



LES DELICES DE LA GRAND' BRETAGNE, & de L'IRLANDE;

TOME SEPTIEME.

TOME SEPTIEME,

Qui comprend les Provinces de *Mernis*, de *Marr*, de *Buchan*, de *Murray*, de *Badenockh*, d'*Athol*, de *Loch-Aber*, de *Braid-Albain*, d'*Argile*, de *Lorne*, de *Ross*; de *Sutherland*, de *Strath-Navern*, de *Catness*, les Iles *Orcades*, celles de *Schetland*, & autres.


DE
GRAND'
L'IR
TOME


CES
LA
TAGNE
DE
NDE.
TIEME
j. Goeree del.

LES

DELICES

DE LA

GRAND

BRETAGNE,

& de

L'IRLANDE;

Où sont exactement décrites

es Antiquitez, les Provinces, les Villes, les Bourgs, es Montagnes, les Rivieres, les Ports de Mer, les Bains, les Forteresses, Abbayes, Eglises, Academies, Colleges, Bibliotheques, Palais, les principales Maisons de Campagne & autres beaux Edifices des Familles Illustres, avec leurs Armoiries, &c.

Réligion, les mœurs des habitans, leurs jeux, leurs divertissemens, & généralement tout ce qu'il y a de plus considerable à remarquer,

r JAMES BEEVERELL. *A. M.*

e tout enrichi de très-belles figures, & Cartes Géographiques, dessinées sur les originaux.

TOME SEPTIEME,

Dont le contenu est à la page précedente.



A LEIDE,

ez PIERRE VANDER AA,

MDCCVII.

Avec Privilege.

LES DELICES DE LA GRAND'BRETAGNE.

TOME SEPTIEME,

QUI COMPREND

LES DELICES DE L'ECOSSE.

La Province de MERNIS.

LA Province de *Mernis*, ou *Mairnes*, en Latin *Mernia*, est bornée au Nord-Ouest & au Nord par celle de *Marr*, au Sud-Ouest par celle d'*Angus*, & à l'Orient par l'Océan. Son terroir est à-peu-près le même que le précedent.

DUNOTTER.

LA principale Place, & presque la seule remarquable, de toute la Province est *Dunnotyr*, ou *Dunotter*, située au milieu des côtes. C'est une très-bonne Forteresse, placée sur un rocher élevé, fort droit & fort roide, qui avance dans la mer. L'Art secondant la Nature l'a munie de bonnes murailles, & de Tours. C'est la résidence ordinaire des Seigneurs Vicomtes de la Province, de la Maison de *Keith*, qui sont Grands Maréchaux héréditaires de la Couronne d'*Ecosse*. On y voit dans un portique la plus grande des Inscriptions *Romaines*, qu'on a déterrées proche de la Muraille antique, & que j'ai raportée ci-dessus. Un Comte de cette Maison, grand amateur de l'antiquité, la fit porter dans ce Château, & fit dorer toutes les lettres, afin qu'elle en parût davantage.

Cowye est un bourg assez bien situé sur le bord de l'Océan, au dessus de *Dunotter*. *Berwie* est un autre bourg aussi sur la côte, bâti au bord d'une petite riviére du même nom.

Au milieu du pays, à la hauteur de *Du-*

not-


Vuë d



...tau de DUNOTTER.

notter, on voit un Château antique, au pié des montagnes, apèlé *Fordon*. Il a donné ſon nom à un vieux Hiſtorien d'*Ecoſſe*, qui en étoit natif, dont l'Ouvrage eſt fort eſtimé. Pendant le regne du Catholiciſme cette Place étoit célébre à cauſe des réliques d'un S. *Palladius*, qu'on y croyoit avoir.

La Province de MARR.

LA Province de *Marr* eſt fort longue, mais ſa longueur eſt plus du triple de ſa largeur. Elle eſt bornée au Midi par les Provinces d'*Athol*, de *Gowrée*, d'*Angus* & de *Mernis*; à l'Orient par la mer d'*Allemagne*; au Nord par les Provinces de *Buchan*, de *Banf* & de *Murray*; & à l'Occident par la Province de *Badenoch*. Elle a plus de ſoixante milles de long, & elle n'en a qu'à peine vint dans ſa plus grande largeur.

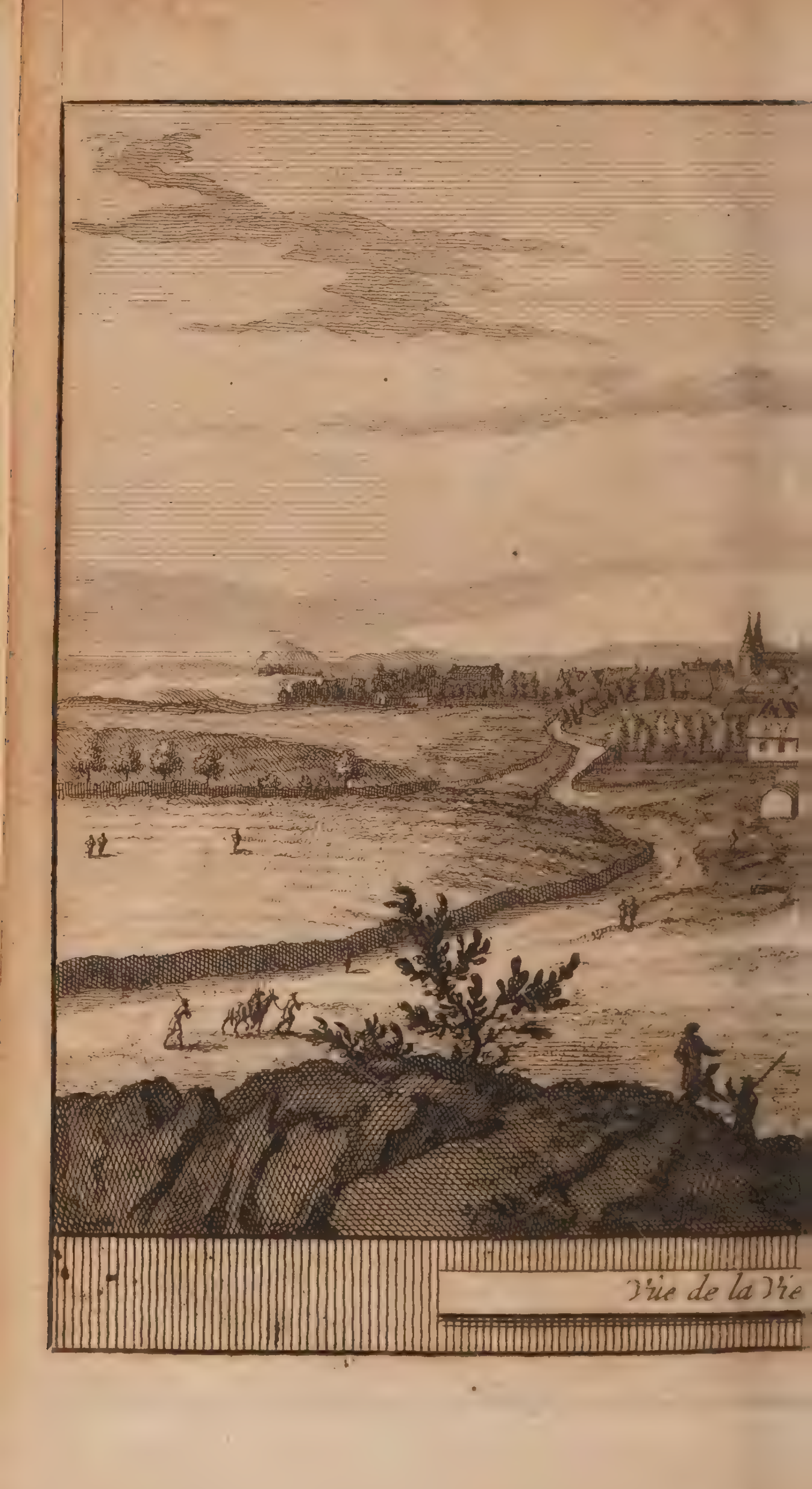
On peut la partager en deux grands Quartiers, dont l'un, qui eſt à l'Occident, eſt tout montueux, & l'autre, qui eſt à l'Orient, eſt plus uni. Le Quartier Occidental eſt environné de toutes parts de hautes montagnes, qui lui ſervent de barriéres, & qui donnent la ſource à deux grandes riviéres, le *Don* & le *Dee*.

Le Quartier Oriental a auſſi ſes bornes naturelles, au Nord le *Don* le ſépare de la Province de *Buchan* , & au Sud le *Dee* le ſépare de celle de *Mernis*.

Le *Dee*, anciennement *Diva* , prend ſa ſource dans le fond de l'Oueſt de la Province, & porte ſes eaux droit au Levant, à travers de hautes montagnes & de grands Bois , & reçoit en paſſant diverſes petites riviéres, à droit & à gauche. Son cours eſt auſſi long que la Province, c'eſt-à-dire, qu'il court ſoixante milles depuis ſa ſource jusqu'à ſon embouchure.

Le *Don* n'a pas un cours ſi long. Il ſort des montagnes de la Province de *Buchan* , coule d'abord à l'Orient dans l'eſpace de pluſieurs milles, puis il tourne au Sud-Eſt, & par là il ſe trouve plus près du *Dee* à ſon embouchure, qu'il ne l'étoit à ſa ſource. Les deux prémiéres villes de la Province ſont ſituées à l'embouchure de ces deux riviéres; elles portent toutes deux le nom d'*Aberdeen*; la *Vieille* eſt ſur le *Don*, & la *Nouvelle* ſur le *Dee*: (*Aberdeen* ſignifie l'embouchure du *Dee*) elles ſont ſi proche l'une de l'autre qu'il n'y a qu'un mille de diſtance entre-deux.

OLD-


Vüe de la Vie


ERDEEN.

OLD-ABERDEEN.

OLD-ABERDEEN, ou la *Vieille Aberdeen*, est située vers la rive gauche du *Don*, un peu au dessus de son embouchure. Cette riviére coule à cinq ou six cens pas de la ville, sous un beau pont, construit en partie de pierre de taille, d'une seule arcade; dont les deux bouts sont posez châcun sur un rocher. Il est long & large, & fort bien bâti: on l'a fait aller un peu en tournant, afin de mieux resister à la violence de l'eau. Le *Don* est abondant en saumons & en perches, dont la pêche vaut un bon revenu aux habitans. A deux milles au dessus du pont on y a fait une petite chaussée de pierre pour enfermer plus commodement les saumons. La ville a été ornée d'un siége Episcopal; l'Eglise Cathédrale, qui est toute de pierre de taille, a été bâtie par divers Evêques. On y voit les ruines d'une autre Eglise, dont la nef étoit ornée de deux rangs de colonnes, & le clocher étoit fait en voûte, & suporté par quatre gros piliers. Le principal ornement de la ville est l'Université, qui fut fondée l'An 1480. par

l'Evêque *Elphingston* : on la nomme le *Collège du Roi*, parce que l'Evêque étant mort, ſans avoir pu achever tout l'édifice, le Roi *Jaques* IV. ſe déclara le Protecteur & le Patron de l'Univerſité, & mit la derniére main à ce qui reſtoit à faire. Il eſt bâti au Sud de la ville, & ſe diſtingue aiſément de toutes les autres maiſons, par ſa grandeur, & par la beauté de ſa ſtructure, qui égale tout ce qu'on peut voir dans les autres Collèges du Royaume. Une partie eſt couverte d'ardoiſe, & l'autre de plomb. L'Egliſe & le clocher ſont de pierre de taille ; tout joignant l'Egliſe il y a une Bibliothèque publique, qui fut fort enrichie dans le dernier Siécle par celle du Docteur *Patrik Scougal*, Evêque d'*Aberdeen*, & du Docteur *Henri Scougal* ſon fils, Profeſſeur en Théologie, que le Collège a reçues par le Teſtament de ces deux excellens hommes. Le Collège eſt occupé par un Principal, & huit Profeſſeurs, un pour la Théologie, un pour les Loix Civiles, un pour la Médecine, quatre pour la Philoſophie, dont l'un eſt ſous-Principal, & le huitiême pour les Langues Savantes.

NEW-


Vuë de la Ville de NEWA



NE du côté du BLOCKHAUSE.

NEW-ABERDEEN.

NEW-ABERDEEN, ou la *Nouvelle Aberdeen*, eſt à un mille au Midi de la *Vieille*, ſur la rive gauche du *Dee*, & au deſſus de ſon embouchure. Cette ville s'eſt élevée aux dépens de la grande, comme il eſt impoſſible que de deux villes ſi voiſines, l'une s'éleve ſans que l'autre en ſoufre. Mais il y a ceci à remarquer, qu'elles ne ſont preſque qu'une ſeule ville; comme le ſiége de l'Evêque a été ordinairement dans la *Vieille*, de même le ſiége du Shérif de la Province eſt dans la *Nouvelle*, ainſi l'une a eu la prééminence dans l'Egliſe, & l'autre dans la Police. Elles ont toutes deux part à l'Univerſité, & le Collège de la ville *Neuve* ne fait qu'un ſeul corps avec celui de la *Vieille*, qu'on apèle l'*Univerſité du Roi Charles*. Cependant la Nouvelle eſt beaucoup plus belle, plus peuplée & plus riche, parce qu'elle a preſque tout attiré le commerce à elle. On croid qu'elle étoit ſituée autrefois ſur le bord de la mer, parce qu'un vieux Couvent, qu'on croid avoir été dans ſon origine un Palais du Roi *Guillaume* I. ſe trouve au-

jour-

jourd'hui ſur une petite langue de terre au bord de l'Océan, & proche d'un endroit, où l'on voit les ruines d'un vieux Château. Dans la ſuite les habitans bâtirent un peu plus avant dans la terre, & aujourd'hui leur ville eſt ſituée ſur trois collines, en telle ſorte, que la plus grande partie de la ville eſt ſur la plus haute colline. Cela fait qu'il y faut monter ou décendre de quelque côté qu'on aille. Du reſte les rues ſont aſſez nettes, pavées d'une eſpêce de pierre dure, qui reſſemble à de la pierre de fuſil. La ville eſt bâtie en forme d'amphithéatre au bord du *Dee*, & l'on y jouit d'une agréable vue, qui s'étend ſur la campagne, ſur la riviére, & ſur l'Océan. Les maiſons y ſont fort propres, ſoit au dedans, ſoit au dehors ; la plûpart à quatre étages & davantage, & presque toutes accompagnées de jardins & de vergers, ce qui fait que quand on regarde la ville de loin, on diroit qu'elle eſt dans un Bois. Les dehors ſont plus unis que le corps de la Place, & l'on y voit quelques fauxbourgs, qui ſont qu'*Aberdeen* eſt l'une des plus grandes villes du Nord de l'*Ecoſſe*, comme elle eſt auſſi la plus belle, la plus riche, & la plus marchande. L'air y eſt

y eſt fort bon & fort ſain, & les habitans y jouiſſent d'une bonne conſtitution. La riviére du *Dee* leur fournit une riche pêche de ſaumons, & pour les mieux prendre, ils ont rétreci ſon cours en quelques endroits par des chauſſées. Anciennement il y avoit une Monnoye dans cette ville, & les Curieux conſervent encore dans leurs Cabinets, des piéces d'argent avec cette Legende, *Urbs Aberdeæ.*

A l'Occident de la ville, au pié d'une petite colline ronde, on voit une fontaine d'eau claire, du milieu de laquelle une autre ſource pouſſe à gros bouillons une eau toute différente, qui coule avec rapidité, comme un torrent. On diſtingue aiſément la fontaine claire d'avec le petit torrent, à la couleur & au goût. L'eau de la fontaine eſt un eau minérale, qui a quelque teinture de fer & de vitriol, c'eſt pourquoi on l'apèle *Aberdonian Spaw, le Spa d'Aberdeen.* Cette eau eſt bonne pour ceux qui ſont attaquez de la colique, de l'hydropiſie, & de la gravelle. L'Egliſe Cathédrale de cette ville, nommée *S. Nicolas*, eſt toute conſtruite de pierre de taille, & couverte de plomb. Son clocher ſuporte une piramide, extrémement haute, qui eſt auſſi

couverte de plomb. Elle eſt ſi ſpacieuſe, qu'on l'a autrefois partagée en trois Egliſes. Outre cette Egliſe, on en voit une autre dans la *Rue haute*, qui apartenoit autrefois aux *Cordeliers*. Elle fut commencée par l'Evêque *Guillaume Elphingston*, & achevée par les ſoins de ſon ſucceſſeur *Gavin Dumbar*, environ l'An 1500.

Le Collège de cette ville n'eſt pas l'un des moindres ornemens qu'elle ait. On l'apèle le Collège *Mareſchallien*, parce qu'il fut fondé l'An 1593. par le Comte Marêchal *Géorge Keith*, mais la ville d'*Aberdeen* l'a fort embelli par divers ouvrages qu'on y a fait faire. Il eſt occupé par un Principal, un Profeſſeur en Théologie, quatre Profeſſeurs en Philoſophie, & un Profeſſeur en Mathematique. La Bibliothèque publique a été fondée par le Dr. *Thomas Rhed*, & enrichie avec le tems par les donations de pluſieurs perſonnes illuſtres. Outre ce Collège, il y a une Ecole pour les enfans, où ils aprennent les principes des humanitez, de la Muſique & de la Réligion. Les autres édifices publics, deſtinez à des uſages pieux, ſont trois Hôpitaux, fondez par pluſieurs perſonnes dévotes & charitables,

bles, & un honête Hoſpice (*Alms-Houſe*) pour de pauvres gens, que l'âge a rendus incapables de gagner leur vie par le travail. Le port eſt à un mille au deſſous de la ville. Le *Dee* y eſt bordé d'un beau Quai, où les vaiſſeaux viennent charger & décharger leurs marchandiſes, & près de là eſt la Douane, d'où l'on porte les marchandiſes dans la ville par le moyen de petits bateaux, à la faveur de la marée. A un mille d'*Aberdeen* on paſſe le *Dee* ſur un beau pont de pierre de taille, à ſept arcades, conſtruit par l'Evêque *Gavin Dumbar*, dont j'ai parlé. La pêche des ſaumons eſt d'un très-grand revenu pour les gens d'*Aberdeen*, & comme il n'y a pas de l'équité que les uns en profitent au desavantage des autres, il y a des Loix qui réglent le département de châque pêcheur, dont il ne lui eſt pas permis de paſſer les bornes. Outre cela il eſt défendu de les pêcher depuis le milieu de Septembre jusqu'au commencement de Décembre, parce qu'alors ils frayent, & durant tout ce tems-là ils ſont maigres, exténuez, malades même, & ne valent du tout rien.

Pour voir les autres Places remarquables de cette Province, il n'y a qu'à ſui-

vre le cours des riviéres.

Le *Dee* sort d'une chaine de petites montagnes, nommée *Scairsoch*, au pié d'une montagne extrémement haute, qu'on apèle *Bini-Vroden*. A quelques milles au dessous de sa source il lave *Casteltoun*, Château qui apartient au Comte de *Marr*, puis un autre Château nommé *Abergeldie*. Il traverse la Vallée de *Strath-Dee*, & puis celle de *Glen-Muik*, & ses bords sont couverts, depuis sa source jusques-là, de sapins d'une hauteur prodigieuse. Ensuite il arrose la Vallée de *Pannanich*, & mouille là les murs d'un beau Château, nommé *Kean-na-Kyll*, ce qui signifie *le Chef de la forêt*. C'est une Maison fort agréable, bâtie par un Marquis de *Huntley*, dans un lieu tout entouré de forêts, où l'on a le divertissement de la pêche, de la chasse des cerfs & des daims, & de celle des oiseaux. La petite riviére de *Taner*, dont les bords sont aussi couronnez de sapins extrémement hauts, se jette dans le *Dee*, au dessous de *Kean-na-Kyll*. Le *Dee* coule ensuite à travers la Vallée de *Birs*, arrose une Paroisse de la Province de *Mernis*, qui s'avance par delà ses bords au Nord, & voit là un beau Château, nommé *Cra-*

thes,

thes, qui apartient à des Barons de la Maison des *Burnets*. Sortant de là il ne voit plus rien de remarquable sur ses bords jusqu'à *Aberdeen*, à la reserve du Château de *Drum*, bâti à un mille de la riviére, dans un lieu rude & pierreux, mais fort propre, & acompagné de beaux jardins, nonobstant le naturel du terroir.

Entre le *Don* & le *Dee*, mais plus près de celui-ci, vis-à-vis des Vallées de *Birs* & de *Pannanich*, il y en a deux autres, qu'on nomme *Cromarr*, & *Obyne*: elles sont toutes deux extrémement fertiles en blé, sur-tout la prémiére, qui est comme le grenier de tout le voisinage. Du reste tous ces Quartiers de montagnes ne raportent presque point de blé; il est vrai que le peu qu'on y en recueille, est fort bon, & meurit assez tôt. Les montagnards s'apliquent uniquement à nourrir des bestiaux, d'où ils tirent toute leur subsistence. La laine de leurs brebis est fort douce & fort fine, & se vend très-bien; ils portent aussi leur bois dans les Quartiers de la plaine, mais tout accommodé, tout charpenté sur les lieux, la rudesse des chemins ne permettant pas qu'on voiture des arbres entiers, ni même des troncs d'arbres.

Le *Don* sortant de la Province de *Banf*, où il prend sa source, va passer près du Château d'*Inner-puchet*, qui apartient à des Seigneurs de la Maison de *Gordon*. A trois milles plus bas il lave, à la gauche, *Kurdrummy*, ou *Kildrummy*, grand & vieux Château, qu'on croid avoir été bâti par les anciens Rois d'*Ecosse*, muni de murs épais & de plusieurs grosses Tours. Il est la résidence ordinaire des Comtes de *Marr*, de la Maison d'*Areskin*, Seigneurs, qui sont fort puissans dans ce pays-là. Tout le Quartier des montagnes est à eux, & dans le plat-pays ils ont un très-grand nombre de Vassaux.

Au dessus de ce Château la Province avance un peu au Nord du *Don*, & fait la Paroisse de *Clet*, où l'on voit *Drimminor*, Château, qui apartient à des Barons de la Maison des *Forbes*. Cette Maison est fort ancienne & fort nombreuse, & ils tirent, dit-on, leur origine d'un vaillant homme, qui prit le nom de *Forbes*, après avoir tué un sanglier d'une taille extraordinaire.

Le *Don* traverse un pays fertile en blé, lave les Châteaux de *Cragivar*, & de *Monimosk*, qui apartiennent aussi à des Seigneurs

neurs de la Maiſon de *Forbes* ; enſuite il paſſe auprès de *Hall-of-foreſt*, beau Château, qui apartient aux Comtes Maréchaux de la Province, & puis arroſant encore un pays fertile, il ſe décharge dans la mer, à trois milles au deſſus de l'embouchure du *Dee*. Son canal eſt tout embaraſſé de bancs de ſable, de là vient qu'il n'y a point de port auprès de la *Vieille Aberdeen*.

La Province de BUCHAN.

LA Province de *Buchan*, en Latin *Buchania* & *Boghania*, eſt bornée au Nord & à l'Eſt par l'Océan, au Sud par la Province de *Marr*, & à l'Oueſt par celle de *Banf*. Elle eſt partagée en quatre grands Quartiers, qui ont châcun leur nom particulier. Celui qui eſt le plus à l'Occident, porte le nom de *Strath-bogie-land* ; celui du Sud-Oueſt s'apèle *Garviach* ; celui du Sud s'apèle *Formartin* ; & tout le reſte, qui eſt au Nord, retient le nom de *Buchan*.

Le Quartier de *Strath-bogie-land* eſt une longue Vallée, enfermée entre des montagnes, qui tire ſon nom de *Strath-bogie*, la principale Place du lieu, ſituée au con-

fluent du *Dovern* & du *Bogie*. Le *Dovern* a ſa ſource dans la Paroiſſe de *Cabrach*, au pié d'une rude montagne, nommée *Buk*, il traverſe un petit pays, auquel il donne le nom de *Strath-Dovern*, qui en Eté eſt tout couvert de troupeaux, mais en hiver eſt entiérement inhabité. Le *Bogie* prend ſa ſource à l'Orient de celle du *Dovern*; & ces deux riviéres coulent au Nord, mouillant quelques Châteaux, & ſe joignent à *Strath-bogie*, grand & fort Château, où le *Dovern* ſert de foſſé devant la porte, & coule ſous un beau pont de pierre. Ce petit pays eſt aſſez abondant en blé & en pâturages. Autrefois il étoit tout couvert de bois, mais on l'a tout extirpé, pour faire place à des chams. Les habitans font grand trafic de leurs toiles fines, qu'ils vont vendre dans les foires du voiſinage.

Le Quartier de *Garviach* eſt fermé au Sud par les hautes montagnes de *Bennachie*, ou *Binachie*, qui le ſéparent de la Province de *Marr*: il a auſſi une autre chaine de montagnes à l'Oueſt, qui le ſépare du *Strath-bogie-land*; du reſte il eſt tout ouvert, & fort uni, ſi l'on excepte quelques collines, qu'on y voit par-ci par-là: le terroir y eſt fort fertile en blé.

La

La riviére d'*Ourie* (en Latin *Urius*) traverse ce pays du Nord-Ouest au Sud-Est : il prend sa source parmi les montagnes, vers le Château de *Gartly*, & coule quelque espace de tems entre des montagnes. Ensuite arrivant dans la plaine, il traverse la Paroisse d'*Inche*, où l'on voit, sur le sommet d'une colline ronde, les masures d'un vieux Château, bâti par le Roi *Grégoire* I. l'An 880. Ce Prince y passoit la plûpart du tems. & il y mourut aussi. On dit que les brebis, qui paissent dans cette colline, ont les grosses dents jaunes comme de l'or. L'*Ourie* se jette dans le *Don* près d'*Inner-Ourie*, la principale Place du Quartier.

Le Quartier de *Formartin* est situé entre deux riviéres; le *Don* le borne au Midi, & l'*Ithan* au Nord. Ce pays est assez fertile, mais on n'y voit aucun bourg; ce ne sont par-tout que villages & hameaux, avec quelques Châteaux de Gentilshommes, dont le plus remarquable est *Tolwhon*, qui apartient à un Seigneur de la Maison de *Forbes*.

Le Quartier, qui retient le nom de *Buchan*, occupe tout le reste, renfermé entre le *Dovern* à l'Occident, & l'*Ithan* au Midi. Tout ce pays est plat

& uni, & l'on n'y remarque qu'une colline, qui ſoit aſſez haute pour mériter le nom de montagne. On l'apèle *Mormond.*

Le *Dovern* ſépare ce pays de la Province de *Banf*, après avoir quitté *Strathbogie*, il coule quelques milles au Nord, jusqu'au Château de *Rathimay*, ou *Rothimay*, dont le Seigneur eſt de la Maiſon de *Gordon*. De *Rothimay* il tourne à l'Orient, & tient un cours aſſez droit jusqu'à *Turreff*, où il reprend ſon prémier cours au Nord jusqu'à l'Océan. *Turreff* eſt une Paroiſſe, avec deux Châteaux, dans un pays le plus agréable & le plus fertile qu'il y ait bien loin dans les Quartiers d'alentour.

La riviére d'*Ithan*, ou *Ythann*, prend ſa ſource dans le voiſinage de *Turreff*, & coule au Sud-Eſt. Il arroſe divers Châteaux en chemin faiſant; *Towy*, dont le Seigneur eſt de la Maiſon des *Barclays*; & *Fovie*, grande & ſuperbe Fortereſſe, qui apartient au Comte de *Dunfermelin*. *Gicht* & *Park-of-Kelly* ſont deux autres Châteaux, l'un ſur la rive gauche, & l'autre ſur la rive droite de l'*Ithan*, dans un pays de bois, ce qui eſt rare dans cette Province. *Knok-Hall* & *Foveran*, deux au-

autres Châteaux, ſont ſur l'embouchure de l'*Ithan*. La marée monte plus haut dans cette riviére, qu'elle ne fait dans aucune autre du pays, parce que ſon embouchure eſt tournée au Sud, cependant le port n'en vaut pas mieux, ne pouvant porter que de petits bâtimens.

En avançant au Nord le long des côtes on rencontre les reſtes du vieux Château de *Slaines*, & près de ces ruines une Grotte taillée par la Nature, où il decoule perpétuellement de la voûte, une eau pétrifiante, dont les gouttes ſe figent les unes ſur les autres à meſure qu'elles tombent, & forment ainſi pluſieurs rangées de petits piliers, comme des chandèles de glace. Cette matiére eſt friable, & reſſemble à du cryſtal, mais elle n'en aquiert jamais la dureté. On a ſoin de netteyer la Grotte de tems en tems, ſans quoi elle ſeroit bien-tôt toute embarraſſée de ces petits piliers cryſtallins.

Un peu plus avant on trouve un petit Cap, apèlé *Bow-neſſ*, où les Comtes d'*Errol* ont un fort beau Château, ſur un rocher avancé dans la mer. Ces Seigneurs poſſédent de grands biens dans ce pays-là, & leurs terres s'étendent depuis l'*Ithan* jusqu'à deux milles du Cap de *Buchan-*

neſſ.

neſſ. Ce Cap eſt une pointe, où les côtes avancent le plus à l'Orient; autrefois on l'apèloit *Tæzalum Promontorium*, du nom des *Tezales*, peuple ancien, qui habitoit ce pays pendant le tems de l'Empire *Romain*. *Peter-head*, ſitué ſur le Cap, eſt un bourg avec un port, l'ún & l'autre médiocre. Dans ſon voiſinage il ſe trouve une fontaine minérale, dont l'eau eſt bonne contre la gravelle, la colique, & les obſtructions.

L'*Ugie* ſe jette dans l'Océan un peu au deſſus du Cap. C'eſt une riviére médiocre, formée par deux autres petites, qui ſe joignent au deſſous de la Paroiſſe de *Deer*, où étoit anciennement un Monaſtère, qu'on a converti en Château. L'*Ugie* coule droit à l'Orient, & ſe jette dans la mer après un cours de huit ou dix milles. Les Comtes de la Maiſon de *Keith*, Maréchaux héréditaires de la Couronne, ont deux Châteaux aux deux bords de cette riviére, un peu au deſſus de ſon embouchure: *Inner-Ugie* ſur la rive gauche, & *Craig* ſur la droite. *Inner-Ugie* eſt une fort belle Fortereſſe, ſituée fort avantageuſement, où l'on a toutes les commoditez qu'on peut ſouhaiter de la campagne, de la riviére & de la mer.

Le

Le *Ratra*, ou *Ratray*, eſt une autre petite riviére, qui ſort du Mont *Mor-mund*, & ſe jette dans l'Océan à ſix ou ſept milles au deſſus de l'*Ugie*. *Buchanan* a remarqué comme une choſe fort ſinguliére, que le *Ratra* eſt la ſeule riviére de cette Province, où il ne ſe trouve point de ſaumon : mais la choſe n'eſt pas fort étonnante ; cela vient de ce que cette riviére n'a pas aſſez d'eau pour les porter. Autrefois il faiſoit une Baye, apèlée *Strabeg*, où il y avoit un fort bon port, avec une petite ville, qui portoit le nom de la riviére. Mais l'Océan a comblé le port par les ſables qu'il y a jettez, & la ruine du port a entrainé celle de la ville.

Plus haut, vers le Nord-Eſt, les côtes ſe terminent par un autre Cap, qu'on nomme *Kynards-head*. Il y a là une petite Place apèlée *Fraſerbourg*, avec un port aſſez bon. Elle tire ſon nom & ſon origine du Chevalier *Alexandre Fraſer*, Baron de *Phillorth*, qui la fonda vers la fin du XVI. Siécle, après en avoir obtenu la permiſſion du Roi *Jaques* VI. Il y conſtruiſit à grands frais un grand mole de pierre, & le port, rendu meilleur par cet ouvrage, y attira des

ha-

habitans. La Baronie de *Phillorth* eſt tout près de là, du côté du Sud-Eſt, & les Barons y ont un fort beau Château, nommé *Inneralochy*.

Petslego, *Pennan* & *Trowp* ſont trois Châteaux ſituez ſur le rivage de la mer, le long des côtes Septentrionales. Le ſecond a dans ſon voiſinage une carriére abondante de pierres à meules.

Cette Province donne le nom de Comtes à des Seigneurs, qui ſont une branche des *Areskins*, Comtes de *Marr*. Elle produit de la laine extrémement fine, les riviéres y fourmillent de ſaumons, & l'on dit qu'aucun rat n'y peut vivre.

Le Bailliage de BANF.

LE Bailliage de *Banf* fait partie de la Province de *Buchan*, dont il eſt ſéparé par la riviére du *Dovern*. Ses autres bornes ſont, à l'Occident la Province de *Murray*, & au Midi les montagnes du Comté de *Marr*; au Nord il fait face à l'Océan, ou au Golfe de *Murray*. Il eſt partagé en cinq petits Quartiers de pays, qui ont châcun leur nom. Il y en a deux qui partagent la longueur des côtes; *Ainie* à l'Occident, & *Boine* à l'Orient. Les trois

trois autres occupent le reste du Bailliage, qui est étendu en long du Nord-Est au Sud-Ouest ; *Strath-Yla*, puis *Balvanie*, & *Strath-down* le plus Méridional de tous.

Le Quartier de *Strath-down* s'apèle aussi *Strath-Awen*, c'est-à-dire, *la Vallée de l'Avin*. Il tire son nom de l'*Avin*, ou *Awen*, riviére médiocre, qui y sort d'un petit Lac au pié des hautes montagnes de *Benavin*, & coule droit au Nord, & se va jetter dans la riviére du *Spey*. Ce pays est séparé de la Province de *Murray* par une longue chaine de montagnes, qui courent Nord & Sud, commençant vers le *Spey* : il ne raporte que peu ou point de blé, c'est pourquoi les habitans s'y apliquent uniquement à la nourriture du bétail. Les Marquis de *Huntley* en sont Seigneurs.

Le Quartier de *Balvanie* s'étend le long des bords du *Spey*, qui le sépare du Comté de *Murray*. Il est arrosé par deux petites riviéres, le *Rinnes* & le *Fiddich*.

Le *Rinnes* arrose une Paroisse nommée *Mortullich*, ou *Mortlich*, qui a été autrefois fort considérable, parce que son Eglise étoit le siége des Evêques, avant qu'il

qu'il eut été transporté dans *Aberdeen*. Le *Fiddich* arrose une jolie Vallée, où il voit sur ses bords un Château, nommé *Achindoun*. Il reçoit le *Rinnes*, & un peu au dessous de leur confluent, il passe à *Balvanie*, la principale Place de tout le Quartier, & celle dont il a pris le nom, au lieu qu'auparavant il portoit celui de *Mortlich*. Il y a dans son territoire des sources d'eaux alumineuses, & des veines d'une pierre, dont on tire de l'alun. Le *Fiddich* se jette dans le *Spey* au dessus du village d'*Achluncart*, dont le terroir est si abondant en carriéres de queux ou de pierres à aiguiser, qu'il y en a dequoi fournir tout le Royaume. Les habitans d'alentour s'en servent en guise de tuiles, pour couvrir leurs toits. Il y en a de toutes sortes, de rudes, & de douces, propres à toute sorte de tranchans. C'est dans ce Quartier que l'*Avin* se décharge dans le *Spey*, au dessous d'un Château, nommé *Balnadallach*. Ce petit pays apartient aux Comtes de *Rothus*, il est tout montueux, quoi qu'un peu moins stérile que le précédent.

Le Quartier de *Strath-Yla* tire son nom de la riviére d'*Yla*, qui sortie des montagnes de *Balvanie*, l'arrose en coulant,

au

au Nord, puis à l'Orient, enſuite au Sud-Eſt, jusqu'à ce qu'elle ſe jette dans le *Dovern*. Il eſt borné au Midi par les montagnes, qui s'avancent jusques-là: vers le Nord le pays eſt un peu plus uni, fertile, riche en blez & en pâturages. On y a des carriéres ſi abondantes de pierre de chaux, que les habitans en tirent aſſez de chaux pour leur uſage, & pour en vendre à leurs voiſins. Outre l'uſage qu'ils en font dans leurs bâtimens, qui ſont tous de cette ſorte de pierre, ils s'en ſervent encore avec profit à engraiſſer leurs chams. Ils font auſſi grand trafic de leurs bœufs gras, & de leurs fines toiles.

Le Quartier d'*Ain-yee*, ou *Ainie*, eſt borné à l'Oueſt par le *Spey*, qui le ſépare du Comté de *Murray*, au Midi par un rang de petites montagnes nommées *Alt-more*, qui le ſéparent de celui de *Strath-Yla*, & au Nord par l'Océan. Le terroir y eſt fort fertile en blé, mais on y a peu de pâturages. Au défaut de la chaux, on y engraiſſe les chams avec des cendres d'herbes marines, qu'on brûle par tas ſur les chams mêmes. Lorſque la marée monte, elle jette ces herbes ſur le rivage, & l'on prend ſon tems pour les

recueillir lorsqu'elle se retire : de jour ou de nuit, il faut être sur pié, & se tenir à l'affût pour ne pas manquer l'heure ; & s'il arrive que la marée en se retirant rentraine les herbes avec elle, il faut se jetter dans l'eau pour les ratraper, fût-ce dans la plus profonde nuit de l'hiver. Les Marquis de *Huntley* sont Seigneurs de ce pays-là : ils y ont un fort beau Château, grand & spacieux, situé dans le milieu de la Seigneurie, au bord du *Spey*. On le nomme *Bog-of-Gicht*. Il n'y manque rien de tous les acompagnemens ordinaires aux Maisons des grands Seigneurs ; de beaux jardins, & un Parc fort ample, divisé en quatre parties, rempli de liévres, de lapins, de canars, d'oyes sauvages, & de deux sortes de cerfs.

Le Quartier de *Boyne*, en Latin *Boena*, est borné au Nord par l'Océan, à l'Est & au Sud par le *Dovern*. Il est fertile en blé auprès des côtes, mais au dedans du pays le terroir est maigre & stérile. Il apartient pour la plûpart à des Seigneurs de la Maison d'*Ogilvi*, auxquels il donne le nom de *Barons*. Le Chef de la famille porte le nom de Comte de *Finlater*, d'un vieux Château situé sur un rocher au bord de l'Océan. *Cul-*

Cullen eſt une petite ville, ancienne, ſituée à un mille au deſſus de *Finlater*, vers les confins du Quartier d'*Ainie*. Bien qu'elle ſoit ſi près de la mer, cependant elle n'a point de port, elle tire tout de la bonté de ſon terroir, qui eſt fort fertile. Les Comtes de *Finlater* y ont une belle Maiſon, & de grands biens tout à l'entour.

On voit ſur le rivage, à quatre milles à l'Orient de *Cullen*, un beau Château ſitué ſur un rocher, nommé *Craig of Boyn*; & plus avant un autre, nommé *Buchragie*: ils apartiennent tous deux aux Barons de *Boyne*.

Banf, la Capitale de tout le Balliage, eſt ſituée ſur la rive gauche du *Dovern*, & proche de ſon embouchure. Cette Place n'a rien de conſidérable: le port n'y vaut rien, & les vents de Nord-Oueſt y donnent avec tant de violence, qu'ils font quelquefois une autre embouchure à la riviére. Cela fait que les habitans s'apliquent uniquement à l'agriculture, ayant un terroir fertile. Du reſte le *Dovern* eſt aſſez fécond en ſaumons. On voit là les reſtes d'un Château ruiné.

Au dedans du pays on rencontre trois Châteaux, qui méritent d'être remar-

quez : *Birkenbog* dans le territoire de *Cullen ; Inchedrewir*, derriére *Banf*, dont les Seigneurs portent le titre de Barons ; & *Park* vers le Midi du pays, au pié d'une haute montagne.

Toutes les Provinces, que nous venons de parcourir, ſituées entre le Golfe du *Tai* & celui de *Murray*, apartenoient anciennement aux *Calédoniens*, peuples, qui faiſoient partie des *Pictes*. C'étoit là que ſe trouvoit la vaſte Forêt *Caledonienne*, qui occupoit tout le pays depuis le Mont *Grampius* jusqu'au rivage de l'Océan, & qui arrêta autrefois les *Romains*, parce qu'ils n'oſerent pas s'y avancer, crainte de ſe perdre dans les horreurs de ces grands Bois, ou dans les précipices, ou dans les marais. Elle étoit remplie de diverſes eſpêces de bêtes ſauvages, entr'autres d'ours, & de taureaux blancs, furieux, extrémement cruels, & ennemis mortels des hommes. Avec le tems cette vaſte Forêt a été extirpée pour faire place à des chams, & il n'en reſte que quelques Bois détachez, qu'on voit par-ci par-là, ſur-tout dans les montagnes. Dans les endroits, où cette Forêt a été extirpée depuis pluſieurs Siécles, on tire de terre une eſpêce de tourbes, qui ſert aux

ha-

habitans pour faire le feu de leur cuisine. Cette terre est noire, pesante, grasse, & bitumineuse, les cendres en sont fort bonnes pour engraisser les chams, & partout où l'on en peut avoir, les Laboureurs ne se servent pas d'autre chose: mais ils faut toujours revenir à la charge de deux en deux ans, au lieu que quand on a engraissé un champ avec de la chaux, il n'est pas nécessaire d'y revenir qu'au bout de trois ou quatre ans. On trouve de cette terre en creusant jusqu'à la profondeur de dix & de douze piez: & dans le fond des creux, de gros troncs d'arbres, à-demi pourris. Les riviéres y fourmillent de bons poissons, particuliérement de saumons, & six sortes de truites, toutes fort délicates. Les prémiers y sont en telle quantité, que les habitans n'en ont pas seulement assez pour leur usage, mais encore dequoi vendre aux vaisseaux marchands étrangers, qui viennent en prendre avec d'autres marchandises. La pêche des harengs est aussi fort riche tout le long des côtes, mais les *Hollandois*, qui les vont pêcher par Escadres, en profitent plus que les habitans. La plûpart des riviéres ont des nacres de perles assez fines: les montag-

nes sont couvertes de troupeaux; qui y paissent tranquillement, sans craindre les loups, qu'on n'y voit presque jamais. Il ne s'y trouve qu'une seule espêce de serpens; qui se tiennent ordinairement dans les rochers, ou dans les bruyéres, & l'on n'y a point d'autres animaux vénimeux, que des crapauds; encore y sont-ils assez rares. Il y a divers endroits qui sont remplis de carriéres de pierres de chaux, d'autres de pierres de meules, d'autres d'ardoise, d'autres d'une espêce de pierre de caillou, qui reçoit une fort belle polissure, aprochante de celle du marbre. En quelques lieux on trouve, au sommet des montagnes, des tas de pierre, qui étoient les Mausolées des grands Seigneurs, dans les Siécles de la barbarie, & avant la conversion des peuples à la Réligion Chrétienne. Il reste aussi en divers lieux de gros quartiers de pierre, élevez sur leur base, dont les uns ont quelques figures, mais point d'Inscription; on croid que ce sont des monumens de quelque événement ancien, dont on a perdu le souvenir. Divers Auteurs graves & dignes de foi raportent, qu'il se trouve dans ces Provinces une espêce de pierre, de la longueur de deux pouces, ou d'un pouce & demi,

&

& de l'épaisseur de deux grains de blé, de figure triangulaire, qui ressemble au fer d'une flêche, aigue de châque côté, rude, à-demi polie, dont la matiére est une espêce de caillou fragile, assez aprochant des pierres à fusil. Cette pierre a ceci de merveilleux, qu'elle se trouve sans qu'on la cherche, & qu'on ne la trouve point en la cherchant. Elle se rencontre inopinément dans les endroits, où on l'aura cherchée en vain quelques heures auparavant, dans la campagne, & au milieu des grands chemins; il est arrivé même à des voyageurs d'en trouver une sur eux, en chemin faisant. Les gens du pays les apèlent *Elf-arrow-heads*, ce qui signifie *pointe de flêche des Fées*. Le petit peuple s'imagine que ce sont les *Fées* qui les jettent.

La Province de MURRAY.

LA Province de *Murray*, en Latin *Moravia*, fait face à l'Océan, ou si l'on veut, au Golfe de son nom, du côté du Nord: ses autres bornes sont, à l'Orient le Bailliage de *Banf*, au Midi la Province de *Badenoch*, & à l'Occident celle de *Loch-Aber*. Elle s'étend en long de

de l'Orient à l'Occident, ſa longueur eſt de plus de quarante-cinq milles d'*Ecoſſe*, & ſa largeur eſt d'environ vint-cinq. On y voit pluſieurs Lacs, & quatre grandes riviéres, le *Neſſ*, le *Nairn*, le *Findorn*, & le *Spey*.

Le *Neſſ* ſort du fond de l'Occident de la Province, ſa prémiére origine eſt un petit Lac apèlé *Coich*, dont il prend le nom; à trois milles de la Mer d'*Irlande*, dont il eſt ſéparé par des montagnes, tellement qu'il ne tient qu'à un Iſthme d'un ſi petit eſpace, que le Nord de l'*Ecoſſe* ne ſoit une Ile. Le *Coich* coule donc au Sud-Eſt jusqu'à ce qu'il entre dans un Lac aſſez long, apèlé *Garrif*, dont il prend auſſi le nom. De ce Lac il paſſe dans un troiſiême plus petit, nommé *Eawich*, & de là tournant au Nord-Eſt il entre dans un grand & beau Lac, nommé *Neſſ*, qui a vint-quatre milles de long. Il eſt étendu du Nord-Eſt au Sud-Oueſt, extrémement profond & ſi étroit, qu'il n'a pas deux milles dans ſa plus grande largeur. Son eau eſt ſi tiéde, qu'elle ne ſe gèle jamais, quelque froid qu'il faſſe; & ſi au milieu de l'hiver on y jette des glaçons, ils ſe fondent d'abord: quelquefois mêmes on en voit ſortir de la fumée; ce-

pen-



Vuë de la V



Ff.

pendant il eſt dans un pays fort rude, environné de toutes parts de montagnes & de rochers. Il ſe décharge par une riviére, à laquelle il communique le nom de *Neſſ:* & cette riviére, après un cours de quatre milles, ſe jette dans le Golfe de *Murray*, anciennement *Vararis Æſtuarium.*

INNER-NESS.

INNER-NESS, ou *Inverneſſ*, eſt la Capitale du Vicomté du même nom, ſituée à l'embouchure du *Neſſ*, dans un poſte fort avantageux, pour ſervir de bureau de commerce entre les *Ecoſſois* du Nord & ceux du Midi. Cependant ſon port n'eſt pas des meilleurs, & ne peut porter que de petits bâtimens. Le *Neſſ* avant que de ſe jetter dans la mer, y paſſe ſous un pont de pierre de taille, à ſept arcades, au lieu qu'auparavant il n'y en avoit qu'un de bois, qui ſe levoit. Il a été un tems, dans les Siécles paſſez, que les Rois y faiſoient leur réſidence, & l'on y voit encore un aſſez beau Château, bâti ſur une hauteur, d'où la vue ſe proméne agréablement ſur la ville, ſur la campagne & ſur le Golfe. Les *Anglois* y

ont une Eglife, & les *Irlandois* une autre. Le terroir y eft fort fertile, & rien n'y manque que les tourbes. Les Marquis de *Huntley* étoient autrefois Vicomtes héréditaires d'*Innerneff*, mais le Roi *Charles* I. acheta d'eux le droit qu'ils y avoient.

De là marchant à l'Orient, le long des côtes, on rencontre *Caftle Stuart*, Château nouveau, bâti dans une expofition agréable, par les Comtes de *Murray*. Ci-devant on montroit dans l'Eglife Paroiffiale, nommée *Pettie*, les os d'un géant, apèlé *Jean le Petit*, par contrevérité: mais l'Eglife ayant été brulée il y a plus de foixante ans, les os furent envelopez dans l'embrafement, felon toutes les aparences; du moins on ne les a plus vûs.

Le *Nairn* (*Narnus*) a fa fource dans une Vallée, à laquelle il donne le nom de *Strath-Nairn*. Il coule au Nord-Eft, arrofant divers petits lieux, dont le plus confidérable eft le Château de *Kilraok*. Vis-à-vis de ce Château, de l'autre côté de la riviére, il y en a un autre, apèlé *Caddel*, où fe trouve une veine de marcaffites de cuivre, qui font juger que la terre cache, par là autour, quelque mi-

ne

ne de ce métal. Le *Nairn* se jette dans le Golfe de *Murray* au dessous d'un bon bourg, auquel il donne son nom. Cette Place paroit avoir été autrefois quelque chose de considérable. Le port étoit anciennement assez bon, mais il a été comblé par les bancs de sable: & lorsque la marée se retire, elle laisse voir les ruines d'une vieille Forteresse.

Il y a dans son voisinage divers Châteaux de Gentilshommes. Celui d'*Ald-Ern* est remarquable, à cause d'un rocher qu'on voit près de là, dont les quartiers prennent fort bien feu, brulent & jettent de la flamme, sans se consumer; ce rocher est de couleur grisâtre, sa flamme est comme celle du soufre, & lors qu'il brule, il jette aussi une odeur de soufre.

Le *Findorn* est composé de trois riviéres, qui viennent des montagnes, & dont l'une sort immédiatement d'un petit Lac. Il coule d'abord entre des montagnes & des bois, ensuite il arrive dans la plaine, où il arrose de fertiles campagnes. Il traverse le grand & beau Parc de *Tarnway*, au bord duquel on voit un grand Château du même nom, qui a été de tout tems la résidence des Comtes de *Murray*.

A deux milles au dessous de ce Château il passe à côté de *Forres*, bourg ancien autrefois considérable, où il y avoit un Palais Royal, dont il reste encore quelque chose. Il est dans une situation fort commode & fort agréable, mais c'est tout. Le *Findorn* fait une petite Baye à son embouchure, & voit, sur sa rive droite, un Monastère ancien, nommé *Killos* ou *Kinloss*, qui a été converti en Château avec titre de Baronie. Le Roi *Jaques* VI. en fit présent à *Edouard Brus*, dont les décendans ont pris le nom de Comtes d'*Elgin*. On a fait dans la riviére une petite chaussée, pour arrêter les poissons, que la marée y aporte. La Baye fait un bon port, où les vaisseaux peuvent ancrer avec sureté. Entre *Forres* & *Killos* il y a sur le chemin une grande colonne de pierre, d'une seule piéce, qui fut érigée par le Roi *Malcolm* fils de *Kenneth*, pour monument de la victoire qu'il avoit remportée sur les troupes *Danoises* de *Sweno*. Entre *Nairn* & *Forres* le Golfe est rempli d'une infinité de veaux marins, qui font une grande destruction de saumons.

La petite riviére de *Loss*, ou *Lossie*, anciennement *Loxia*, sort des montagnes du


Vuë de la :


ELGIN.

du Quartier de *Strath-Spey*, & coule droit au Nord. Il passe à côté de *Pluscarden*, ancien & magnifique Monastère, & à quelques milles au dessous il passe à

ELGIN.

ELGIN est considérable dans la Province, parce qu'elle en est la Capitale, qu'elle est assez grande, & qu'autrefois elle a été le siége d'un Evêché. Elle est située sur la rive droite du *Loss*, au dessous de son embouchure, dans une campagne fertile & agréable. Elle avoit autrefois une très-belle Eglise Cathédrale, dont on voit encore les restes. Hors de la ville on voit aussi sur un côteau sablonneux les masures d'un vieux Château; tellement qu'il ne lui reste pas grand' chose de son ancienne splendeur, d'autant plus que les habitans aiment mieux que leurs maisons soient propres par dedans que par dehors. Elle donne le titre de Comte à des Seigneurs de la Maison de *Brus*, Comtes d'*Ailesbury* en *Angleterre*.

Le *Loss* ne fait pas beaucoup de bien à ses voisins, & il leur fait beaucoup de mal par ses inondations. Au dessous d'*Elgin*

il va se jetter dans un Lac, qu'on nomme *Spiny*, extrémement abondant en cygnes. Ces animaux s'y nourrissent d'une certaine herbe aquatique, qu'ils aiment beaucoup, & dont il se trouve là grande quantité. Ce Lac est bordé de deux Châteaux, dont l'un, apèlé *Duffous*, est à l'Occident, & l'autre, qui porte le nom du Lac, est sur la rive Méridionale. Ce dernier n'est qu'à deux milles d'*Elgin*, & apartenoit autrefois aux Evêques de cette ville. Entre *Elgin* & *Forres* le pays est fort fertile & fort agréable, & par conséquent fort peuplé, de là vient que dans l'espace de huit milles on y voit un très-grand nombre de villages, & de Châteaux.

Le *Spey*, en Latin *Spæa*, sort de la Province de *Badenoch*, & traverse une Vallée, à laquelle il donne le nom de *Strath-Spey*, dont la principale Place est le Château de *Balachastel*. De là il passe dans un Canton de pays montueux, apèlé *Brae of Murray*; à l'extrémité duquel il mouille le pié du Château de *Rothes*, qui donne le titre de Comtes à des Seigneurs de la Maison de *Lesley*. Ce fleuve fait autant de mal que de bien à ses voisins; il inonde souvent leurs chams

&



Mazures de l'Eglis



*…hédrale d'*ELGIN.

Hh

& les gâte, il ne fait qu'un petit port, où il n'entre que de petits bâtimens, son embouchure est embarassée d'une barre de sable, & la marée n'y monte pas à la hauteur d'un mille, aparemment parce qu'il est fort rapide. Du reste c'est le plus grand fleuve de tout le Nord de l'*Ecosse*, après le *Tai*. Ses bords sont en plusieurs lieux serrez entre des montagnes, & revétus de grands Bois. Il a ceci de particulier qu'il s'agite & se déborde en Eté, dans les grandes chaleurs, sans qu'il fasse aucune pluye, seulement lorsque les vents d'Ouest souflent. Tout l'avantage qu'il communique à ceux qui habitent sur ses bords, est la pêche des saumons. Il n'y a point de riviére dans la *Grand' Bretagne*, après le *Don* & le *Dée*, où cette espêce de poisson se rencontre en plus grande quantité. Outre la grande consommation qui s'en fait sur les lieux mêmes, on en transporte près de cent tonnes par an hors du pays. Cette riche pêche se fait dans l'espace d'un mille de pays, & pendant deux ou trois mois de l'Eté, aux environs du village de *Germach*. Il est vrai qu'on pêche aussi les saumons dans tout le cours du *Spey*, jusques dans le voisinage de sa source, mais

ceux qu'on prend là, servent à la nourriture des habitans. Les pêcheurs se mettent de nuit sur l'eau, dans des canots d'ozier, environnez de cuir, & suivant les saumons à la trace, ils les dardent avec des bâtons pointus, & les prennent à la main; & de jour ils les atendent sur le bord de l'eau.

L'air de cette Province est doux, sec & fort tempéré; de là vient que les habitans se vantent qu'ils ont quarante jours de beau tems plus que leurs voisins. Par là même le terroir est très-fertile, du moins dans le plat-pays, & près du Golfe; tellement qu'il n'y a ni blé, ni herbe, ni fruit, qui croisse dans le Royaume, que le terroir de cette Province ne produise aussi. Les blez, les fruits, & les herbages y meurissent de meilleure heure que dans les Provinces voisines, & sont fort bons châcun en son genre. L'hiver s'y fait à peine sentir, tandis que dans les environs on trouve les Lacs gèlez, & les montagnes couvertes de neige. On y manque de pâturage, mais les montagnes, qui sont au Midi, supléent abondamment à ce défaut. Les habitans sont généralement laborieux, mais grands beveurs, & l'on y voit des femmes qui sa-

ſavent faire tête aux hommes à boire le petit coup. Ils boivent ordinairement de la biére & de l'*aile*, comme en *Angleterre*, mais quand ils veulent faire débauche, ils employent à ce deſſein une eau de vie extrémement forte, tirée de la biére par diſtillation, avec quelques aromates, comme clous, canelle, & autres qu'ils y mêlent. Au milieu des plus grands froids de l'hiver, ils font de longs voyages à pié, ne prenant pour toute proviſion qu'une bouteille de cette eau de vie, avec quelques petits fromages, ſans ſe ſoucier d'autre nourriture. Cette Province a donné autrefois le titre de Comte à *Jaques Stuart*, fils naturel de *Jaques* V. qui eſt célébre dans l'Hiſtoire d'*Ecoſſe*.

La Province de BADENOCH.

La Province de *Badenoch*, en Latin *Badenachia*, eſt bornée au Nord par celle de *Murray*, à l'Orient par celles de *Banf* & de *Marr*, au Midi par celle d'*Athol*, & à l'Oueſt par celle de *Loch-Aber*. Cette Province n'eſt qu'une longue Vallée, étendue du Nord-Eſt au Sud-Oueſt, entre de hautes montagnes, qui

la séparent de ses voisins. Le *Spey* y prend sa source dans le fond de l'Occident, & il traverse tout ce pays-là dans sa longueur au Nord-Ouest. Il reçoit, en chemin faisant, diverses riviéres peu considérables, & ses bords sont garnis de grands Bois. En quelques endroits il est resserré entre des montagnes, mais en d'autres il coule dans un pays plus ouvert & plus uni, & ses deux rives sont environnées de villages & de hameaux. Il ne s'y trouve qu'une seule Place, apèlée *Ruffen*, située au cœur du pays, qui mérite le nom de bourg. Vers le Midi du pays on voit deux Lacs assez remarquables, dont l'un a sept ou huit milles de long, apèlé *Laggan*, & l'autre, nommé *Eyrachle*, en a quatorze ou quinze: mais la moitié de ce dernier est de la Province d'*Athol*. Tout cette Province de *Badenoch*, étant dans les montagnes, ne fournit guères autre chose que des pâturages. Elle a l'honneur de produire deux riviéres, qui se vont jetter dans les deux Mers opposées, le *Spey* dans la Mer d'*Allemagne* à l'Orient, & la riviére du Lac *Laggan*, qui va dans la Mer d'*Irlande* à l'Occident.

La

*La Province d'*ATHOL.

LA Province d'*Athol* a pour bornes les Provinces de *Badenoch* & de *Marr* au Nord, celle d'*Angus* à l'Orient, celles de *Perth* & de *Braid-Albain* au Midi, & celle de *Loch-Aber* à l'Occident. Cette Province eſt toute entiére dans les montagnes de *Gransben*, & en quelques endroits couverte de grands Bois, reſtes de l'ancienne Forêt *Caledonienne*, où il ſe trouve des Ours & des Taureaux ſauvages à longue criniére. Elle eſt diviſée en trois grandes Vallées, dont la plus conſidérable eſt celle de *Blair*, ſituée au cœur du pays: ſon nom ſignifie *un lieu dépouillé de bois*. Elles ſont toutes paſſablement fertiles, mais quelques Ecrivains ont accuſé ce pays d'avoir de méchantes femmes, & quantité de ſorciéres: les choſes peuvent avoir changé depuis leur tems.

La Province d'*Athol* eſt arroſée par trois riviéres aſſez conſidérables.

Le *Tai* lave ſes frontiéres Méridionales, la ſéparant de la Province de *Perth*. Le Lac *Eyrachle*, dont j'ai parlé ci-deſſus, & qui eſt moitié dans *Badenoch*, moi-

moitié dans *Athol*, se décharge par un canal assez court dans un autre Lac, nommé *Rennach*, qui peut avoir sept à huit milles de long. De ce Lac sort une riviére, apèlée *Timmel*, *Timbel*, ou *Tummel*, qui se jette dans le *Tai*, après un cours de seize milles. Un autre Lac, nommé *Garry* ou *Guary*, situé proche des Lacs d'*Eyrachle* & de *Rennach*, produit une riviére du même nom, qui traverse la Vallée de *Blair*, & va mouiller la Capitale du pays, nommée aussi *Blair*, qui est un bon bourg avec un Château, au confluent du *Garry* & du *Tilt*. Au sortir de là le *Garry* tourne au Sud, & va se jetter dans le *Timmel*.

Cette Province a eu des Comtes depuis plusieurs Siécles. Sans remonter plus haut que le Siécle XIV. le Roi *Robert* II. donna cette dignité à son fils *Walter Stuart*, qui, quelques années après, ayant assassiné le Roi *Jaques* I. porta la peine qu'il avoit méritée. Dans la suite ce Comté fut donné à *Jean Stuart* de la famille de *Lorne*, que *Jaques Stuart* avoit eu de *Jeanne* veuve du Roi *Jaques* I. De cette Maison il passa dans celle de *Tillibardin*, en partie par héritage, & en partie par achat.

La

La Province de LOCH-ABER.

LES trois Provinces de *Marr*, de *Badenoch* & de *Loch-Aber* tiennent toute la largeur de l'*Ecosse*. Celle de *Loch-Aber* s'étend de l'Orient à l'Occident depuis les Provinces d'*Athol* & de *Badenoch* jusqu'à la Mer d'*Irlande*; bornée à l'Est & au Nord-Est par la Province de *Murray*, & au Midi par le Golfe d'*Aber*, & par la Province de *Lorne*. Cette Province est un pays tout montueux, rude & sauvage ; qui ne produit qu'autant de blé qu'il en faut pour les habitans. Mais il y a de vastes forêts, quelques mines de fer, & de grands pâturages. La mer, les Lacs, & les riviéres y fourmillent de poisson.

La partie Occidentale est moins peuplée que celle qui est à l'Orient. C'est dans celle-ci que se trouvent deux Lacs considérables, dont le plus grand est apèlé par quelques-uns *Loch*, par d'autres *Coch*, mais son vrai nom est *Aber*, & c'est celui-là qui a donné son nom à la Province. Il a quinze à seize milles de long, & communique à la Mer d'*Irlande* par un canal assez long, qui dans son em-

embouchure prend le nom de *Loch-i-oll*. Autrefois il y avoit une ville assez forte sur le bord du Lac *Aber*, nommée *Innerloch*, mais elle fut ruinée par les *Danois* & les *Norwegiens*, lorsque ces peuples farouches couroient par toute l'*Ecosse*, ravageant tout ce qui s'opposoit à eux. Ainsi aujourd'hui l'on ne voit dans cette Province que des villages & des hameaux.

L'autre Lac de la Province de *Loch-Aber* est à l'Occident de celui d'*Aber*, & communique avec lui par un canal de trois ou quatre milles. On le nomme *Arkeg* : il a près de dix milles de long.

La riviére, qui sort du Lac *Laggan*, aux frontiéres de *Badenoch*, prend le nom de *Spean*, & coulant à l'Occident, elle va se jetter dans le Lac *Aber*, à l'endroit où il se décharge par son canal.

Cette Province n'a jamais eu de Comtes, mais dans le XI. Siécle elle avoit un Gouverneur, sous le titre de *Than*, nommé *Banqho*, dont le fils, apèlé *Fléanch*, persecuté par le *Tyran Macbeth*, se réfugia dans le Pays de *Galles*, où il épousa *Nesta*, fille de *Griffith* Prince des *Gallois Septentrionaux*. Il en eut un fils nommé *Walter*, qui étant retourné en *Ecosse*, y ren-

rendit de si grands services à la Couronne, qu'on lui donna la dignité de Grand Sénêchal (*High-Steward*) d'*Ecosse* , & ce nom de *Stuart* lui ayant été comme affecté, il le transmit à ses décendans, qui le gardent encore. C'est de lui que tire son origine l'illustre Maison de *Stuart*, qui est sur le throne depuis plus de trois cens ans ; & l'on peut dire, que comme elle regne sur les *Anglois*, sur les *Ecossois*, & sur les *Gallois*, trois Nations différentes, aussi tient-elle à toutes trois par le sang, dont elle est issue.

Les Provinces Occidentales.

POUR achever le tour de la seconde Presqu'Ile de l'*Ecosse*, il faut voir encore les sept autres Provinces, qui en occupent les côtes Occidentales. Nous en avons compté sept, *Braid-Albain*, *Argile*, *Lorne*, *Cnapdale*, la Presqu'Ile de *Cantyr*, & les deux Iles de *Boot* & d'*Arran*.

La Province de BRAID-ALBAIN.

LA Province de *Braid-Albain*, ou *Broad-Albain*, en Latin *Albania*, est bor-

bornée au Nord par celles de *Loch-Aber*, & d'*Athol*, à l'Orient par cette derniére encore & par celle de *Stratherne*, au Midi par celles de *Menteith*, de *Lenox* & d'*Argile*, & à l'Occident par cette derniére. Elle s'étend en long de l'Orient à l'Occident l'espace d'environ trente-cinq milles ; & sa longueur est plus du double de sa largeur. Elle est toute entiére dans les hautes montagnes de *Gransben*, & c'est là que se trouve la source du *Tai*, le prémier fleuve de l'*Ecosse*.

Le *Tai*, en Latin *Taus*, sort d'un grand Lac, qui a douze milles de long, & deux ou trois de large, avec quatre ou cinq petites Iles. Il est formé par deux riviéres, l'une nommée *Dorchart*, & l'autre *Lochay*, qui sortant des montagnes à l'Occident du pays, coulent à l'Orient jusqu'à ce qu'elles perdent leur nom dans le Lac. Le *Dorchart* passe par un petit Lac, long de deux mille pas, & large de cinq cens, dans lequel il y a une Ile occupée par un Château. Entre l'embouchure de ces deux riviéres il y a un autre Château, nommé *Kyllin*, à la tête du Lac *Tai*.

Du reste il ne faut chercher dans ce pays-là, ni bourgs, ni villes, parce qu'il est

eſt habité par un peuple plus qu'à demi ſauvage. Le terroir eſt rude & inculte, l'air y eſt froid & fort neigeux ; & l'on n'y recueille guères autre choſe qu'un peu d'avoine & d'orge, dont les habitans font leur pain.

Le peuple, qui habite ce pays-là, eſt un reſte des vrais & naturels *Scots*, ou des *Ecoſſois* anciens, qui a conſervé toute la maniére de vivre de leurs Ancêtres. Comme les *Scots* vinrent autrefois d'*Irlande*, auſſi leur Langue eſt une Dialecte de l'*Irlandoiſe*, avec beaucoup de mots tirez de la Langue *Bretonne* ou *Golloiſe* ; d'où l'on peut conjecturer, que dans les commencemens les Langues de tous ces peuples voiſins n'étoient pas fort éloignées les unes des autres. Les *Ecoſſois* civiliſez, qui habitent le plat-pays, apèlent ces gens-là, *Highlands-men*, ou *Highlanders*, c'eſt-à-dire, *Montagnards* ; & ceux-ci, qui ſe regardent comme les ſeuls véritables *Ecoſſois*, ſe donnent en leur Langue le nom d'*Albinnich*, ils apèlent l'*Ecoſſe Albin* ou *Albain*, & leur pays *Drum-Albain*, c'eſt-à-dire, *le Dos* (la partie la plus élevée) *de l'Ecoſſe*. Ils regardent tous les autres *Ecoſſois* comme étrangers, & nomment les uns *Saſſons*, (ſavoir ceux

qui occupent la Presqu'Ile Méridionale de l'*Ecosse*) pour marquer qu'ils sont *Saxons* d'origine, & les autres *Gall* ou *Gald*, aparemment parce qu'ils sont une colonie de *Gallois*, ou des anciens *Gaulois* de la *Grand' Bretagne*. Ces Sauvages menent une vie extrémement dure, aussi se moquent-ils des autres, comme de gens qui se sont laissez corrompre par la molesse & par le luxe. Leurs habillemens sont une veste, qui leur serre le corps & le couvre jusqu'au genou, avec des manches courtes, qui ne couvrent le bras qu'au dessus du coude. Ils portent au pié des galoches de peau crue, qui leur couvre la jambe jusqu'au dessus de la cheville du pié: tout le reste jusqu'au genou est découvert. Ils sont extrémement forts & robustes, & si endurcis à toute sorte de fatigue, qu'il n'y a point d'homme en *Europe* qui put vivre comme eux sans en mourir. Ils sont fort sobres, & gardent encore la tempérance de leurs péres, excepté à l'égard du vin & de l'eau de vie. Ils se nourrissent de la pêche, de la chasse, du lait & de la chair de leurs troupeaux. Leur nourriture ordinaire est de la chair cuite à demi, dans un cuir rempli d'eau chaude; & si étant à la chasse,

sê, la faim les surprend, ils ne se donnent pas la peine de cuire la viande, ils mangent la bête toute crue, après en avoir épuré le sang. La plûpart d'entr'eux ne boit que de l'eau simple : quelques-uns la détrempent avec une certaine plante, qui en corrige un peu la crudité, & d'autres boivent du bouillon de viande. Ils gardent du petit lait pendant plusieurs années, & c'est l'un de leurs meilleurs regals, lorsqu'ils veulent faire débauche. Ils font une espêce de pain d'orge & d'avoine, qui n'est pas desagréable : ils en goûtent un peu le matin, & contens de ce leger repas, ils s'occupent tout le jour à la chasse, ou à quelque autre ouvrage, sans rien manger jusqu'au soir. Quand ils sont à la maison ils couchent par terre, se contentant d'un peu de fougére, qu'ils étendent sous eux, & si la nuit les surprend à la campagne, ils y couchent tranquillement, même au milieu de l'hiver, sans autre couverture que leur habit ordinaire, & il arrive quelquefois que le matin à leur reveil ils se trouvent tous couverts de neige, sans que cela les incommode, ni les empêche même de dormir. Je m'imagine que les Patriarches du prémier Monde, qui vivoient tant de

Siécles, avoient une force de corps & une santé pareille à celle-là. Ces Sauvages sont si contens de leur état & de leurs maniéres, qu'ils ne voudroient pas les changer avec tous les avantages & les délicatesses des *Ecossois* civilisez ; & lorsqu'ils se trouvent parmi eux, ils ne veulent point se mettre dans les lits de leurs hôtes, mais étendent une couete ou un matelas par terre, pour y passer la nuit. Ils affectent même ces maniéres dures & sauvages, & ne veulent pas, disent-ils, se laisser corrompre par le luxe des Etrangers. Ils aiment beaucoup les habits bigarrez ; particuliérement ceux qui sont rayez de rouge ou de bleu. Ils se disent Chrétiens, mais toute leur Réligion est fort ténébreuse, & ils ne craignent guères ni Dieu ni Diable. Ils sont partagez en plusieurs Tribus, qu'ils nomment *Clannes*, dont châcune a son Chef, ou son Capitaine. Autrefois ils faisoient beaucoup de mal aux autres *Ecossois*, les harcelant perpétuellement par leurs voléries & leurs brigandages, qu'ils apèloient hostilitez légitimes. La chose alla si loin que vers la fin du XVI. Siécle le Parlement d'*Ecosse* ordonna que désormais pour arrêter ces désordres, tous ceux d'en-

tr'eux

tr'eux qu'on attraperoit, repareroient le mal que ceux de leur Nation auroient fait, ou qu'ils le payeroient de leur tête; & depuis le dernier Siécle ils n'ont pas fait beaucoup de désordres. Leurs armes défensives sont un casque de fer, une cotte de maille, & un bouclier : pour les offensives ils se servent d'arc & de flêches, dont le fer est fait en guise de hameçon; il y en a qui ont des épées, & les droles savent faire de très-fines lames d'épée, qu'ils portent vendre à *Edinbourg*. Pour trompette de guerre ils se servent d'une cornemuse, dont le son retentissant les anime au combat. Ils aiment passionnément la Musique, ils ont des violons, les uns avec des cordes de boyaux, d'autres avec des cordes de fil d'archal, ou de cuivre, qu'ils raclent le mieux qu'ils peuvent avec leurs ongles longs & crochus, ou avec un archet. Toute leur ambition est d'avoir de belles armes bien polies, & de beaux violons richement enjolivez; les plus riches les ornent avec de l'argent & des pierres précieuses, & les pauvres avec du crystal. Le sujet de leur chanson est pris ordinairement des beaux exploits des vaillans hommes, qui ont été parmi eux. Du reste ils sont ma-

lins, vindicatifs, & cruels.

Avant que de les quitter il ne faut pas oublier une obſervation, qui peut ſervir à l'intelligence des Antiquitez de la *Grand' Bretagne.* J'ai remarqué dès l'entrée de cet Ouvrage après *Dion Caſſius*, que les *Bretons* anciens ſavoient faire une certaine viande de ſi bon ſuc, que quand ils en avoient pris la groſſeur d'une féve, ils ne craignoient de tout le jour ni la faim, ni la ſoif. On demande de quoi pouvoit être faite cette viande ſi merveilleuſe? Un Ecrivain *Ecoſſois* croid que c'étoit un extrait de certaines petites excreſcences, noires, de la groſſeur d'une féve, qui ſe trouvent attachées à la racine d'une plante, que les *Sauvages Ecoſſois* apèlent en leur Langue *Caremyle*, & les Herboriſtes Latins, *Aſtragalus Silvaticus.* Cette plante ſe trouve en grande quantité dans les montagnes d'*Ecoſſe*, elle porte des ſiliques pendantes, à peu près comme les haricots, qui renferment une rangée de grains. La racine eſt fibreuſe, & ces excreſcences, qui y ſont attachées, ont le goût de regliſſe; les Montagnards les détrempent dans l'eau, pour les adoucir, & ils les mâchent pour apaiſer leur faim & leur ſoif. Un ancien Auteur a écrit

écrit des *Scythes*, qu'avec le secours d'une plante, qu'il nomme, ils pouvoient passer dix ou douze jours sans autre nourriture, & les Savans sont d'opinion, que cette plante n'étoit autre chose que de la reglisse, ce qui confirme la pensée de mon *Ecossois*; d'autant plus que les *Ecossois* sont persuadez depuis plusieurs Siécles, qu'ils sont décendus des *Scythes*.

*La Province d'*ARGILE.

LA Province d'*Argile*, en Latin *Argathelia*, est toute environnée de Lacs. A l'Orient le Lac *Louch*, ou *Long*, la sépare du Duché de *Lenox*, au Midi elle fait face au Golfe de la *Cluyd*, & est coupée en deux par un Lac ou un Golfe, que la *Cluyd* pousse fort avant dans les terres, nommé *Loch-Finne*; à l'Occident elle fait face à la Province de *Lorne*, dont elle est séparée par le Lac *Aw*, & par des montagnes; au Nord elle est bornée par la Province de *Loch-Aber*, dont elle est séparée par le Lac *Liever*, & par une petite riviére qui s'y jette: & au Nord-Est elle est bornée par les montagnes de *Braid-Albain*.

Le Lac *Finne*, en Latin *Finnus*, est un

un grand Golfe d'eau salée, qui a bien soixante milles de long; il prend son nom d'une riviére qui s'y jette. On croit que ce Golfe est celui, que les Anciens Géographes ont apélé *Lelannonius* ou *Lenannonius Sinus*. Il partage le pays d'*Argile* en deux, dont la partie, qui est à l'Occident, retient le nom d'*Argile*, & l'autre prend le nom de *Cowell*. Le principal lieu d'*Argile* propre, est *Inner-Aw*, situé à la tête du Lac *Aw*; & celui du Quartier de *Cowell* est le Château de *Lachlan* sur le Golfe de *Finne*.

Le pays de *Cowell* est plus montueux que l'autre, les montagnes sont peuplées de diverses bêtes sauvages, de troupeaux de cerfs, & de bestiaux. Il s'y trouve une espêce de pierre, qui, étant couverte de filasse, ou de paille, y met le feu. Les vallées de toute la Province sont fertiles en blé, & les Lacs & les Golfes sont fort poissonneux.

Cette Province est la prémiére, dont les *Scots* anciens se rendirent maitres, lors qu'il passérent pour la seconde fois de l'*Irlande* dans le Nord de la *Grand'Bretagne*. Ils l'apèlent *Argathel*, ou *Argwithil*, ce qui signifie *Proche d'Irlande*, d'où l'on a fait par corruption le nom

d'*Ar-*

d'*Argile*. Les prémiers *Scots*, qui vinrent occuper cette Province & celles d'alentour, prirent le nom de *Dalreudins*, de leur Chef apèlé *Reuda*, qui les avoit conduits dans cette expédition; & le pays en a gardé le nom de *Dalrieta* jusqu'au IX. ou X. Siécle. En particulier la Province d'*Argile* a eu long tems des Seigneurs abſolus, ou des Princes, dont les décendans, apèlés *Cambels*, reçurent dans le XV. Siécle le titre de Comtes d'*Argile* du Roi *Jaques* II. & l'An 1640. ils furent élevez à la dignité de Marquis d'*Argile*, par le Roi *Charles* I. Dans la ſuite ils ont reçu le titre de Duc. Ils ont un droit fort ancien, que lors qu'ils marient leurs filles, leurs vaſſaux & leurs ſujets ſont obligez de faire la dote de l'Epouſe, & châcun eſt taxé ſelon le nombre de chevaux & de bœufs qu'il a.

L'An 1510. on vit ſortir d'un Lac de cette Province, nommé *Garloil*, un animal amphibie de la grandeur d'un levrier, avec des piez d'oye, & une groſſe queue en façon de maſſue, dont il renverſoit des arbres. Il ſe jetta ſur des chaſſeurs, en tua trois de trois coups, & après cet exploit, retourna ſe cacher dans le Lac. On l'a vu auſſi d'autres fois.

La Province de LORNE.

LA Province de *Lorne* est bornée au Nord par le Golfe de *Loch-Aber*, à l'Ouest par la Mer d'*Irlande*, qui est couverte d'une infinité d'Iles, grandes & petites, au Midi par le pays de *Cnapdale*, & à l'Orient par le Lac *Aw*, qui la sépare du Duché d'*Argile*. La mer & les Lacs y sont féconds en poisson, & la terre produit le meilleur orge de toute l'*Ecosse*.

Elle est partagée en quatre grands Quartiers, qui ont châcun leur nom particulier. Celui de *Kraige-ness*, qui est le plus Méridional, a le Château de *Kraige-ness* situé sur le rivage de la mer: & une douzaine de petits Lacs, dont il y en deux, où l'on voit deux petites Iles habitées. Le Quartier suivant se nomme *Lairn Ikrach*, & a le petit Château d'*Ar-Maddich* sur la côte. On y voit aussi trois petits Lacs, avec une Ile dans le plus grand, apèlé *Skammadel*.

Le troisième Quartier porte le nom de *Lairn Meanach*. C'est là que se trouve *Dunstafag*, la Capitale de la Province, bâtie sur un rocher au bord de la mer.

C'est

C'eſt un bon bourg, qui autrefois a eu l'honneur d'être la réſidence des Rois, tandis que le Royaume des *Scots* étoit renfermé dans d'étroites bornes. Près de là eſt une vieille Forteresse, auſſi ſur un rocher au bord de la mer, nommé *Dunoldif*. Le grand & beau Lac *Aw*, en Latin *Avus*, long de dix ou douze milles, qui fait les bornes de cette Province à l'Orient, eſt parſemé de quelques Iles, dont l'une eſt défendue par un Château. Ce Lac ſe décharge au Nord par une riviére, à laquelle il donne ſon nom: & cette riviére eſt la ſeule un peu conſidérable de tous ces Quartiers d'alentour, qui porte ſes eaux dans la Mer d'*Irlande*. On voit dans ce troiſiême Quartier quatre ou cinq petits Lacs, dont le plus grand, nommé *Loch en Yell*, eſt occupé en partie par une Ile habitée. Le dernier Quartier n'a rien de remarquable, ſinon les montagnes & les Lacs, dont il eſt entrecoupé.

La Seigneurie de *Lorne* a long-tems apartenu à la Maiſon des *Stuarts*. Vers le commencement du XVII. Siécle une héritiére de cette Maiſon la porta en dote dans la famille des Comtes d'*Argile*, & depuis ce tems-là leurs ainez prennent

le titre de *Seigneurs de Lorne.*

La Seigneurie de CNAPDALE.

La Seigneurie de *Cnapdale*, ſelon quelques Géographes, fait partie de la Province d'*Argile*. Elle eſt environnée d'eau de deux côtez, la Mer d'*Irlande* la mouille à l'Occident, & le Golfe de *Finne* à l'Orient la ſépare du pays de *Cowell*. Au Sud elle eſt ſéparée de la Presqu'Ile de *Cantyr* par un Iſthme fort étroit, & au Nord elle fait face à la Seigneurie de *Lorne*. C'eſt un pays de montagnes & de Lacs, parſemé de quelques Bois, & médiocrement fertile. On y peut compter une vintaine de petits Lacs, qui communiquent tous à la mer par autant de petites riviéres. Un de ces Lacs, nommé *Clachaig*, eſt entrecoupé de cinq Iles, & deux autres vers le Midi du pays, ont châcun une Ile habitée. L'une ſe nomme *Mack-Torren*, & l'autre *Vaill.*

La principale Place du Pays & des environs eſt le bourg de *Kilmore*, ſitué ſur le Golfe de *Finne*, qui a été depuis longtems honoré d'un ſiége Epiſcopal, dont la Juriſdiction s'étendoit ſur les Iles *Weſternes.* Les autres ſont *Oib* & *Innerlyſa*,

deux

deux bourgs situez sur la Mer d'*Irlande*.

La Presqu'Ile de CANTYR.

LA Presqu'Île de *Cantyr* est une grande langue de terre, qui s'étend du Nord au Sud, & s'avance tellement dans la mer, qu'elle n'est éloignée de l'*Irlande*, que de douze à treize milles. L'Isthme, qui la borne au Nord, & la sépare de la Seigneurie de *Cnapdale*, est si étroit, qu'il n'a qu'à peine un mille de large, & les matelots de ces pays-là, ayant à passer avec leurs bâteaux d'un côté de la Presqu'Ile à l'autre, ne se donnent pas la peine d'en faire le tour, mais transportent leur bâteaux par terre à travers l'Isthme. Il n'y a guères d'endroit dans la mer, où l'on voye mieux la Sagesse de la Providence qui a donné des bornes à la mer, car ce petit Isthme est fort bas, le terroir sablonneux, & il semble que la mer doit à tout moment l'engloutir ou d'un côté ou de l'autre, mais tandis que la marée y monte d'un côté, elle se retire de l'autre; tellement qu'il n'est jamais tout couvert d'eau. L'entrée de cet Isthme est défendue par un Château, nommé *Terbart*.

On remarque dans cette Presqu'Ile trois Lacs, dont l'un est entrecoupé d'une Ile habitée. La pointe la plus avancée au Midi s'apèle le Cap de *Cantyr*, anciennement *Epidium Promontorium*, à cause des *Epidiens*, peuple ancien qui habitoit autrefois cette Presqu'Ile. La côte Méridionale est défendue par un Château, nommé *Dounaworthy*; de même la côte Orientale fait un petit Golfe, qui est couvert par le Château de *Kilkeran*, qui est la résidence du Gouverneur des Iles *Westernes*.

Cette Presqu'Ile est assez bien peuplée, particuliérement au Midi. Les habitans sont *Irlandois* d'origine, & leur Langue est *Irlandoise*: ils dépendent des Comtes d'*Argile*.

L'Ile de BOOT.

IL semble que nous ne devrions parler des Iles qu'après avoir parcouru toute la Terre-ferme, mais les deux Iles de *Boot* & d'*Arran* sont tellement enclavées dans le Continent de l'*Ecosse*, qu'elles ont été incorporées avec lui pour le Gouvernement, d'autant plus qu'elles sont toutes deux dans le Golfe de la *Cluyd*, fai-

faisant face à la Presqu'Ile de *Cantyr*, du côté de l'Occident, & à la Province de *Cuningham* du côté de l'Orient.

Nous commencerons par l'Ile de *Boot*, en Latin *Butha*, parce qu'elle est la plus avancée vers la Terre-ferme, bien qu'elle soit la plus petite des deux. Son nom en Langue *Ecossoise* signifie *une cellule* de Réligieux. Elle est si près de la Province d'*Argile*, ou du Quartier de *Cowell*, que le détroit, qui la sépare, n'a pas deux cens pas de large. Sa longueur est d'environ quatre milles, & sa largeur d'onze à douze cens pas. Elle est entrecoupée de trois ou quatre petits Lacs & de divers ruisseaux ou torrens, & peuplée de plusieurs villages. On y voit deux Châteaux, *Wester Kems*, & *Rothesey*, tous deux sur la côte Orientale. Ce dernier est sur un rocher isolé au bord de la mer, & a donné autrefois le titre de Duc aux fils ainez des Rois d'*Ecosse*. La pointe Septentrionale de l'Ile avance tellement dans le pays de *Cowell* par un petit Golfe nommé *Rydden*, qu'elle couvre entiérement les deux bords du Golfe, & elle est couverte elle-même par le Château de *Oilen Craig*, situé à l'entrée du Golfe sur une Ile du même nom.

L'Ile de *Boot* donne le titre de Vicomte à un Seigneur de la Maiſon des *Stuarts.*

L'Ile d'ARRAN.

L'ILE d'*Arran* eſt de beaucoup plus grande que celle de *Boot*. Elle couvre l'entrée du Golfe de *Finne*, & n'eſt éloignée de la Presqu'Ile de *Cantyr*, que de quatre milles de trajet. Sa longueur eſt de plus de vint milles & ſa largeur de quinze. Le milieu eſt tout montueux & inhabité, mais les côtes ſont plus unies, aſſez bien peuplées, & parſemées de villages. Il s'y trouve trois ou quatre petits Lacs, divers ruiſſeaux, & trois Châteaux, *Arran*, *Ranſa*, & *Brodwick*. Les deux prémiers ſont dans la côte Septentrionale, & celui d'*Arran* en particulier a donné le nom à l'Ile, au lieu qu'anciennement elle s'apèloit *Glotta*. Le Château de *Brodwick* eſt le meilleur & le plus nouveau des trois, acompagné d'un petit parc. On le rencontre au fond d'un Golfe dans la côte Orientale. L'Ile d'*Arran* donne le titre de Comte à des Seigneurs de la Maiſon d'*Hamilton*.

LA PRESQV'ILE SEPTENTRIONALE DE L'ECOSSE.

NOVS avons fait le tour de la ſeconde Presqu'Ile de l'*Ecoſſe*, il faut paſſer préſentement dans la troiſiême & derniére, qui eſt la plus Septentrionale de toutes, & comprend toute cette partie du Royaume, qui eſt au Nord des Golfes de *Murray* & de *Loch-Aber*. Elle eſt diviſée en quatre Provinces, *Roſſ*, *Southerland*, *Strath-Navern* & *Caithneſſ*. Nous allons les parcourir par ordre, après avoir remarqué que les peuples, qui les ont habitées anciennement, ont été connus ſous les noms de *Carins*, *Cornabiens* & *Mertes*, ſituez à l'Occident, & les *Cantes* & les *Loges* placez à l'Orient.

La Province de ROSS.

LA Province de *Roſſ* tire ſon nom de ſa ſituation, car dans l'ancienne Langue *Ecoſſoiſe*, *Roſſ* ſignifie *une Presqu'Ile*. Elle renferme toute la largeur du pays, faiſant face d'un côté à la Mer d'*Allemagne* & de l'autre à la Mer d'*Irlande*, & peut paſſer véritablement pour une Pres-

qu'Ile, à cauſe du grand nombre de Golfes, dont elle eſt entrecoupée : il y en a trois grands à l'Orient, & neuf tant petits que grands à l'Oueſt. Du côté du Midi elle eſt bornée par le Golfe d'*Ailsh*, qui la ſépare de l'Ile de *Skia*, par les montagnes & par le Golfe de *Murray*, qui la ſéparent de la Province du même nom. Au Nord elle eſt ſéparée de la Province d'*Aſſynt* par le Golfe de *Breyn*, & de celle de *Sutherland* par la riviére d'*Okell* & par le Golfe de *Taine*.

Ses riviéres les plus conſidérables ſont le *Farray*, le *Rennach*, le *Charroun* & l'*Okell*, qui coulent toutes à l'Orient, & ſe jettent dans les trois Golfes qu'on y voit. Le *Farray*, le plus Méridional de tous, eſt composé de trois petites riviéres, & ſe décharge à la tête du Golfe de *Murray*, dont il a retenu le nom ancien de *Varar*. Le *Rennach* eſt composé de quatre ou cinq autres petites riviéres, qui ſortent d'autant de Lacs, & ſe jette dans le Golfe de *Cromartie*. Le *Charroun* & l'*Okell* ſortent tous deux des montagnes, au Nord-Oueſt de la Province, & vont porter leurs eaux dans le Golfe de *Taine*, le dernier à la tête du Golfe, & l'autre un peu au deſſous. Cette Province eſt

eſt toute montueuſe, & tellement entrecoupée de Lacs, qu'on en peut compter plus d'une trentaine. Le plus grand de tous, nommé *Ew*, a près de dix milles de long; il eſt parſemé de petites Iles, & communique à la Mer d'*Irlande* par un petit canal d'une bonne demi-lieue de long. Il eſt environné de toutes parts de Bois épais, & l'on a trouvé dans ſon voiſinage une mine de fer.

La partie Occidentale de la Province eſt celle, où les montagnes ſont les plus hautes & en plus grand nombre. Le terroir n'y produit aucun blé, & les pâturages avec la chaſſe & la pêche ſont la ſeule richeſſe du pays. Les Golfes ſont forts poiſſonneux, & fourmillent particuliérement de harengs, lorsque la ſaiſon en eſt venue. Les montagnes, qui ſont couvertes de grandes forêts, ſont auſſi remplies de toute ſorte de ſauvagine, & de troupeaux nombreux, mais leurs ſommets ſont toujours blancs de neige tout du long de l'année.

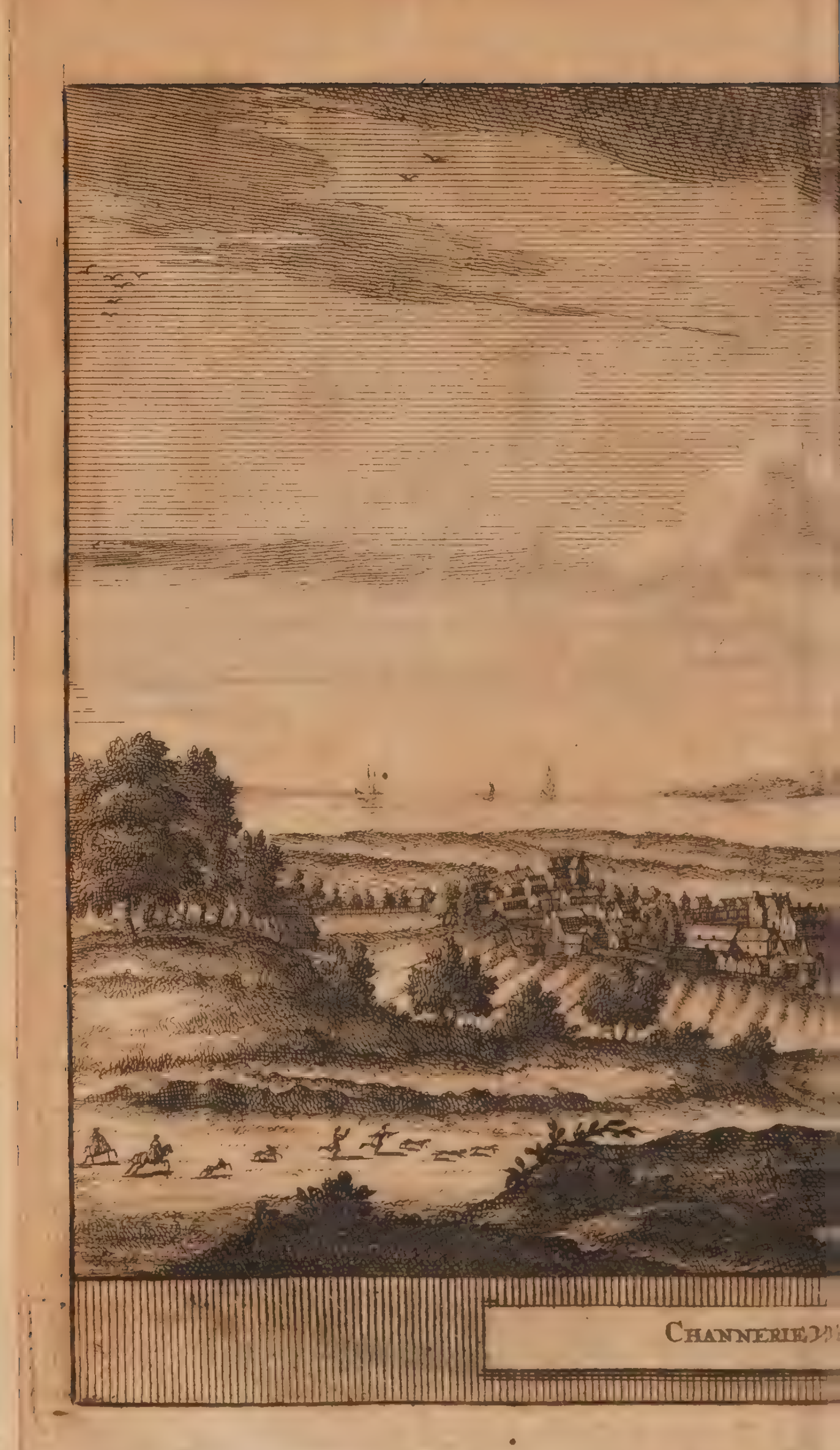
On donne le nom de *Kintail* à un petit canton de pays, qui eſt au Sud-Oueſt de la Province, ſéparé de l'Ile de *Skia* par un Golfe étroit. Un Quartier de ce pays-là, nommé *Glen-Elcheg*, eſt l'ancien Patrimoi-

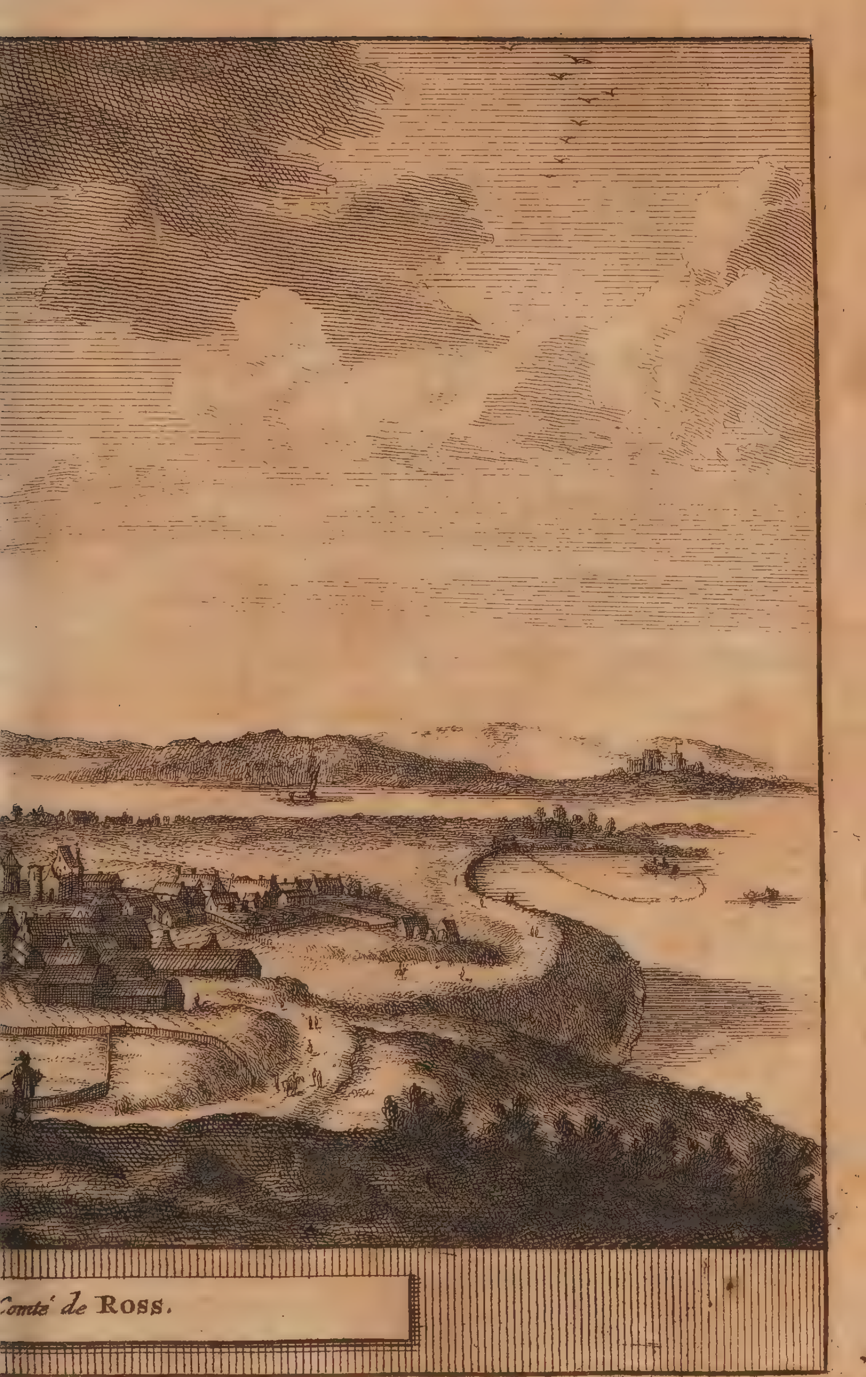
moine des Comtes de *Sea-ford*, Chefs de la famille des *Mac-Kenneths*, qui ſont venus d'*Irlande*. Ils ont un Château, apèlé *Caſtel Ylen Donen*, dans une petite Ile ſituée à la tête du Golfe. C'étoit autrefois le lieu de la réſidence ordinaire de leurs Ancêtres.

Le pays, qui occupe le milieu de la Province, s'apèle *Ard-Roſſ*, ce qui ſignifie *la hauteur* ou *la partie la plus élevée de la Presqu'Ile*. Elle eſt en effet la plus haute, la plus montueuſe, & par là-même la plus inculte, & le repaire de pluſieurs eſpêces de bêtes ſauvages.

La partie Orientale de la Province eſt auſſi aſſez montueuſe, mais non pas tout-à-fait tant que l'autre. L'air y eſt beaucoup plus doux qu'on ne le croiroit dans une ſi grande élevation au Nord, particuliérement vers le Golfe de *Murray*. Le terroir y produit tout ce qu'on peut recueillir dans les Provinces les plus fertiles du Royaume, du froment, du ſeigle, de l'avoine, des pois, des fêves, toute ſorte d'herbes potagéres, & diverſes eſpêces de fruits.

L'embouchure du *Farray* eſt bordée de deux belles Maiſons antiques, ſur la droite, le Château de *Lovet*, qui fut autre-


CHANNERIE



Comté de Ross.

trefois la résidence des Barons *Frasers:* sur la gauche le Monastère de *Beau lieu*, riche & puissant, qui ayant été sécularisé par la Réformation, fut donné aux Barons de *Lovet*.

*La Presqu'Ile d'*ARD-MEANACH.

Le Golfe de *Murray* au Midi, & celui de *Cromartie* au Nord, renferment une Presqu'Ile, nommée *Ard-Meanach*, ou *Ard-Manoch*, longue de quinze à seize milles & large de huit à neuf. On y remarque deux villes assez considérables, *Channerie* sur le Golfe de *Murray*, & *Cromartie* sur le Golfe du même nom.

CHANNERIE.

CHANNERIE, *Chanrie*, ou *Chanonrie*, c'est une petite ville, qui ne mérite qu'à peine le nom d'un bon bourg; bâtie au bord du Golfe de *Murray*, vers le milieu de sa longueur, & vis-à-vis du *Château-Stuart:* sa situation est assez agréable, au bout d'une plaine, entrecoupée de jolies collines; mais elle n'a point de port, & les vaisseaux sont à *Minlochy*, à trois milles de là à l'Occident. Anciennement cette

cette ville a été honorée d'un siége Episcopal avec un Collège de *Chanoines*, dont elle a tiré son nom, qui signifie *Chanoinerie* : il y reste encore une partie de l'Eglise Cathédrale. Les Comtes de *Seaford* possédent de grands biens dans ce pays-là, & ont une fort belle Maison à *Channerie*.

Entre *Minlochy* & *Channerie* on voit les restes du vieux Château d'*Ormond*, & par delà *Channerie* à l'Orient le bourg de *Ros-Markie*, qui devoit être une ville, mais il n'a jamais pu s'élever jusques-là.

CROMARTIE.

CROMARTIE est une autre ville située sur le Golfe de son nom, à l'extrémité de la Peninsule. Ce qui la rend le plus considerable est son Havre, le meilleur qu'il y ait dans toute l'*Ecosse*, & même dans toute la côte Orientale de l'*Angleterre*, selon l'opinion des *Ecossois*. Il est grand & spacieux, capable de contenir toute une flotte, quelque nombreuse qu'elle soit : l'entrée en est aisée, & les vaisseaux y peuvent ancrer en seureté, à l'abri des vents, & sans craindre ni écueil,

ni

ni barre, ni banc de ſable. Les deux rivages du Golfe ſont bordés de chauſſées de bois, où les poiſſons, que la marée amène, ſont arrêtez lorsqu'elle ſe retire, de ſorte qu'on peut les prendre avec la main. *Cromartie*, avec le territoire de ſon voiſinage, fait une Seigneurie à part, ſous le titre de Vicomté, qui apartient à des Seigneurs de la Maiſon des *Urcharts*; le chef de cette Maiſon fait ſa réſidence dans un Château proche de la ville, & poſſéde de grandes Terres tout à l'entour.

Le reſte de la Province eſt la Presqu'Ile de *Taine*, bornée au Nord par le Golfe du même nom, & au Sud par celui de *Cromartie*. L'entrée en eſt couverte par une chaine de hautes montagnes, nommées *Weves*, mais l'intérieur du pays n'eſt pas beaucoup inégal.

Le Golfe de *Cromartie* reçoit la riviére de *Connel*, qui, au deſſus de ſon embouchure, arroſe le Château de *Braan*, qui apartient aux Comtes de *Seaford*. Les mêmes Seigneurs ont un autre Château nommé *Kildunn*, à la droite du *Connel*, & proche de ſon embouchure. De l'autre côté de cette embouchure, à un mille de diſtance, on rencontre, au bord du

Golfe,

Golfe, un bon bourg, nommé *Dinwell* situé dans un terroir gras & fertile. A quatre ou cinq milles au Nord-Eſt de *Dinwell*, paroit le Château de *Fowlis*, qui eſt à des Seigneurs de la Maiſon de *Mon Ro*.

Le Golfe de *Cromartie* ne voit rien de remarquable ſur ſa rive gauche à la réſerve du Château de *Miltoun*, bâti à l'embouchure d'une petite riviére, vis-à-vis de la ville de *Cromartie*. *Balnagaum* eſt un autre Château, ſur la même riviére, au deſſus de *Miltoun*; le lieu de la réſidence ordinaire d'un Seigneur qui eſt le Chef de la Maiſon des *Roſſ*. Un peu plus avant on voit un village, dont le nom *Logy* retient encore le nom des anciens *Loges*, habitans de cette Province. J'y ai remarqué trois ou quatre autres lieux, qui s'apèlent auſſi *Logy*.

TAINE.

TAINE, *Tain*, ou *Tayne*, la principale Place de la Preſqu'Ile, eſt ſituée ſur un Golfe, auquel elle communique ſon nom: anciennement elle s'apèloit *Bale-Duiche*, à cauſe d'un Saint nommé *Duiche*, qui étoit veneré là dans un Temple,

ple, où l'on alloit en pélérinage avec grande devotion; c'étoit auſſi un aſyle. Elle eſt dans une campagne fertile, mais ſon port ne vaut rien du tout. Autant que le Golfe de *Cromartie* fait un bon Havre, autant celui de *Taine* eſt dangereux pour les vaiſſeaux, à cauſe des bancs de ſable. Cela fait que ceux qui veulent paſſer de l'autre côté du Golfe, vont ſe rendre à un petit port, nommé *Portin Cultyr*, à trois milles à l'Occident de *Taine*.

La Presqu'Ile ſe termine par une pointe de terre, fort avancée dans la mer à l'Orient, ce qui l'a fait apèler, dans l'Antiquité, *Littus Altum: rivage élevé*, à préſent on la nomme le Cap *Terbat*. On voit près du Cap un Château, qui porte le même nom, & un peu au deſſous, le Monaſtère ruiné de *Fern*, dans une ſituation fort agréable.

Les deux riviéres de *Charroun* & d'*Okell* traverſent dans tout leur cours un pays de montagnes & de bois. Elles ſont fécondes en nacres de perle, auſſi bien que les autres riviéres de la Province, ſur-tout le *Connel*.

La Province de *Roſſ* a eu autrefois ſes Comtes particuliers, dont le dernier fut

Donald, Seigneur des Iles *Hebrides*, dans le xv. Siécle. Celui-ci, profitant de la minorité du Roi *Jaques* I. & des desordres du Royaume pour pêcher en eau trouble, entra dans l'*Ecosse* avec une armée, & poussa ses conquêtes jusqu'auprès d'*Aberdeen* l'An 1411. *Alexandre*, Comte de *Marr*, le battit, & mit toute son armée en déroute; & parce qu'il avoit levé les armes contre son Seigneur, le Roi d'*Ecosse* dont il étoit vassal, il fut déclaré coupable de *felonnie*, & déchu du Comté de *Ross*, qui par là fut réuni à la Couronne. Dans la suite Jaques III. fit une ordonnance l'An 1476. que ce Comté ne seroit jamais aliené, & qu'on n'en donneroit le titre qu'aux fils puinez des Rois d'*Ecosse*.

La Province de SUTHERLAND.

ANCIENNEMENT toutes les terres, qui sont au Nord du Comté de *Ross*, ne faisoient qu'une seule Province sous le nom de *Cattey*, & les habitans s'apèloient *Catteigh* dans leur Langage. Dans la suite cette Province fut divisée en trois autres; dont la plus Septentrionale retint le nom ancien, avec le mot *Ness*, qui signifie

gnifie *Promontoire*; parce qu'elle eſt des trois Provinces, celle qui s'avance le plus en pointe: c'eſt la Province de *Catneſſ*, autrement *Caithneſſ*. La ſeconde fut nommée *Sutherland*, c'eſt-à-dire, *Pays Méridional*, parce qu'elle eſt au Midi de la prémiére; & la troiſiême, qui eſt à l'Occident des deux autres, s'apèle *Strath-Navern*, *Vallée de Navern*, à cauſe d'une riviére de ce nom, qui la traverſe par le milieu. Nous commencerons par la ſeconde, & parce que nous allons en avançant du Sud au Nord, nous finirons par celle de *Caithneſſ*.

La Province de *Sutherland* eſt bornée à l'Orient par la Mer d'*Allemagne*; au Midi le Golfe de *Taine* & la riviére d'*Okell* la ſéparent de la Province de *Roſſ*; à l'Occident trois petits Lacs & un déſert la ſéparent de la Seigneurie d'*Aſſint*; au Nord elle eſt bornée par la Province de *Strath-Navern*, & au Nord-Eſt par celle de *Caithneſſ*.

Sa longueur eſt d'environ quarante milles, à la prendre depuis les frontiéres d'*Aſſint* jusqu'au Cap de *Dornoch*; & ſa plus grande largeur eſt d'environ vint milles. Elle eſt toute montueuſe, particuliérement dans le milieu du pays;

les montagnes ſont entrecoupées de vallées, dont châcune eſt arroſée de riviéres, ou de ruiſſeaux. Les plus remarquables de ces riviéres ſont le *Shin*, l'*Uns*, le *Brora*, & l'*Ully*, qu'on apèle autrement *Helmsdail*.

Le pays eſt entrecoupé de trois grandes forêts, l'une au Nord-Oueſt, nommée *Dirry-Moir*, l'autre au Sud-Oueſt, apèlée *Dirry-Meanach*, & la troiſiême vers le Nord, apèlée *Dirry-Chart*. Ces forêts ſont remplies de toutes ſortes de bêtes ſauvages, de loups, de cerfs, de daims, de renards, de loutres, de chats ſauvages, de taiſſons, de martres, & d'une infinité d'oiſeaux de bois de diverſes eſpêces. Il s'y trouve entr'autres une eſpêce d'oiſeau, particuliére à ce pays-là, d'une figure aprochante d'un perroquet. On le nomme *Knag*: c'eſt une ſorte de pivert, qui ſe creuſe ſon nid avec le bec dans le tronc des chênes. Outre ces trois forêts, le Pays eſt encore parſemé de quantité de petits Bois, & de parcs de Gentilshommes, qui ſont auſſi remplis de ſauvagine de toute ſorte.

On compte cinquante & tant de Lacs dans cette Province, tous féconds en poiſſons, & couverts d'oiſeaux d'eau, com-

comme de cygnes, d'oyes ſauvages & de canards. La plûpart de ces Lacs renferment de petites Iles, où les habitans vont paſſer les beaux jours de l'Eté. Le plus conſidérable de tous eſt le Lac de *Shinn*, ou *Sinn*, au Sud-Oueſt de la Province, long de quatorze milles, mais fort étroit, n'ayant guères plus de douze à quinze cens pas dans ſa plus grande largeur. Il eſt parſémé de quelques petites Iles, remplies de gibier, à poil & à plume. Il ſe décharge par un canal ou riviére, qui en tire le nom de *Shinn*, & qui après un petit cours de ſix milles ſe jette dans le Golfe de *Taine*, vis-à-vis de l'embouchure du *Charroun*. On a remarqué que ni le Lac, ni la riviére de *Shinn* ne ſe gèlent jamais. Le lit de la riviére eſt rompu, au milieu de ſon cours, par une cataracte, où l'eau ſe précipite d'un haut rocher dans un creux profond avec grand fracas. Il s'y trouve une riche pêche de ſaumons. Le Lac de *Shinn* ſert comme de borne entre les deux grandes forêts de *Dirry-Moir*, & de *Dirry-Meanach*. Dans la prémiére, au Nord-Oueſt du Lac, il ſe trouve une montagne nommée *Arkill*, où les cerfs ont tous la queue fourchue en deux na-

turellement, de la longueur de trois pouces; c'eſt à cette marque qu'on les diſtingue d'avec tous les autres. La forêt de *Dirry-Meanach* eſt au Sud-Oueſt du Lac *Shinn*, dans la Baronie de *Gruids*, où il ſe trouve des montagnes de marbre. La riviére de *Shinn* traverſe une Vallée nommée *Brachart*, qui a vint-deux milles de long.

DORNOCH.

LA principale Place de la Province eſt *Dornoch*, ſituée près d'une pointe de terre, ſur le rivage, à l'entrée du Golfe. Elle fut autrefois honorée d'un ſiége Epiſcopal, dont la Juriſdiction s'étendoit ſur tout le Nord de l'*Ecoſſe*, qu'on comprenoit alors ſous le nom de *Cattey*. Elle avoit deux Egliſes, l'une Cathédrale fondée par l'Evêque *Gilbert*, & l'autre Paroiſſiale, la prémiére a été conſervée, & l'on a détruit l'autre. *Dornoch* étoit d'ailleurs peu conſiderable, jusqu'à ce qu'elle fut érigée, dans le dernier Siécle, en bourg libre & royal, à l'inſtance de *Robert Gordon*, Tuteur du Comte de *Sutherland* ſon neveu. Les Seigneurs de cette Maiſon ont un magnifi-

gnifique Château à *Dornoch*, & c'eſt tout ce qu'on y remarque après l'Egliſe Cathédrale. Le commerce y va paſſablement bien, & l'on y a quatre foires par an, où tous les habitans du Nord ſe rencontrent, pour débiter leurs denrées & leurs marchandiſes, ou pour ſe pourvoir de ce qui leur manque. Les choſes, dont il ſe fait principalement commerce dans ce pays-là, ſont du blé, du ſel, du charbon, des ſaumons, du bœuf, de la laine, des peaux & des cuirs, du beurre, du fromage & du ſuif. On envoye de tout cela dans les Provinces éloignées. *Dornoch* eſt ſituée dans une grande campagne, fort agréable, à cauſe du voiſinage de la mer: on y a découvert une carriére d'ardoiſe. A l'Orient de ce bourg on rencontre deux grandes croix mal bâties, élevées pour un monument de quelque victoire remportée ſur les *Danois*.

La riviére d'*Uns*, ou *Unes*, coule au Nord-Eſt de *Dornoch*, arroſe une belle & longue vallée, & lave le Château de *Skelbo* près de ſon embouchure. Au delà de la riviére on paſſe dans la Paroiſſe de *Golſpey*, où il ſe trouve des carriéres de pierres de chaux, & quelques mines de

de fer. Paſſant un petit ruiſſeau, l'on arrive au Château de *Dun-Robin*, grande & belle maiſon des Comtes de *Sutherland*, ſituée au bord de la mer, avec tous les agrémens qu'on peut ſouhaiter. On y a de beaux jardins, & des vergers fertiles en fruits, en fleurs, & en ſafran; une fontaine d'eau douce fort profonde, & revétue de pierre de taille: un grand parc de trois milles de long, qui ſert de garenne.

La riviére du *Brora* traverſe, au Nord-eſt de *Dun-Robin*, une belle vallée, qui a dix-huit milles de long. A trois milles au deſſus de ſon embouchure elle s'élargit, & fait un Lac, dont les bords ſont environnés de forêts de toutes parts, & les forêts ſont peuplées de cerfs. Le Lac renferme une petite Ile, où les Comtes de *Sutherland* ont une Maiſon de plaiſance. Ils y vont paſſer l'Eté quelques jours, pour ſe divertir à la chaſſe des cerfs. A ſon embouchure, la riviére arroſe un bourg, auquel elle communique ſon nom de *Brora*. Le bourg eſt à neuf milles de *Dornoch*, il fut érigé dans le Siécle dernier en bourg de Baronie. A l'Occident du bourg de *Brora* la campagne eſt remplie de mines

de bons charbons de terre, dont on ſe ſert particuliérement pour cuire le ſel: proche des mines de charbon il ſe trouve une carriére de tuf.

La Province eſt terminée par une chaine de hautes montagnes, nommées *Ords*, qui la ſéparent des Provinces de *Catneſſ*, & de *Strath-Navern*. La côte de l'Océan fait deux ou trois petits ports, paſſablement bons, où les vaiſſeaux étrangers viennent prendre les marchandiſes du pays. Le terroir eſt tout-à-fait fertile dans les vallées, le long des riviéres & des ruiſſeaux, & l'air eſt aſſez doux pour meûrir tous les fruits que le terroir produit. On en peut juger par le ſafran, qui croit dans les jardins du Château de *Dun-Robin*; & par l'orge de cette Province, le milleur qui croiſſe dans ces pays du Nord. Les Lacs & les riviéres ſont fort poiſſonneuſes, & le ſaumon s'y trouve auſſi abondamment qu'ailleurs. Les montagnes & les forêts ſont remplies de beſtiaux & de gibier, & les côtes de la mer ſont peuplées de grands & de bons poiſſons, comme veaux marins, chiens marins, rayes, maquereaux, anges de mer, anguilles de mer, turbots, & des crapauds de

mer, dont la figure eſt fort vilaine, mais la chair fort bonne, fort ſaine, & fort délicate. On y prend auſſi une infinité de coquillages, de moûles, de petoncles, de hamars, de congres & d'autres ſemblables.

Le pays eſt fourni de diverſes carriéres de pierres, & de beau marbre blanc. On y tire de très-bon fer des mines, & l'on y a quelques mines d'argent, qui ſont négligées, faute de gens qui ſachent y travailler, ou qui veuillent en faire la dépenſe. On y remarque cette merveille de la Nature, que les marmottes n'y peuvent point vivre, & ſi l'on y en porte d'ailleurs, elles meurent bien-tôt. Cependant ces ſortes d'animaux fourmillent dans la Province de *Caithneſſ*, qui n'eſt ſéparée de celle-ci ni par une mer, ni par un Golfe, ni même par une riviére, mais ſeulement par des montagnes. Le pays eſt habité par quantité de Nobleſſe, & l'on y compte environ vint Châteaux de Gentilshommes, tous vaſſaux des Comtes de *Sutherland*. Les anciens Comtes de cette Province étoient de la Maiſon de *Murray* : une Héritiére la porta en dot dans la famille des *Gordons* Marquis de *Huntley*, dont il y a diverſes

verses branches répandues dans le Royaume.

La Province de STRATH-NAVERN.

LA Province de *Strath-Navern* a été annexée dans le Siécle dernier à celle de *Sutherland*, & les deux Seigneuries d'*Assint*, & d'*Edir-da-Cheulis*, qui sont face à l'Océan Occidental, en ont été détachées, tellement que depuis lors elle n'a l'Océan qu'au Septentrion. Ses autres bornes sont à l'Occident les deux Seigneuries, que je viens de nommer, au Midi la Province de *Sutherland*, & à l'Orient celle de *Catness*. Sa longueur est de trente-quatre milles, & sa plus grande largeur de douze. Le pays est entiérement montueux, & les montagnes y sont si rudes, si hautes, si neigeuses, si serrées, & si remplies de bois, qu'elles ne laissent aucun lieu pour des chams. L'on n'y peut rien semer que quelques endroits au bord de l'Océan, mais comme cela ne suffit pas, il faut que les habitans achetent le blé de leurs voisins. Leur unique aplication est la nourriture des bestiaux, & la chasse; ils en ont toutes les commoditez & les occasions qu'on

peut ſouhaiter. Les montagnes & les forêts ſont peuplées d'une infinité de bêtes ſauvages, de cerfs, de daims, de chevreuils, de loups, de renards, de faucons, de gerfauts, de tiercelets, d'aigles & d'autres oiſeaux & animaux de cette nature. Il s'y trouve tant de loups, qu'il ſemble qu'ils ſe ſoient réfugiez dans cette partie de l'Ile, auſſi font-ils beaucoup de mal aux troupeaux & aux hommes mêmes, particuliérement en hiver : c'eſt pourquoi vers la fin du XVI. Siécle il fut ordonné par le Parlement, que tous les ans dans chacune de ces Provinces les Vicomtes & les habitans iroient en corps de commune à la chaſſe de ces animaux voraces.

La Province eſt partagée en cinq grands Quartiers, qui ont châcun leur nom, & arroſée d'une douzaine de riviéres, qui s'élargiſſent en divers lieux, & font trente & tant de Lacs, grands & petits. Les riviéres les plus conſidérables ſont le *Navern*, le *Torrisdail*, l'*Urredell*, le *Durenish*; & le *Hallowdail*. Ce dernier coule à l'Orient de la Province, au pié de hautes montagnes, qui font les bornes de *Catneſſ*. Le *Navern* ſort des montagnes de *Sutherland*, fait un

Lac

Lac de ſept ou huit milles de long, & coulant enſuite entre des montagnes couvertes de grands bois, il traverſe le milieu de la Province, (de là vient qu'il lui donne ſon nom) & ſe jette dans l'Océan au deſſous de *Farr*, Château qui apartient aux Seigneurs du Pays. Le *Torrisdail* coule à côté du *Navern*, fait d'abord un aſſez grand Lac, de dix ou douze milles de long, où ſe trouve une Ile, qui eſt habitée pendant l'Eté. Le Lac eſt tout environné de forêts. Sortant de ce Lac, le *Torrisdail* en fait un autre, & au ſortir de ce dernier il va ſe jetter dans l'Océan, à trois milles de l'embouchure du *Navern*. Le *Durenish* eſt la borne de cette Province à l'Occident, dont il traverſe le Quartier le plus fertile, & tombe dans un Golfe, auquel il donne ſon nom. Les côtes ſont entrecoupées de trois ou quatre autres Golfes, dont les plus conſidérables ſont, celui d'*Erebill*, où ſe jette la riviére d'*Urredell*; celui de *Kuntail* ou *Kyntail*, à l'entrée duquel on rencontre *Tung*, Château qui apartient aux Seigneurs de la Province. Le dernier Golfe eſt celui de *Strathy*, qui eſt couvert par un Promontoire, nommé *Strathy-head*, ou *Row-Rachy*, & dans

l'Antiquité *Virvedrum Promontorium.*

Les riviéres de cette Province, les Lacs, & les côtes de la mer fourmillent de poissons: le pays est couvert de très-grands bois, & l'on y a des mines de fer. Ainsi la pêche, la chasse, les troupeaux, le bois, & le fer reparent assez le défaut du blé. Les habitans vendent à leurs voisins, leur fer, leur bois, leurs vaches grasses, leurs peaux de cerfs, & diverses marchandises de cette nature, & en échange ils en achetent du blé. Ils sont robustes, forts, laborieux, acoutumez à suporter toutes sortes de fatigues, le froid & le chaud, la faim & la soif; du reste bonnes gens, francs, sincères, & sobres, peut-être par force, car ils aiment assez le petit coup. Eux & leurs voisins se servent de la Langue ancienne du pays, qui est une dialecte de l'*Irlandoise;* ils ne se soucient point de la chair de pourceau, mais la venaison est leur meilleur mets. Il n'y a parmi eux fils de bonne mére, qui n'aime la chasse, & celui qui ne s'y plairoit pas, passeroit pour lâche. Ils ont beaucoup de soumission pour leurs Seigneurs, auxquels ils payent tous les cinq ans la cinquiême de leur vache. Ils n'ont ni bourgs, ni villes,

leurs

leurs habitations ne ſont que des hameaux; & l'on ne voit dans tout le pays que deux ou trois Châteaux, qui apartiennent aux Barons de *Rae* de la Maiſon de *Macky*, Seigneurs de la Province. Ces Meſſieurs ſont vaſſaux des Comtes de *Sutherland*.

*La Seigneurie d'*EDIR-DA-CHEULIS.

LA côte Occidentale du Nord de l'*Ecoſſe*, au deſſus de la Province de *Roſſ*, eſt partagée en deux Seigneuries, dont l'une ſe nomme *Edir-da-Cheulis*, & l'autre *Aſſint*; la prémiére au Nord, & la ſeconde au Midi.

La Seigneurie d'*Edir-da-Cheulis* eſt ainſi apèlée de trois mots, qui ſignifient *une terre entre deux Golfes*, parce qu'elle s'étend entre le Golfe de *Durenish* au Nord, & celui de *Cheules-cung* au Sud. Elle a l'Océan à l'Oueſt & au Nord, la Seigneurie d'*Aſſint* au Midi, & la Province de *Strath-Navern* à l'Orient: elle fait partie de la derniére, parce que les Barons de *Rae* ſont Seigneurs de l'une & de l'autre. Ce petit pays eſt tout embarraſſé de hautes montagnes & de forêts, ſans qu'il y ait que fort peu d'endroits cultivez; auſſi n'eſt il pas beaucoup peuplé. La principale richeſſe des habitans

vient de la pêche des harengs, qui eſt fort bonne dans les Golfes, de celle des ſaumons, qui eſt riche dans la riviére de *Laxford*, & de la chaſſe des oiſeaux & des animaux à quatre piez, qui n'eſt pas moins avantageuſe dans les monts & dans les Bois. Il y a un endroit près d'un Lac, nommé *Stacky*, où les cerfs ont la queue fourchue. Le pays ſe termine au Nord par une ſeule pointe de terre, que les Anciens ont connue ſous le nom de *Tarvedrum Promontorium*, & qu'un d'entr'eux a mal-à-propos apèlé *Orcas*, aujourd'hui on le nomme le Cap *Faro*. On y pouſſe ſouvent des troupes de cerfs, qui enfermez par la mer de toutes parts, deviennent aiſément la proye des chaſſeurs. Tous les endroits, où les hommes & les animaux peuvent aiſément pénétrer, ſont remplis de haras de chevaux, de troupeaux de bœufs & de vaches, de brebis & de chevres.

*La Seigneurie d'*ASSINT.

LA Seigneurie d'*Aſſint* eſt au Midi de la précédente, & fait auſſi face à l'Occident du côté de l'Oueſt. Ses autres bornes ſont, au Midi le Golfe de *Brein*,

en Latin *Sinus Briennæ*, qui la sépare de la Province de *Roſſ*, & à l'Orient la même Province & une partie de celle de *Sutherland* ; séparée de toutes deux par de hautes montagnes. Le terroir eſt ici précisément le même que dans la Seigneurie d'*Edir-da-Cheulis*, ainſi il n'eſt pas néceſſaire de redire la même choſe. Il y a cette différence, que les montagnes ont quelque carriére de marbre, ou de pierre qui reſſemble au marbre, qu'on y voit deux ou trois Lacs aſſez remarquables, & qu'au bord du plus grand des trois, nommé *Aſſin*, les Seigneurs du pays ont un aſſez beau Château.

La Province de CATNESS.

LA Province de *Catneſſ*, ou *Caithneſſ*, (en Latin *Catanesia*, & *Cateynesia*) eſt la derniére de tout le Royaume de l'*Ecoſſe* & de toute l'Ile de la *Grand' Bretagne*, au delà de laquelle il n'y a plus de continent, mais un grand nombre d'Iles de différente grandeur, dont nous parlerons bien-tôt. J'ai fait voir ci-deſſus l'origine de ſon nom, c'eſt pourquoi je n'y reviendrai pas maintenant.

Au Nord & à l'Eſt elle eſt bornée par

le grand Océan *Germanique*, au Midi par les Monts *Ords*, qui la séparent de la Province de *Sutherland*, & à l'Oueſt par les montagnes de *Drum-na-Hallowsdaill*, qui la séparent de la Province de *Strath-Navern*.

Le pays eſt paſſablement fertile & produit de tout, du blé, des fruits, & des herbages, mais comme le terroir eſt argilleux & humide, & que la chaleur du climat n'eſt pas aſſez grande pour corriger ce défaut, de là vient que les blés n'y meuriſſent que tard, & les fruits n'aquiérent pas ce degré de bon goût & de douceur, qu'on trouve à ceux de *Sutherland* & de *Roſſ*: en récompenſe, la pêche & la chaſſe ſont toutes deux fort riches. On y manque de bois, c'eſt pourquoi les habitans échangent leurs denrées contre le bois de *Strath-Navern*, ou bien on leur en porte de *Norwegue*. Mais ils ne manquent pas pour cela de matiére à faire du feu. Le pays eſt rempli de bruyéres, où l'on trouve abondamment dequoi ſe pourvoir de tourbes. Les montagnes de cette Province ſont exceſſivement hautes, & il y en a deux entr'autres, qu'on voit des côtes de la Province de *Buchan*. Elles donnent la ſource à diver-

verſes petites riviéres, qui arroſent le pays, & à une vintaine de petits Lacs, dont il eſt entrecoupé. La terre ſe termine au Nord par une Presqu'Ile aſſez large, qui s'avance jusqu'au cinquante neuviême degré de latitude, & fait un promontoire à l'extrémité de toute l'Ile, nommé *Duncans-bay-head*, ou *Dungisbay-head*. Les Anciens l'ont apèlé *Veruvium Promontorium*, mais ils auroient dû l'apèler *Orcas* plûtôt que l'autre, parce qu'il eſt vis-à-vis des Iles *Orcades*. C'eſt vers ce Cap qu'eſt un petit village, nommé *Duncansbay*, le plus avancé au Nord qu'il y ait dans tout le Royaume. A côté de ce village à l'Occident eſt *May*, Château des Comtes de *Caithneſſ*, ſitué de même ſur les côtes les plus avancées au Nord.

La Province de *Caithneſſ* n'eſt pas ſi inculte ni ſi triſte, qu'on ſe le pourroit imaginer, dans une telle élevation vers le Pole. Au contraire elle a l'honneur de voir cinq ou ſix Châteaux remarquables, & deux bourgs; choſe qui ne ſe rencontre pas dans les deux Provinces voiſines. *Thurſo* eſt le principal bourg du pays, bâti ſur les côtes Septentrionales, au fond d'un petit Golfe, avec un bon port, le ſeul qu'il y ait dans tout ce parage, au

moins

moins de quelque importance. De *Thurso*, tirant à l'Occident le long du rivage, on rencontre le Château de *Dounra*; mais après l'avoir passé, si l'on rase toutes les côtes Occidentales, on ne voit aucun bourg jusqu'à *Dunstafag*, dans la Province de *Lorne*. Ce n'est pas cependant faute de lieux où l'on en put bâtir, car & dans ces côtes, & dans celles qui sont à l'Orient, il se trouve divers endroits, où il y a de très-bonnes rades, des campagnes fertiles, où par conséquent on pourroit bâtir de belles villes, & établir un bon Havre, & un bon bureau de commerce; mais le pays est si reculé au Nord que les Etrangers, quelque bien qu'on leur en dise, n'en ont pas assez bonne opinion pour y aller planter le piquet, & pour ce qui est des habitans ils ne s'en soucient guères. Toute leur ambition se borne à couler doucement la vie, sans se mettre en peine de l'avenir, de se divertir & de passer le tems, comme le cœur leur en dit. Cependant il paroit que leurs Ancétres n'étoient pas tout-à-fait de cette humeur, car on a trouvé par-ci par-là, dans le Nord de l'*Ecosse*, quelques vestiges de villes ruinées, d'où l'on pouvoit juger qu'elles avoient

été

été quelque choſe : comme par exemple celle qui étoit dans la Province de *Strath-Navern* entre l'embouchure du *Navern* & celle du *Torrisdaill*.

Mais pour revenir aux autres habitations de cette Province, les Comtes ont un beau Château, ſitué ſur un petit Promontoire, à l'Orient de celui de *Dungisbay-head*. Ils l'ont apèlé *Sain Clair* ou *Sincleer*, du nom de leur Maiſon, au lieu qu'auparavant il s'apèloit *Gernigho*, ou *Kernigho*. On prétend que ce nom eſt reſté des *Cornabiens*, anciens habitans du pays. Le Château de *Sain Clair* couvre une petite Baye, au fond de laquelle les Comtes ont un autre Château nommé *Akergil*, & ſur l'autre bord encore un troiſiême Château apèlé *Keece*, dans une ſituation auſſi agréable, qu'on en peut avoir en ce pays-là.

Wick eſt le ſecond bourg de la Province; & le plus célébre dans les pays d'alentour, à cauſe du trafic qui s'y fait. Il eſt à l'embouchure d'une riviére ſur les côtes Orientales, à deux ou trois milles au deſſous de *Sain Clair*; ſon port eſt paſſablement bon, & la bonté du port, jointe aux autres avantages de ſa ſituation, y attire un aſſez grand commerce. On

voit ſur la même côte *Dunbeth* & *Berrydale*, deux Châteaux, qui apartiennent aux Comtes de la Province. Ce Pays de *Caithneſſ* étoit autrefois ſous la dépendance des Comtes des *Orcades*, mais une Héritiére de cette Maiſon le porta en dot à un Gentilhomme d'*Ecoſſe*, Maitre d'Hôtel du Roi, nommé Guillaume de *Saint Clair*, & ſes décendans l'ont poſſédé après lui.

LES ILES ORCADES.

NOus voici préſentement hors du Continent de l'Ecoſſe ; il faut voir les Iles qui ſont à l'entour, & dans le voiſinage, pour ne rien oublier de tout ce qui regarde la Monarchie. Si de la Province de *Strath-Navern* on navige droit au Nord, on ne rencontre aucune terre jusques proche du Pole, mais partant de la Province de *Caithneſſ*, & tirant au Nord, après avoir paſſé un petit détroit, on rencontre un grand nombre d'Iles, fort près les unes des autres, qu'on connoit ſous le nom général d'Iles *Orcades*, ſituées entre le 58. degré, 35. minutes, & le

& le 59. 25 minutes de latitude, & allant encore plus avant au Nord, on trouve un petit nombre de nouvelles Iles, qu'on apèle en général les Iles de *Schetland*. Nous allons les parcourir toutes par ordre, en avançant du Sud au Nord.

Il y a quelque aparence que les Anciens n'ont pas connu les Iles de *Schetland*, puis qu'ils n'ont pas eu même une connoissance fort exacte des Iles *Orcades*. Cela paroit parce qu'ils ont été partagés sur le nombre de ces Iles, les uns en mettant quarante, les autres trente-trois, & d'autres trente. Je trouve encore de la contradiction en ce que les uns disent qu'un Roi de ces Iles fut emmené prisonnier à *Rome*, sous l'Empire de *Claude*, & qu'un Auteur du 11. Siécle a écrit qu'elles étoient entiérement inhabitées; car si elles étoient assez peuplées pour avoir un Roi du tems de l'Empereur *Claude*, il n'y a guères d'aparence que quatre-vints ou cent ans après, elles eussent été absolument désertes. Je ne vois pas pourquoi leurs habitans les auroient abandonnées.

Mais sans nous embarrasser de ce que les Anciens ont sû ou n'ont pas sû, je dirai que dans ces derniers Siécles ces I-

les ayant été mieux connues, on s'eſt convaincu qu'il n'y en a que vint-huit en tout, qui ſoient habitées. On les comprend toutes en général ſous le nom d'*Orcades*, & en *Anglois Orkney*, au lieu d'*Orken-ey*, (qui revient à la même choſe) mais châcune a ſon nom particulier. On les diviſe ordinairement en trois ordres: il y a les grandes Iles, qui ſont habitées; il y en a d'autres, qui ſont trop petites, pour entretenir une famille, mais qui pourtant produiſent de l'herbage, les Inſulaires les apèlent *Holmes*, d'un mot *Saxon* que nous avons expliqué ailleurs. Les derniéres ne produiſent rien du tout, ſoit parce que ce ne ſont que des rochers ſtériles d'eux-mêmes, ſoit parce que la marée les couvre, & gâte tout ce que la terre pourroit produire. Les *Orcadiens* les nomment *Skerries* en leur Langue. Pour ce qui eſt des deux derniers ordres d'Iles, on ne ſe donne pas la peine de les compter, mais pour les prémiers, leur nombre eſt tel que je l'ai marqué.

On les diviſe encore d'une autre maniére. Entre ces Iles il y en a une, qui eſt la plus grande de toutes, que les habitans apèlent *Mainland* ou *le Continent*.

Et

Et comme elle eſt au milieu des autres Iles, on les partage en Méridionales, & Septentrionales, les prémiéres au Midi de la Grande Ile, & les autres au Nord.

Toutes ces Iles ſont ſéparées de la Province de *Caithneſſ* par un Détroit fort peu large, & extrémement dangéreux: il n'a que ſeize milles dans ſa plus grande largeur, & tout au plus vint-quatre de long. Ce qui rend le trajet de ce Détroit ſi difficile n'eſt pas ſeulement la violence des vents, mais ſur-tout celle des marées oppoſées, dont l'une vient du Nord-Oueſt, & l'autre du Sud-Eſt. Ces deux marées ſe trouvant reſſerrées dans ce Détroit, & dans tous ceux de ces Iles, la reſiſtance, qu'elles rencontrent, redouble leur violence, & de nouvelles marées venant du milieu des Iles, elles ſe choquent toutes enſemble dans ces lieux-là avec un ſi horrible fracas, qu'elles élevent leurs flots fumans jusqu'aux nues, & ſemblent vouloir convertir tout le Détroit en écume, & ſi le vent vient à ſoufler là-deſſus, c'eſt un nouveau ſurcroit d'agitation & de tempête, qu'il n'eſt pas poſſible de décrire. Si quelque Pilote eſt aſſez mal aviſé pour vouloir traverſer le Détroit pendant ce tems-là, les vagues

le repousseront bien vite dans la mer, & c'est le moins qui lui puisse arriver, ou bien elles porteront son vaisseau contre quelque rocher, ou bien enfin, il sera envelopé dans les tourbillons horribles d'eau qui se font à l'endroit du choc des deux marées, & y périra malheureusement : car ces tourbillons sont si violens, qu'ils font pirouetter un vaisseau avec une rapidité inconcevable, & l'engloutissent sans que rien soit capable de leur resister. On peut juger encore de la force de ces marées, par ce qu'elle s'étend même jusqu'à de fort gros poissons, & il n'est pas rare de voir des veaux marins morts sur le rivage, que la tempête avoit jettés avec tant de violence contre les rochers, qu'ils en ont été brisez & tuez. Les sages Navigateurs qui savent cela, ne se hazardent jamais de passer pendant ce tems-là, mais ils attendent l'heure que les flots sont apaisez, lorsque la marée est basse, ou lorsqu'elle est entiérement montée, c'est-à-dire, une grosse heure après le tems du reflux, & tout autant dans le tems de la pleine mer. Quand je fais réflexion sur la nature de ce Détroit, & que je rapèle dans mon esprit la hardiesse des *Romains*, qui entrepri-

prirent de faire le tour de la *Bretagne*, pour ſavoir ſi c'étoit une Ile, je ne puis comprendre comment ils furent aſſez heureux pour paſſer à la vue des *Orcades*, ſans en ſoufrir, n'ayant aucune connoiſſance de ce dangéreux Détroit, & dans un tems où la Navigation n'étoit pas, à beaucoup près, dans le point de perfection où on la portée dans les derniers Siécles. Il eſt vrai auſſi que les Hiſtoriens *Romains* n'ont pas toujours publié les pertes qu'ils ont faites. Au reſte on apèle ce Détroit *Pictland Fyrth*, ou *Pentland Fyrth*, c'eſt-à-dire, le *Détroit des Pictes*. Les Inſulaires aſſeurent par tradition que les *Pictes* ayant été entiérement défaits par les *Ecoſſois* dans une bataille déciſive, ceux d'entr'eux, qui demeurérent de reſte, ſe refugiérent au Nord de l'*Ecoſſe*, & tentérent de paſſer dans les *Orcades*, pour s'y établir, mais que les *Orcadiens* les reçurent ſi vertement, que la plûpart furent tuez, & ceux qui en rechapérent, repaſſant le Détroit, furent ſurpris de la tempête & y périrent tous, qu'à ce ſujet on lui donna le nom de *Pictland Fyrth*, le *Détroit des Pictes*. Mais comme les Hiſtoriens d'*Ecoſſe* n'en diſent rien, il eſt difficile de faire quelque fonds ſur cette

Tradition. Il eſt tems de décrire les Iles Orcades; nous commencerons par

Les Iles Méridionales.

STROMA.

LES Iles, qu'on voit au Midi de celle de *Mainland*, ſont au nombre de douze. A deux milles de la pointe de *Catneſſ* on rencontre l'Ile de *Stroma*, qui eſt aſſez fertile, mais elle n'eſt pas comptée entre les *Orcades*, parce qu'elle eſt trop près du Continent de l'*Ecoſſe*. On raporte qu'autrefois il y eut un différent au ſujet de cette Ile entre le Comte des *Orcades* & celui de *Catneſſ*: que le différent fut terminé en faveur du dernier, parce que le terroir de cette Ile de *Stroma* étoit de la nature de celui de *Catneſſ*, propre à produire & à nourrir des animaux venimeux, au lieu que les *Orcades* n'en ſoufrent aucun.

SOUNA.

LA prémiére donc des *Orcades* eſt l'Ile de *Souna*, placée au milieu du Détroit, à dix milles de la pointe de *Dungisbyhead*.

head. Son terroir produit de l'orge, de l'avoine, du pâturage, & l'on y trouve quelques carriéres de fort bonne ardoiſe; mais elle eſt petite, & ne peut entretenir qu'une famille ou deux. On y prend divers poiſſons, dont les inteſtins, & ſurtout le foye, ſervent à faire une huile, qu'on brule la nuit à la lampe: la même choſe ſe pratique dans toutes les *Orcades*. C'eſt à l'Orient de cette Ile, que la marée tournoye d'une ſi grande force, qu'elle fait périr tous les vaiſſeaux qui en ſont envelopez. Les habitans de *Catneſſ* & des *Orcades* ont de coutume, lorsqu'ils paſſent par-là, de jetter un tonneau vuide, ou quelques bottes de paille, à l'entrée du tourbillon; par ce moyen la fureur des vagues s'appaiſe, la mer devient calme, & l'on peut paſſer en ſeureté: cependant les choſes, qu'on a jettées, ſont portées un mille par deſſous l'eau, & ne reparoiſſent que bien loin de là ſur le Détroit.

SOUTH-RANALS.

A trois milles de *Souna* l'on rencontre *Suda*, ou *Southa*, qui ne mérite pas le nom d'Ile, parce qu'elle n'eſt pas habitée, & ne produit que du pâturage: mais

à quatre milles de là, tirant au Nord-Est, on arrive à l'Ile de *Ranals Méridionale*, (*South-Ranals*) distinguée d'une autre Septentrionale, qui porte le même nom. Elle a six milles de long & cinq de large. Le terroir y produit de l'orge, de l'avoine, des pois, des feves, du foin & du pâturage: les brebis paissent à la campagne sans gardes, & lorsqu'on veut les tondre ou les manger, on les chasse avec des chiens, tout comme on chasse ailleurs les bêtes sauvages, & la même chose se pratique dans les autres Iles. On a dans celle-ci deux très-bons ports, l'un nommé *Wydwa*, & l'autre *S. Marguérite*, où les vaisseaux peuvent ancrer en toute seureté, au milieu des tempêtes du Détroit. Elle a aussi deux Eglises Paroissiales, l'une au Nord, & l'autre au Midi, où ceux de l'Ile de *Souna* vont assister au service divin, lorsque le tems le leur permet. L'Ile apartient à un Gentilhomme, nommé *Halcro*, dont les ancêtres sont venus de *Norwegue*. Les habitans sont gens de cœur, hardis, quelquefois même jusqu'à la témérité, osant se mettre en mer pour pêcher au milieu de la tempête, dont souvent mal leur en prend. La pêche,

le

le lait de leurs vaches, la chair, & la laine de leurs brebis, leur pain d'orge & d'avoine ſont toutes leurs richeſſes. Ils entretiennent une grande correſpondance avec les habitans de *Catneſſ*, & ils ſavent ſi bien prendre leur tems, que quoi qu'il y ait douze milles de l'une à l'autre, ils font ce trajet en deux heures de tems à la faveur de la marée. Lorsqu'ils tondent leurs brebis, ils ne ſe ſervent pas de ciſeaux, mais ils arrachent la laine avec la main.

BURRA.

BURRA eſt une petite Ile, au Nord de *South-Ranals*, qui dans ſa petiteſſe eſt conſidérable autant qu'aucune autre des *Orcades*. Elle n'a que trois milles de long, & un de large; elle produit auſſi de l'orge, de l'avoine, des pois, des feves, & de bons pâturages, où l'on nourrit des bêtes à corne, des brebis, & des chevaux. Il y a des carriéres de belle pierre à bâtir, & une campagne, d'où l'on tire de fort bonnes tourbes. On y voit une belle Maiſon, conſtruite dans une ſituation commode, & toute de pierre de taille, acompagnée de toutes les choſes qui

ſont néceſſaires pour l'entretien d'une famille & la commodité d'un logement. Elle a été bâtie par *Guillaume Stuart* Seigneur de *May*, Gentilhomme d'un grand mèrite. A côté de la Maiſon il y a une Chapèle, qui eſt deſſervie par le Miniſtre de *South-Ranals*. On y voit au milieu de la nef, un bateau d'un *Groenlandien*, d'une ſtructure ſinguliére, ſuſpendu à une poutre. Derriére la Maiſon il ſe trouve une garenne, remplie de lapins, que l'on chaſſe avec des furets & des chiens dreſſez à cet uſage.

FLOTTA.

FLOTTA eſt une autre Ile, à l'Occident de *South-Ranals*, longue de cinq milles, & large de trois milles & demi. Elle n'eſt pas beaucoup fertile ni fort peuplée par conſéquent. On y voit néanmoins une petite Egliſe, & une Maiſon Seigneuriale. On y pêche quantité d'étourgeons de trois diverſes ſortes.

FARA.

FARA eſt à mille pas à l'Occident de *South-Ranals*; elle a deux milles de long,

long, & à peine un mille de large. Le terroir y eſt le même que dans l'Ile de *Flotta*.

HOY & WAES.

A trois milles de *Fara*, à l'Occident, on rencontre une autre Ile, diviſée en deux parties par un petit Iſthme, qui eſt le plus ſouvent couvert d'eau, tellement que la plûpart en font deux Iles, celle qui eſt à l'Orient s'apèle *Waes*, en Latin *Walis*, & l'autre *Hoy*, ou *Hoïa*.

Waes a quatre milles & demi de long, & trois milles dans ſa plus grande largeur. Elle produit tous les mêmes fruits que les autres Iles, nourrit les mêmes animaux, ſur-tout de petits chevaux, & eſt abondante en oiſeaux de mer & de bruyére. Il s'y trouve un bon port, deux Maiſons aſſez belles, & une Egliſe Paroiſſiale, où les habitans de l'Ile de *Fara* vont écouter le ſervice divin. L'Iſthme, qui ſepare *Waes* de *Hoy*, eſt ordinairement couvert d'eau, excepté dans le tems des Equinoxes. C'eſt dans cette ſaiſon que les marées ſont les plus grandes, & comme le flot monte fort haut, auſſi le reflux décend fort bas, & laiſſe

cet Isthme entiérement découvert, tellement qu'on peut passer à pié sec d'une Ile à l'autre. Ainsi

Hoy fait une même Ile avec *Waes*, & le terroir y est le même. Sa longueur est de huit milles, & sa largeur de cinq. Elle a les plus hautes montagnes & les plus profondes vallées, qui se voyent dans toutes les *Orcades*; les montagnes sont si élevées, qu'elles peuvent servir de phare aux Navigateurs, qui les découvrent de fort loin. Toutes les années au solstice d'Eté, dans le tems que les jours sont les plus longs sur notre Hemisphere, on s'assemble par troupes sur le sommet de la plus haute de ces montagnes, & après que le Soleil s'est couché, on voit bientôt reparoitre son disque à dix heures & demie de nuit jusqu'à minuit & demi: on le voit fort obscurément, & comme envelopé d'un nuage. Il s'y trouve deux Vallées si profondes, que ceux qui s'y rencontrent, n'y voyent qu'une petite partie du Ciel, tout le reste est couvert par les montagnes. Quelques-unes de ces montagnes sont toutes stériles; quelques autres sont couvertes d'herbe ou d'un peu de mousse, & sont peuplées de brebis si sauvages, qu'il n'est presque pas possible

d'em

d'en prendre une, ni avec des chiens, ni autrement. Il s'y trouve auſſi des lievres couverts d'un poil blanc comme la neige. Au pié de l'une des trois plus hautes montagnes de l'Ile, il ſort une fontaine, dont l'eau eſt d'une clarté, d'une douceur & d'une legéreté merveilleuſe. L'Ile de *Hoy* eſt parſemée de divers petits Lacs, dont les deux plus grands ſont fort poiſſonneux, & ſur-tout abondans en truites. Au Nord-Oueſt de l'Ile s'éleve un Promontoire fort haut & fort eſcarpé, où l'on voit nicher une eſpêce d'oiſeau, nommé *Lyer*, (*Lira*) qui eſt un peu plus grand qu'un pluvier, mais plus petit qu'un canard. On n'a pas remarqué que cette eſpêcé d'oiſeau faſſe ſon nid dans aucun autre lieu de ces pays-là. Les *Orcadiens* en font un de leurs meilleurs mets, car il eſt extrémement gras. Ils le rotiſſent tout entier, ſans le dépouiller, le mangent avec un peu de vinaigre & de gingembre; & le trouvent excellent. On ne les prend qu'avec beaucoup de danger & de peine, & il faut être plus d'un homme pour cette chaſſe. Vers le commencement du mois d'Aout, qui eſt le tems que ces oiſeaux ſont bons, quelque jeune homme

courageux ſe fait attacher par deſſous les bras à une corde de deux cens toiſes de long, entrecoupée de nœuds d'eſpace en d'eſpace, & faite d'une telle maniére, qu'elle ſert à l'homme de ſiége & de marchepié. Attaché de cette façon on le dévale le long du Promontoire, & fort doucement, de peur que la corde ne ſe coupe, ſi elle frottoit rudement contre le rocher; car lorsque ce malheur arrive, l'homme tombe & eſt mis en mille piéces, avant qu'il touche à la mer. Quand il eſt décendu heureuſement à la hauteur des nids, il remplit d'œufs & de jeunes oiſeaux un grand ſac qu'il a préparé, & ſe fait remonter comme il eſt venu. Dans le voiſinage de ce Promontoire la Nature a formé d'elle-même au rivage de la mer une Fortereſſe, ſi bien ſituée, ſi bien munie, qu'on la tient pour imprenable; les habitans l'apèlent *Brabrugh*. L'Egliſe Paroiſſiale de l'Ile eſt ſur la côte du Nord avec la Maiſon du Seigneur de *Halcro*, qui eſt aſſez agréable, avec diverſes habitations des Inſulaires. L'Ile eſt ſujette à de grands coups de vents, qui viennent des hautes montagnes avec une ſi grande violence, qu'ils renverſent juſqu'à des maiſons, ſi elles ne ſont pas bien for-

fortes, & emportent les tas de grain & les gerbes dans la mer. Il s'y trouve diverſes eſpêces d'oiſeaux de proye, en particulier des aigles très-grandes & très-fortes.

L'Ile de *Hoy* eſt ſéparée de la grande ou du Continent des *Orcades* par un Détroit de deux milles de large, autant & plus orageux que celui de *Pictland*. Lorsque les Navigateurs y ſont ſurpris de l'orage & réduits à l'extrémité, quelques-uns d'entr'eux pour conjurer la tempête verſent un peu d'huile ſur les flots, & alors la mer ſe calme pour un moment, & le prémier vaiſſeau, qui ſe préſente ſur le paſſage, vogue heureuſement, mais la tempête revient d'abord après avec plus de fureur qu'auparavant, & fait périr tous les autres bâtimens, qui ſuivoient le prémier.

Il y a trois ou quatre petites Iles dans ce Détroit, comme *Gramſa*, longue de deux milles, & large de quatre à cinq cens pas; *Cava*, *Carſtan* & *Ryſa*. La prémiére & la derniére ſont les plus fertiles, mais la troiſiême a un port excellent.

POMONE *ou* MAINLAND.

LA plus grande de toutes les Iles *Orcades*, qui est placée au milieu de toutes les autres, est apèlée par les Insulaires *Mainland*, c'est-à-dire, le *Continent* ou la *Terre-ferme*, & les Etrangers la nomment *Pomone*, après les Anciens, qui l'ont connue sous ce nom-là : mais ce nom seroit absolument inintelligible aux habitans. Sa longueur est d'environ vint-quatre milles de l'Orient à l'Occident, & sa plus grande largeur est de neuf milles du Nord au Sud. Elle est fertile autant & plus que les autres, & assez peuplée pour faire une dizaine de Paroisses. Les côtes sont bordées en plusieurs lieux de Promontoires élevés & fort escarpez, & l'on trouve en divers endroits des mines de plomb & d'étain, aussi bon qu'on en voye dans tout le Royaume de la *Grand' Bretagne*. Il s'en voit aussi d'autres dans quelques autres Iles entre les *Orcades*. C'est dans cette Ile de *Mainland*, que se trouve la seule ville qu'il y ait dans toutes les *Orcades*. Les *Danois*, qui ont été long-tems Maitres de ces Iles, l'ont apèlée *Craceviaca*, d'où par corrup-

ruption l'on a fait *Kirckwall*, ou *Kirckwa*, qui eſt aujourd'hui ſon nom ordinaire. Elle n'eſt autre choſe qu'une grande Rue de quatorze cens pas de long, ſur le rivage de la mer, bordée de part & d'autre d'un rang de maiſons, les unes plus baſſes, & les autres plus hautes, bâties d'une pierre de taille naturellement quarrée, qui ſe fend par éclats dans la carriére, comme l'ardoiſe. Les trois édifices les plus remarquables qui s'y voyent, ſont le Château, le Temple, & l'ancien Palais de l'Evêque. Le Château eſt aujourd'hui à demi-ruiné, mais la moitié, qui en reſte, fait aſſez connoitre qu'il étoit extrémement fort, ayant des murailles ſi épaiſſes, qu'on avoit pratiqué de jolies chambres dans leur épaiſſeur. L'ancien Palais de l'Evêque n'eſt pas loin du Château. Il fut bâti par *Robert Rhed*, Evêque des *Orcades*, du tems de *Marie* Reine d'*Ecoſſe*; mais depuis la Réformation l'on y a mis un Miniſtre au lieu de l'Evêque. Le Comte des *Orcades*, de la Maiſon Royale des *Stuarts*, avoit commencé une Maiſon magnifique tout près de là, mais la mort l'ayant prévenu avant qu'il l'eut achevée, elle eſt demeurée imparfaite. Il y avoit planté trois jardins,

autant agréables qu'ils le peuvent être dans ce pays-là ; l'on y voit quelques arbres fruitiers, qui portent quelques fruits, mais qui n'ont pas assez de chaleur pour leur donner une entiére maturité. Entre le Château Royal & la Maison Episcopale, paroit l'Eglise, qui est un assez beau bâtiment, de pierre de taille, fort polie ; le vaisseau est long, mais étroit ; acompagné d'un clocher, dont le carillon est passablement beau. L'Eglise est desservie par un seul Ministre & par un Lecteur. Outre cela, l'on a dans la ville une Ecole Latine, & plusieurs autres petites pour instruire la Jeunesse dans leur Langue maternelle. Le port est au Nord de la ville ; il est également bon & spacieux, & les vaisseaux y sont parfaitement à l'abri, dans le tems des plus grands orages. Dans la partie du Sud-Ouest, l'Ile est entrecoupée par un Lac ou plûtôt un Golfe de quatre milles de long, nommé *Wairth*, dont l'entrée est si étroite, qu'on la passe sur un pont de bois. Ce Golfe est abondant en poissons, particuliérement en bonnes truites, de la grosseur d'un petit saumon. On sale quantité de ces poissons, ou bien on les durcit à la fumée, & on les met en réser-

ſerve dans des tonneaux pour ſervir de viande pendant l'hiver. Sur la côte Occidentale on voit une belle Maiſon, nommée *Brec-neſſ*, bâtie par *Gram*, dernier Evêque des *Orcades*, & tout près de là, dans le voiſinage de la Presqu'Ile de *Byrſa*, un beau Palais quarré, avec une cour au milieu, qui eſt ornée d'une fontaine, & de deux longs portiques aſſez bien peints. La partie Occidentale de l'Ile eſt la plus montueuſe, & celle où l'on voit le plus de petits Lacs. La partie la plus Orientale eſt une Presqu'Ile, nommée *Deerneſſ*, qui n'eſt attachée au reſte de l'Ile que par un Iſthme fort étroit. Cette Presqu'Ile eſt fertile & agréable, autant qu'il eſt poſſible de l'être dans ce pays-là; auſſi eſt-elle fort peuplée, & ornée d'une ou de deux belles Maiſons ds Gentilshommes. La Presqu'Ile ſe termine au Nord par un Promontoire extrémement haut, mais les marées, qui viennent du Nord-Oueſt, donnent ſur ſa pointe avec tant de violence, que les flots s'élevent encore plus haut qu'elle, & paſſent par deſſus, particuliérement ſi la violence de la marée eſt redoublée par quelque vent. Bien en prend aux Navigateurs qu'ils trouvent tout près

de là une retraite asseurée dans un Golfe, qui est couvert par le Promontoire. Il paroit que cette Ile a été autrefois couverte de bois, car on y découvre de tems en tems des troncs d'arbres, qui ont été enterrez depuis plusieurs Siécles. Aujourd'hui il ne se trouve aucun arbre dans toutes les *Orcades*, si l'on en excepte quelques arbrisseaux dans l'Ile de *Hoy*, & les arbres des jardins du Comte des *Orcades* à *Kirckwa*. Il y a dans l'Occident de l'Ile de *Mainland* (aussi bien que dans l'Ile de *Hoy*) des Aigles si fortes, qu'il y en eut une, il y a vint-cinq à trente ans, qui enleva un petit enfant tout emmaillotté, & le porta à quatre milles de là dans l'Ile de *Hoy*. Heureusement on entendit l'enfant pleurer, quatre hommes partirent incessamment sur un petit bâteau pour l'aller chercher, & le trouvérent sain & sauf dans le nid de l'Aigle.

Les Iles Septentrionales.

LES autres Iles *Orcades* sont au Nord de la Grande, c'est pourquoi on les apèle Septentrionales. On en compte quinze, *Damsa*, *Grees*, *Wyer* & *Eglisa* sont quatre petites Iles, vis-à-vis du milieu

lieu de celle de *Mainland*, & *Alhallow*, une cinquiême, vis-à-vis de la partie Occidentale. *Damſa* eſt fertile, & ne ſoufre aucun animal vénéneux. *Egliſa* eſt auſſi fertile; ſon Egliſe Paroiſſiale eſt jolie, & célébre par ce qu'on dit que S. *Magnus*, le prémier Evêque de ces Iles, y eſt enſeveli.

ROUS.

Rous, ou *Raus*, eſt au deſſus d'*Alhallow*, longue de huit milles, & large de ſix. Elle eſt couverte de montagnes extrémement hautes, remplies de lapins, d'oiſeaux de bruyére & de mer, & d'une ſi grande quantité de tourbes, que les habitans en ont aſſez dequoi fournir à leurs voiſins de *Wyer* & d'*Egliſa*, qui en manquent. Le long du rivage le terroir eſt fertile en orge & en avoine, & la pêche y eſt riche, à cauſe du peu de largeur du Détroit.

SHAPINS.

Shapins, ou *Siapins*, eſt vis-à-vis de la partie Orientale de *Mainland*, longue de ſix milles & large de trois. Son terroir

roir eſt fertile comme les autres, & ſon port eſt fort bon.

WESTRA.

A huit milles à l'Occident de *Shapins*, eſt l'Ile de *Weſtra*, ou *Waſtra*, celle de toutes les *Orcades*, qui eſt la plus avancée à l'Oueſt, ce qui lui a fait donner le nom qu'elle porte. Elle a cinq ou ſix milles de long, & trois ou quatre milles dans ſa plus grande largeur. Son terroir eſt autant fertile que celui des autres, la pêche y eſt riche, il s'y trouve un bon port, & un bon Château, nommé *Nautland*.

FARA *Septentrionale.*

A moitié chemin de *Shapins* à *Weſtra*, l'on rencontre une Ile nommée *Fara*, ce qui ſignifie *belle.* On lui donne l'épithete de Septentrionale, pour la diſtinguer d'une autre *Fara*, que nous avons vue. Elle eſt étroite & n'a que trois milles de long: ſon terroir eſt paſſablement fertile. Elle eſt ſéparée de l'Ile de *Heth* par un petit Détroit, qui n'a qu'un mille de large, où la marée tient un cours

tout

tout ſingulier, montant du Sud-Oueſt au Nord-Eſt pendant trois heures ſeulement, & décendant pendant neuf heures entiéres au Sud-Oueſt.

HETH.

L'ILE de *Heth*, ou *Ed*, (en Latin *Ætha* ou *Eda*) a dix milles de long, & cinq de large. Son terroir n'eſt pas fort fertile; ce n'eſt presque par-tout que montagnes & bruyéres, peuplées de quantité d'oiſeaux de bruyére, & d'oiſeaux de proye. De là vient qu'elle n'eſt pas beaucoup peuplée; on y voit néanmoins un fort bon port, & deux maiſons aſſez belles, l'une ſur la côte Orientale, & l'autre à l'Occident, bâtie par un Comte de *Carrik*, vis-à-vis d'une petite Ile, nommée *The Ca'f of Ed*. La derniére de ces maiſons eſt acompagnée de douze ſaûneries, ſoit dans cette Ile, ſoit dans l'autre petite, où l'on cuit de bon ſel.

STRONS.

A quatre milles de *Heth*, avançant au Nord, on rencontre l'Ile de *Strons*, fort connue des pêcheurs *Ecoſſois* & *Hol*-

lan-

landois, qui s'y rafraichiſſent ordinairement, à cauſe de la commodité de ſon bon port, lorsqu'ils vont pêcher vers les Iles de *Schetland*. Elle a ſix milles de long, & trois de large. Son terroir eſt très-fertile, & par conſéquent fort peuplé. Elle ſe termine au Sud par une petite Presqu'Ile, nommée *Rauſin*, qui ne produit presque autre choſe que de la matiére à faire des tourbes, & eſt à cet égard le magazin de toute l'Ile. Les Iles de *Strons* & de *Heth* n'ont qu'un ſeul Miniſtre enſemble.

SAND.

L'Ile de *Sand* eſt à l'Occident de celle de *Strons*; c'eſt la plus grande des *Orcades* après celle de *Mainland*, étendue du Nord au Sud de la longueur de douze milles. Sa largeur eſt fort inégale, mais à l'endroit, où elle eſt le plus large, elle a près de huit milles. Le terroir y eſt ſablonneux, ce qui lui a fait donner le nom qu'elle porte: cependant il eſt fort fertile, & l'Ile eſt aſſez peuplée pour faire deux Paroiſſes, & pour entretenir deux Miniſtres. Le terrain eſt fort élevé au Sud, mais fort bas au Nord, ce qui fait que

que les vaiſſeaux, qui raſent cette côte de nuit, y échouent quelquefois, ne croyant pas être ſi proche de l'Ile. Quand ce malheur arrive, les habitans n'en ſont pas fâchez, parce qu'ils y gagnent du bois, pour faire du feu, choſe dont on manque dans toutes les *Orcades*. Le terroir n'y vaut rien pour faire des tourbes, & ceux, qui ont le moyen d'en acheter, en font venir de l'Ile de *Heth*. Les autres brulent de la fiente de bœuf, ou de l'herbe de mer, l'une & l'autre ſéchée au Soleil. Au reſte on y nourrit quantité de troupeaux, il y a des garennes remplies de lapins, & la mer y eſt fort poiſſonneuſe.

NORTH-RANALS.

LA derniére des *Orcades*, dont je parlerai, (car je ne fais mention que des plus grandes) eſt celle qu'on nomme *North-Ranals*, c'eſt-à-dire, *Ranals la Septentrionale*, pour la diſtinguer d'une autre du même nom, que nous avons vue parmi les Iles Méridionales. Celle-ci eſt à trois milles à l'Occident de *Sand*, longue d'un peu plus de trois milles, & large d'environ un mille. Le terroir y eſt tout

tout le même que dans l'Ile de *Sand*, c'est pourquoi il n'est pas nécessaire de répéter la même chose. Les habitans dépendent de l'une des Paroisses de *Sand*.

Pour dire quelque chose de toutes ces Iles en général, & de leurs habitans : l'air y est froid & sec, & par là même fort sain ; en Eté cependant il est fort tempéré : du moins les habitans le trouvent ainsi ; peut-être qu'un Etranger ne s'en acommoderoit pas si bien. Mais il est assez concevable, que les jours y étant si longs, la chaleur peut s'y faire sentir dans cette saison-là jusqu'à un dégré assez considérable. La terre y est généralement maigre, & le fond est par-tout de rocher, de là vient qu'en labourant, ils ne poussent pas le soc de la charrue bien avant dans la terre. Pour engraisser leurs chams ils employent le fumier de leurs troupeaux, & les cendres de l'herbe de mer, dont les plus pauvres font leur feu.

Le terroir n'y peut produire aucun fruit d'arbre, qui parvienne à une entiére maturité, & j'ai déja remarqué qu'ils n'ont généralement point d'arbres, mais on y recueille en échange assez de grain, pour en avoir même dequoi faire part aux Etran-

Etrangers. Les animaux, qu'ils nourriſſent, ſont des bœufs & des vaches, des brebis, & des pourceaux. Ils ont auſſi de petits chevaux, qui paroiſſent mépriſables, mais qui à l'épreuve ſont forts & de bon uſage. La terre leur fournit quantité d'oiſeaux de diverſes eſpêces, pluſieurs petits animaux ſauvages à quatre piés, ſur-tout des lapins & des brebis. Ils n'ont point d'animaux venimeux, à parler en général : le ſeul qu'on y voye eſt le crapaud. La mer leur préſente une infinité de poiſſons, grands & petits; des baleines, des veaux marins, des pourceaux marins, & d'autres ſemblables.

Il eſt difficile de déterminer, d'où ſont venus les prémiers habitans des *Orcades*: on peut croire qu'ils y ſont paſſez du *Danemarc* ou de la *Norwegue*, leurs mœurs ſont aſſez reſſemblantes à celles des *Norwegiens*, ils ſe ſervent des mêmes meſures qu'eux. Ajoutez à cela que leur Langue eſt un idiome *Gothique*, mais corrompu, qui a beaucoup de raport au *Danois* & au *Norwegien*, & qu'ils ont été fort long-tems ſous le pouvoir des Rois de *Danemarc*. *Chriſtierne* Roi de *Danemarc* céda toutes ces Iles aux Rois d'*Ecoſſe* l'An 1474. pour une certaine ſomme d'argent.

Les habitans des *Orcades* sont de belle taille, bien faits de corps & d'esprit, forts, robustes, laborieux, sobres, en partie par force, en partie par éducation, & leur sobrieté, jointe à la bonté de l'air, & à la bonne constitution de leurs corps, les fait vivre longtems, tellement que la plûpart meurent plûtôt de vieillesse que de maladie. Ils sont francs, sinceres, gais, bons amis, humains, officieux, & honêtes, s'empressant à prendre les maniéres civiles des Etrangers, qu'ils voyent. Ils font tous profession de la Réligion Réformée, & sont gouvernez par dix-sept Ministres, dont il y en a huit dans la grande Ile de *Mainland*, trois dans les Iles Méridionales, & six dans les Septentrionales. Ils marquent beaucoup d'amour pour la Réligion, sont attentifs au service divin, & s'entretiennent entr'eux des Sermons qu'ils ont entendus. Ils font de grands festins vers les fêtes de *Noel*, & presque pendant tout l'hiver; ils savent faire une certaine espêce de biére, si forte, qu'une goute, qui en tombe dans le feu, jette de la flamme comme l'eau de vie. On leur envoye aussi du vin de *France* & d'*Espagne* par le canal du port d'*Edinbourg*, & quand ils en ont, ils s'en don-
nent

nent au cœur joye. Anciennement ils gardoient un certain grand gobelet, tenant environ une pinte, qu'ils disoient leur avoir été laissé par S. *Magnus* leur prémier Evêque; & lorsqu'on leur envoyoit un nouvel Evêque, ils l'éprouvoient en lui donnant à boire dans ce gobelet; si l'Evêque le vuidoit tout d'un trait, ce qui arrivoit rarement, ils poussoient des cris de joye, & regardoient cela comme un présage de fertilité; sinon, ils tiroient des présages du contraire. Mais il y a près de six vints ans que l'Evêque *Laus* emporta ce gobelet à *Glascow*, tellement qu'il n'en a plus été parlé. Ils ne se servent que de moulins à eau pour moudre leur grain, & si en hiver les moulins viennent à être pris de la glace, ils se servent de moulins à bras, & employent leurs femmes à cet usage. Lors qu'un homme meurt, tous ses enfans, mâles & femelles, partagent l'héritage par égale portion; & ils se font un point de conscience de ne pas aliéner l'héritage de leurs Ancêtres. Au reste ces Iles sont passablement bien peuplées, & dans une montre générale, qui en fut faite il y a cent cinquante ans, on trouva dix mille hommes portant armes, sans

compter ceux qui étoient reſtez à la maiſon, pour ne pas laiſſer les terres ſans culture. Ces Iles ont eu long-tems des Comtes, dont l'origine étoit fort ancienne : le dernier d'entr'eux les perdit par ſon mauvais ménage, & depuis ce tems-là les *Orcades* ayant été réunies à la Couronne, le Roi *Jaques* V. donna le titre de Comte des *Orcades* à *Robert* ſon fils naturel, & celui-ci tranſmit cette dignité à ſes décendans.

LES ILES DE SCHETLAND.

LES Iles de *Schetland*, autrement de *Hetland* ou *Hithland*, ſont encore plus avancées au Nord que les *Orcades*, depuis le 60. jusques au delà du 61. degré de latitude; mais cependant elles ne ſont pas tellement éloignées, qu'on ne les puiſſe voir de celle des *Orcades* qui eſt la plus Septentrionale. Il y a un très-grand nombre d'Iles, qu'on partage en trois ordres, comme les *Orcades*. Les unes ſont aſſez grandes & aſſez fertiles pour être peuplées, on en compte vint-ſix : les ſecon-

condes ne produiſent que quelque herbage, & ſont au nombre de quarante, & les troiſièmes, au nombre de trente, ne ſont que des rochers.

A moitié chemin des *Orcades* aux Iles de *Schetland*, on en rencontre une, toute ſeule au milieu de l'Océan, qui ſert comme d'entrepos aux Navigateurs. On l'apèle *Fara*. Elle eſt à la hauteur du 59. degré 42. minutes de latitude. Ses côtes ſont fort élevées & fort droites, & elle n'eſt acceſſible que du côté de l'Orient, où elle a un bon petit havre. Tout près de cette Ile, paroit une rocher herbu, qui s'éleve en façon de Tour. Il eſt fertile en blez, abondant en pâturages, & peuplé de troupeaux de brebis, ce qui fait qu'on l'apèle *Sheepe Craige*, *le Rocher des brebis.*

La plus grande des Iles de *Schetland*, qui eſt un peu plus avant au Nord, n'a pas de nom particulier. Les habitans l'apèlent en leur Langue *Mainland*, ce qui ſignifie le *Continent* ou la *Terre-ferme*. Elle eſt encore plus grande que la principale des *Orcades*, ayant ſoixante milles de long du Nord au Sud, & en quelques endroits ſeize de large. Ci-devant elle n'étoit habitée que le long des côtes,

à cauſe des hautes montagnes , qui la couvrent , mais depuis quatre-vints ans en çà, les habitans, plus induſtrieux que leurs péres, ont trouvé le moyen de s'acomoder un peu plus avant dans le pays. On y voit une petite ville, avec un Chateau, nommée *Scola vobant*, & c'eſt la ſeule qu'il y ait dans toutes ces Iles.

Je me laſſe de faire le dénombrement de toutes ces Iles Septentrionales, c'eſt pourquoi je me contenterai de remarquer en peu de mots, que la Grande Ile eſt environnée de quantité d'autres petites, à l'Orient & à l'Occident, & qu'entre les prémiéres il y en a deux qui ſont conſidérables, *Zeal* ou *Yell*, qui a dix-huit milles de long, & neuf de large; & au delà de celle-ci, *Vuſt*, qui a près de dix milles de long, & ſix de large. Quelques Auteurs ont écrit que l'Ile de *Zeal* ne ſoufre aucun animal que ceux qui y ſont nez.

A l'Occident de la Grande Ile, à quelque diſtance, paroit une Ile nommée *Thule* ou *Fule*, qu'on croid être la *Thule* tant chantée par les Anciens, ou ſi ce ne l'eſt pas, il faut croire qu'elle n'eſt autre choſe que la grande Ile de *Schetland*, car tout ce que *Solin* en a dit, y quadre parfaitement.

Le

Le terroir de ces Iles eſt à-peu-près le même que dans les *Orcades*. On y recueille de l'orge & de l'avoine, mais c'eſt tout : il n'y croit aucun arbre, bien qu'il y ait quelque lieu de penſer qu'il y en a eu dans les Siécles paſſez. Les pâturages ſont la principale richeſſe de la terre, & l'on y nourrit des troupeaux de bœufs, ou de vaches, de brebis & de chevaux. Les vaches ſont blanches, pour la plûpart, les brebis ſont fécondes, & font deux ou trois petits d'une ventrée, & ces deux eſpêces d'animaux ſont plus grands que ceux qu'on voit en *Ecoſſe*. Les chevaux ſont petits, mais forts & robuſtes, propres à la charrue & à la ſelle, marchant l'amble fort doucement & ſans fatiguer ceux qui les montent. On y voit diverſes eſpêces d'oiſeaux, mais il ne s'y trouve aucun oiſeau de bruyére, & lorsqu'on en a voulu porter quelques couples dans ces Iles, ils y ſont morts ſur le champ. La mer abonde en toute ſorte de poiſſons, petits & grands, depuis les étourgeons jusqu'aux baleines ; ce qui fait que les habitans s'apliquent particuliérement à la pêche. Ils ſont d'origine *Danoiſe* ou *Norwegienne*, leur Langue eſt une Dialecte *Gothique*, reſſemblan-

te

te à la *Danoiſe*, mêlée de divers mots *Anglois*. Leurs mœurs, leurs maniéres de vivre, leurs meſures, & leur façon de compter, ſont à-peu-près les mêmes, que celles qu'on a dans la *Norwegue*. Leurs maiſons ſont baſſes & petites, n'ayant pour toute ouverture que la porte, & un autre trou pour recevoir le jour, & faire écouler la fumée. Leur feu eſt fait avec de la tourbe, qu'ils ont en aſſez grande abondance. Leur commerce conſiſte principalement à vendre aux *Danois* & *Norwegiens*, qui les viennent viſiter, des poiſſons ſalez ou durcis au vent, des gants & des bas de laine, qu'ils ſavent aſſez bien faire à l'éguille, des draps d'une laiſſe épaiſſe, qu'ils nomment *Woadmeils*, de l'huile & de la graiſſe de poiſſons, des cuirs, & quelques autres petites choſes de cette nature. Les *Norwegiens* leur aportent en échange du bois à bâtir des maiſons & des bateaux, & leur amenent même des bateaux tout faits. Leur nourriture ordinaire eſt un peu de pain d'orge ou d'avoine, avec du beurre, du fromage, des poiſſons, & de la chair : leur boiſſon eſt du petit lait, mis dans des tonneaux, & gardé long-tems dans de bonnes caves fraiches, où il prend un de-

degré de force ſurprenant, jusqu'à donner dans la tête. Les plus riches braſſent de bonne biére; & généralement la maniére de vivre eſt ici la même que dans les *Orcades*. De cette maniére ſe nourriſſant petitement & ſobrement, ils vivent longtems, & ſans avoir beſoin ni d'Apothicaires ni de Médecins. Lorsqu'ils ont quelque incommodité, ils ſe traitent eux-mêmes à leur maniére, & d'ordinaire la bonté de l'air, une bonne diete, la forte conſtitution de leur corps & quelque petite recette les tirent d'affaire. Ils vivent fort long-tems, & *Buchanan* raporte que de ſon tems on y vit un nommé *Laurent*, qui ſe maria à l'âge de cent ans; & qui à l'âge de cent quarante ans montoit ſur ſon petit bateau, & alloit courageuſement pêcher, au milieu même de la tempête, & ſavoit ſi bien manier un fuſil, qu'il tuoit les oiſeaux à la volée. Enfin il mourut de vieilleſſe, plûtôt que de maladie, ayant près de cent cinquante ans. Les habitans de ces Iles ſont profeſſion de la Réligion Réformée, & ſont bonnes gens, paiſibles, réligieux, haiſſant les juremens, les quèrelles & le ſang; ils vivent en bonne amitié les uns avec les autres, & ſe feſtinent récipro-

quement tous les mois pour entretenir, disent-ils, la bonne amitié.

Comme ces Iles sont fort avancées vers le Pole, aussi vers le Solstice d'Eté le jour y est de deux mois entiers; & pendant ce tems-là le Ciel est fort sérain, & l'air fort pur & fort agréable. Mais en échange vers le Solstice d'hiver, ces pauvres gens sont envelopez dans une nuit de deux mois, pendant laquelle l'air est fort orageux, & l'Océan s'émeut avec un fracas si horrible, qu'il fait trembler les *Schetlandiens* au milieu de leurs Iles.

LES ILES

HEBRIDES.

NOUS avons vu les Iles, qui sont au Nord de l'*Ecosse*: pour achever le tour de tout le Royaume, il faut passer aux Iles, qui sont vis-à-vis des côtes Occidentales du même pays. On les apèle communément *Hebrides* ou *Ebudes*: les *Anglois* & les *Ecossois* les nomment *Westernes*, pour marquer qu'elles sont à l'Ouest de l'*Ecosse*; & les habitans les nomment

ment en leur Langue *Inche-Gailes*, c'est-à-dire, *Iles Gauloises*. Elles sont toutes entre le 56. & le 59. degré, c'est-à-dire, depuis la hauteur de la Presqu'Ile de *Cantyr*, jusqu'à la hauteur du Cap de *Faro* au Nord de l'*Ecosse*. Le nombre de ces Iles est si grand, qu'on ne peut pas le bien savoir au juste, mais on présume qu'il y en a plus de trois cens. Il ne faut pas croire cependant qu'elles soient toutes habitées, mais on doit apliquer ici la distinction, que nous avons faite à l'égard des Iles *Orcades* & de celles de *Schetland*. Les unes sont grandes & habitées, d'autres ne sont qu'une petite campagne à paitre du bétail, & les troisièmes ne sont que des rochers stériles. De ces Iles les plus grandes & les plus considérables, sont *Harray-Lewis*, *Vist* ou *Eust*, *Skia*, *Mula*, *Jura*, & *Ila*. Il s'en trouve d'autres, qui ne sont pas si grandes de la moitié, mais qui méritent néanmoins quelque attention, comme *Hirth*, *Barra*, *Rum*, *Egg*, *Col*, *Tyrryf*, *Colonsa*, & un petit nombre d'autres; nous allons les parcourir selon l'ordre de leur situation, commençant au Nord, & finissant au Sud.

HARRAY-LEWIS.

HARRAY-LEWIS eſt la plus grande de toutes ces Iles, avancée au Nord jusqu'à la hauteur du Cap de *Faro*, & à cinquante milles de l'*Ecoſſe*. Elle a ſoixante milles de long, & ſeize de large. Elle eſt composée de deux Presqu'Iles, étendues du Nord au Sud, dont celle qui eſt au Septentrion s'apèle *Lewis*, anciennement *Ludhus*, & en Latin *Leogus*; l'autre, qui eſt au Midi, porte le nom de *Harray*, d'où l'Ile entiére a été apèlée *Harray-Lewis*. Les deux Presqu'Iles ſont attachées l'une à l'autre par un Iſthme étroit.

La Presqu'Ile de *Lewis* eſt arroſée de pluſieurs riviéres, de différente grandeur, qui ſont toutes abondantes en ſaumons : & les anſes, dont le rivage eſt entrecoupé, fourmillent de harengs, lorsque la ſaiſon en eſt venue. Il s'y trouve de grands troupeaux de brebis, qui paiſſent librement à la campagne ſans que perſonne les garde, n'ayant ni loup ni renard à craindre, & lorsque les habitans en veulent avoir la laine, ils les enferment dans des parcs, & la leur arrachent

chent avec la main. Le pays n'eſt guères peuplé que ſur les côtes ; cependant il y a quatre Paroiſſes, & un Château, nommé *Steornwa*, ſitué ſur la côte Orientale, vis-à-vis du Lac de *Langavat*. Ce Lac eſt presque au milieu de la Presqu'Ile ; il peut avoir environ cinq milles de long & quatre de large ; & eſt parſemé de quelques Iles. Le terroir eſt la plûpart de bruyére, couvert à la hauteur d'un pié, d'une croûte noire & pourrie, qu'on leve pour en faire des tourbes, & l'année ſuivante on ſème ces endroits-là d'orge, & on les engraiſſe avec de la cendre d'herbe de mer. Il s'y trouve au bord de la mer une Caverne d'une grandeur extraordinaire, où l'eau a deux toiſes de haut lorsque la marée eſt baſſe, & quatre dans le tems de la pleine mer; les habitans s'y aſſemblent pour pêcher, & en reviennent toujours avec une priſe abondante. On prend autour de cette Presqu'Ile une ſi grande quantité de baleines, que les habitans en ont donné jusqu'à vint-ſept dans un an pour dime à leurs Eccléſiaſtiques.

La Presqu'Ile de *Harray* eſt ſéparée de l'autre par de grandes forêts peuplées de cerfs de petite taille. Elle n'a qu'une ri-

viére, où l'on pêche du ſaumon. Les brebis y paiſſent librement & ſans garde, comme dans *Lewis*, & les pâturages y ſont fort bons, ſur-tout dans une haute montagne. Toute l'Ile eſt bordée à l'Occident & à l'Orient d'un grand nombre de petites Iles, dont il y en a une dixaine à l'Orient, & ſept ou huit à l'Oueſt qui ſont peuplées. Je ne m'arrêterai pas à en faire le dénombrement. Un peu plus avant à l'Occident il y en a ſept, nommées *Flavean*, qui ne ſont peuplées que de brebis ſauvages, dont la chair ne vaut du tout rien à manger. Vers la pointe du Nord-Oueſt de *Lewis* paroit une petite Ile, qu'on nomme l'*Ile des Pygmées*. Les habitans diſent qu'elle a été autrefois habitée par des *Pygmées*, & l'on prétend qu'on y a déterré quantité d'os & de têtes de petits hommes, tels qu'on croit avoir été les *Pygmées*.

RONA.

A la diſtance de quarante minutes au Nord-Eſt de *Lewis* paroit une Ile, nommée *Rona*, petite, baſſe, & peuplée de gens demi-ſauvages, qui n'ont preſque point de connoiſſance

ce de la Réligion. Ils vivent de la culture de leur terre (qui leur produit de l'orge) & des troupeaux qu'ils nourrissent.

SUILSKERAYA.

A l'Occident de *Rona* est *Suilskeraya*, autre petite Ile, déserte, qui n'est qu'un rocher stérile, de mille pas de long. Les habitans de *Lewis* y vont tous les ans passer huit jours à la chasse d'une espêce d'oiseaux rares, qu'on ne voit que là, nommés en leur Langue *Colca*. Ils sont un peu plus gros qu'une oye, & leurs plumes n'ont aucun tuyau, ce n'est qu'un duvet mol & doux attaché à leur peau. Elles leur tombent quand ils ont élevé leurs petits, & ils vont se jetter dans la mer, pour ne paroitre plus jusqu'au Printems suivant.

WIST.

L'Ile de *Wist*, ou *Eust*, est au Midi de *Harray-Lewis*, n'en étant séparée que par un Détroit de quatre ou cinq milles de large, parsemé d'une trentaine de petites Iles, dont il y en a huit ou neuf, qui

sont habitées. *Vist* est longue & étroite, ayant trente milles de long, & seulement cinq ou six de large. Elle est tellement entrecoupée de Lacs & de Golfes, que dans le tems de la pleine mer, elle est partagée en trois Iles, & ce n'est que dans le tems du reflux, qu'elle est une Ile entiére. De ces Lacs il y en a un de trois milles de long, qui n'avoit autrefois aucune communication avec l'Océan, mais la mer s'y est frayée un chemin, & nonobstant tous les efforts des habitans, qui avoient fait une chaussée de soixante pieds pour l'empêcher, elle y a jetté son eau salée, & s'y jette toujours depuis ce tems-là. On y prend un poisson, qui ressemble au saumon en tout, excepté qu'il a le dos noir, & le ventre blanc. L'Ile est assez peuplée, pour faire le nombre de cinq Paroisses.

HIRTH.

A soixante milles de *Wist*, à l'Occident, paroit une Ile, toute seule au milieu de l'Océan, petite, mais fertile & bien peuplée. On la nomme *Hirth*. Elle n'a pas plus de mille pas de long, & autant de large; & il est impossible de la voir

des

des autres Iles, ſinon la pointe de trois montagnes fort hautes, qui bordent le rivage, & qu'on peut découvrir des lieux les plus élevez. Son terroir eſt fertile en blé, la pâturage y eſt excellent. On y nourrit beaucoup de bétail, ſur-tout des brebis d'une beauté & d'une taille extraordinaire, plus hautes que le plus grand bouc, avec des cornes auſſi épaiſſes que celles d'un bœuf & plus longues, & une groſſe queue pendante jusqu'à terre. Les habitans ſont à demi-ſauvages, & fort ignorans. Le tribut, qu'ils payent à leur Seigneur, eſt un certain nombre de veaux marins, de beliers & d'oiſeaux de mer, le tout ſéché au Soleil.

Entre *Hirth* & *Wiſt*, à moitié chemin, l'on rencontre une Ilette, nommée *Havelsker*, où les veaux marins vont en troupe dans une certaine ſaiſon de l'année, & on les prend fort commodément.

Au Midi de *Wiſt* on voit une longue enfilade de petites Iles, au nombre de quarante ou quarante-cinq, dont les plus conſidérables, ſont *Eriskey*, *Fara*, *Hildeſey*, *Vija*, *Barra*, *Waterſa*, *Sandrera*, *Papa*, *Megala*, *Bernera*, toutes habitées.

BARRA.

BARRA est la plus grande de toutes, longue de sept milles, & large de deux ou trois. Le terroir y est assez fertile, & la mer y est féconde en merlans. Du côté du Sud elle est entrecoupée par un Golfe large, dont l'entrée est étroite, & l'on y voit une Ile défendue par un bon Château *Watersa*, qui est au Midi de *Barra*, & qui n'a rien de meilleur qu'un grand Havre, capable de contenir une grande flotte de vaisseaux du prémier rang, de là vient que dans une certaine saison de l'année les pêcheurs s'y assemblent de toutes les Iles voisines.

SKIA.

LES Iles, que nous venons de voir, sont éloignées des côtes, mais celles, que nous avons à parcourir, en sont un peu plus proches.

L'Ile de *Skia* est la plus grande de ces derniéres, étendue de l'Orient à l'Occident, à la hauteur du Midi de la Province de *Ross*. Elle a quarante-deux milles de long, & douze dans sa plus gran-

de

de largeur; & n'est séparée du Continent de l'*Ecosse* que par un petit Détroit, qui en quelques endroits n'a pas plus de cinq ou six cens pas de large. Le grand nombre de Golfes & de Promontoires, dont elle est entrecoupée, qui ressemblent à des ailes éployées, lui a fait donner le nom de *Skianaka*, qui dans la Langue des habitans signifie *ailée:* mais l'usage a voulu qu'on l'apèlât plus communément *Skia*, ce qui veut dire *une Aile*. Les quinze ou seize Golfes, qu'on y voit, sont tous abondans en harengs, & les cinq plus grandes riviéres, dont elle est arrosée, sont riches en saumons, aussi bien que quelques autres plus petites. Outre les Golfes elle est entrecoupée encore d'un Lac d'eau douce, au milieu duquel est une Ile habitée. Le terroir de *Skia* est fertile en blé; les pâturages y sont fort bons, soit dans la plaine, soit dans les montagnes. Celles-ci sont couvertes de forêts, peuplées de bêtail. L'Ile est assez bien peuplée, & l'on y voit cinq Châteaux, entr'autres petites habitations. *Skia* est bordée au Nord de quantité de petites Iles, dont les plus remarquables, sont *Scalpa*, & *Raarsa*, qui ont toutes deux des Bois remplis de cerfs.

RUM.

RUM.

A vint minutes au Midi de *Skia* l'on voit trois ou quatre petites Iles en rond, *Rum*, *Egg*, *Cannay*, & *Muck*. *Rum* est la plus grande des quatre, longue de seize milles & large de six. Elle est presque toute couverte de hautes montagnes revétues de Bois, de là vient qu'elle n'est pas beaucoup peuplée. Par cela même les oiseaux de bois y vont par troupes pondre leurs œufs à terre, desorte qu'on n'a que la peine de les prendre. On prend sur-tout quantité d'oyes de mer dans les rochers, & de même dans l'Ile d'*Egg*. Celle de *Muck* est fertile, acompagnée d'un bon port, & bordée de rochers, où les faucons vont nicher.

MUL.

MUL, ou *Mula*, est une autre Ile assez considérable, à la hauteur de la Province de *Lorne*, également longue & large, ayant vint-quatre milles de châque côté. Elle est passablement fertile, couverte, en plusieurs lieux, de forêts remplies de cerfs, entrecoupée de quatre Gol-

Golfes, où l'on prend quantité de harengs, & arrosée au Midi par deux ou trois petites riviéres, abondantes en saumon. Il s'y trouve deux Lacs, dont châcun a une Ile, & châque Ile est occupée par un Château.

COLUMBKILL.

L'Ile de *Mul* se termine au Sud-Ouest par un Promontoire assez large, qui est bordé de douze ou quinze petites Iles. La plus considérable est celle de *Jona*, ou *Columbkill*, petite, n'ayant que deux milles de long, & un mille de large, mais aussi fertile qu'aucune autre des *Ebudes*. Ce qui l'a rendue plus considérable est la mémoire de S. *Columba*, le prémier Apôtre des *Pictes*, auquel ces peuples la donnérent pour récompense de ses travaux. Il s'y retira pour y passer le reste de sa vie dans la contemplation, & fonda là un Couvent de Réligieux, dans un petit bourg nommé *Sodore*. Avec le tems ce Couvent s'enrichit considérablement par les donations des Rois d'*Ecosse* & de ceux des Iles, qui s'empressoient à laisser des marques de leur zèle pour S. *Columba*, tellement que les Réligieux possédoient, en-

entr'autres, six petites Iles, autour de celle de *Columbkill.* Celle-ci fut encore embellie de plusieurs Chapèles, & l'on y fonda un second Couvent pour des Réligieuses, & le prémier fut le siége de l'Evêque des Iles. Il y reste encore parmi de vieilles masures le cimetiére commun des familles nobles d'entre les Insulaires. Au milieu des tombeaux il en paroit trois, qui s'élevent au dessus des autres à quelque distance entr'eux, avec une Inscription à châcun. Celui du milieu a pour Inscription TUMULUS REGUM SCOTIÆ, *le tombeau des Rois d'Ecosse:* & les habitans assurent qu'il y a quarante-huit Rois *Ecossois* ensevelis. L'Inscription du second est TUMULUS REGUM HIBERNIÆ, *tombeau des Rois d'Irlande*, & l'on dit qu'il y en a quatre inhumez là dedans. Le troisiême a pour Inscription TUMULUS REGUM NORVEGIÆ, *tombeau des Rois de Norwegue*, & l'on prétend qu'il y a là huit Rois de *Norwegue* ensevelis.

La côte Occidentale de *Mula* est coupée au milieu par un grand Golfe, nommé *Scafford*, parsemé de six ou sept autres petites Iles. La plus grande est *Ulwa*,

wa, longue de cinq milles, abondante en pâturage & en blé, avec un bon port. Un peu plus avant à l'Ouest, & à la même hauteur, on en voit cinq autres petites, sur une même ligne, dont les deux nommées *Kerniburg*, ou *Kerdenbrug*, sont tellement bordées de rochers & d'écueils, qu'on les regarde comme une Forteresse imprenable: & une troisiême, nommée *Monich*, n'a autre chose que de la terre à faire des tourbes.

COL, & TYRRYF.

PLUS loin à l'Occident on rencontre deux Iles passablement grandes, *Col* & *Tyrryf*, placées sur une même ligne, Nord & Sud, & séparées l'une de l'autre par un petit Détroit de quatre milles.

Col a douze milles de long, deux de large, & un terroir fort fertile.

Tyrryf a huit milles de long, & trois de large. Elle est la plus fertile de toutes les *Ebudes*, & abonde en blé, en bétail, en poissons, & en oiseaux de mer. Elle a un port assez bon, deux Lacs d'eau douce avec une Ile à châcun, qui est habitée. Celle du Lac Méridional, nommé *Hyrbol*, est occupée par un petit Château.

LIS-

LISMOIR.

A l'Orient de *Mul*, la mer est parsemée de quarante à cinquante petites Iles, le long des côtes de la Province de *Lorne*. *Lismoir* est la plus grande de toutes, longue de huit milles, & large de deux. Outre qu'elle est fertile en tout comme les autres, il s'y trouve encore quelques mines. Il a été un tems que les Evêques d'*Argile* y faisoient leur residence.

JURA.

AVANÇANT au Midi l'on voit *Jura*, ou *Dijura*, qui a vint-quatre milles de long, & six ou sept milles de large. Elle est à la hauteur de la Seigneurie de *Cnapdale*: le milieu de l'Ile est couvert, pour la plûpart, de Forêts, remplies de cerfs de diverses sortes, & quelques-uns croyent qu'elle s'apèloit anciennement *Dera*, d'un mot *Gothique*, qui signifie *un Cerf*. Les côtes sont assez habitées, & parsemées de petits villages.

Au Nord de cette Ile, on en voit une petite, nommée *Scarba*, large d'un mille, &

& longue de quatre; & peu peuplée. Elle est séparée de la grande par un Détroit, où la marée est si violente, qu'il est impossible de le traverser ni à la voile, ni à la rame, sinon dans un certain tems.

I L A.

ILA est au Midi de *Jura*, dont elle séparée par un Détroit de douze à quinze cens pas de large. Elle a vint-quatre milles de long, seize de large, & peut passer pour une des meilleures, aussi étoit-elle autrefois la résidence des Rois de ces Iles. On y a du blé, du bétail, des cerfs, du poisson, & des mines de plomb. Elle est arrosée par une riviére, nommée *Laya*, *Lisa*, ou *Laggan*, qui la traverse presque toute entiére du Nord au Sud: on y prend quantité de poisson, & elle tombe dans un Golfe, où l'on trouve une infinité de harengs, lorsque la saison en est venue. On y voit trois petits Lacs d'eau douce, l'un au Sud, & les deux autres au Nord, châcun avec une petite Ile au milieu qui est habitée. Celle du Lac Méridional a été long-tems le lieu de la résidence des Rois de ces Iles, & l'on y voit encore les ruines de leur Palais ou Châ-

Château, nommé *Falingham*. Au milieu de la côte Orientale eſt le bourg de *Doun-owaig*, le ſeul qu'il y ait dans l'Ile. Elle eſt bordée de toutes parts d'Ilettes, dont quelques-unes ſont habitées, & la plûpart déſertes.

A l'Orient d'*Ila*, l'on voit deux autres petites Iles, à quatre milles de la côte de *Cantyr*, l'une nommée *Gega*, & l'autre *Kara*. *Gega* eſt longue de cinq mille pas, large de quinze cens, aſſez fertile, & paſſablement peuplée.

Toutes ces Iles ont été aux *Scots* ou *Ecoſſois* depuis les tems les plus reculez, jusques vers la fin du XI. Siécle. Environ l'An 1190. *Donald Ban*, frére de *Malcolm* III. Roi d'*Ecoſſe*, ayant entrepris d'envahir le throne, livra ces Iles au Roi de *Norwegue*, afin de pouvoir par ſon ſecours venir à bout de ſon deſſein. Il en vint à bout; mais il n'en jouit pas plus de ſix ans. Cependant les *Norwegiens* & les *Danois* demeurérent les Maitres de ces Iles, & ils s'y maintinrent ſi bien, qu'on ne pût les en dépoſſèder que cent ſoixante ans après, environ l'An 1250. On dit même que le Roi *Alexandre* III. n'en ſeroit pas venu à bout, s'il n'avoit apaiſé les *Danois* par une bon-

ne

ne ſomme d'argent, pour les obliger à lui céder abſolument leurs prétentions ſur ces Iles. Le plus grand profit, qu'on en tire, eſt celui de la chaſſe des cerfs, & de la pêche des ſaumons & des harengs. Les habitans ſont venus de l'*Irlande*, & reſſemblent fort aux *Ecoſſois* ſauvages pour les mœurs, pour les maniéres de vivre, & pour le Langage. Mais leur Langage eſt différent par-tout; & autant d'Iles, autant de Jargon nouveau, corrompu & mêlé différemment d'*Irlandois*, de *Gothique*, d'*Anglois* & d'*Ecoſſois*. Ils ſont profeſſion de la Réligion Chrétienne, mais toutes leurs lumiéres à cet égard ſont extrémement bornées. Leur principale nourriture eſt le lait de leurs vaches, & la chair de mouton, de poiſſon, ou d'oiſeau, ſalée, ou ſéchée au Soleil & au vent. La plûpart de ces Ilettes déſertes ſont remplies d'oiſeaux de mer, qui y vont pondre leurs œufs, châcun en ſa ſaiſon, & les Inſulaires, qui connoiſſent ces ſaiſons, en ſavent bien faire leur profit. On trouve auſſi dans les montagnes divers oiſeaux de proye, & dans les forêts de quelques-unes, des loups & des renards, les uns & les autres fort voraces.

Des mœurs, de la Langue, & de la Réligion des Ecossois, & de leur Gouvernement tant Ecclésiastique que Civil.

IL ne faut pas quitter l'*Ecosse*, sans dire quelque chose de ceux qui l'habitent, de leurs mœurs, de leur Réligion, & de leur gouvernement.

Les *Ecossois* sont de deux sortes, les uns civilisez, & les autres sauvages. Ces derniers s'apèlent *Highlanders*, *montagnards*, parce qu'ils habitent les hautes montagnes de *Braid-Albain*. J'ai parlé de leurs mœurs & de leurs maniéres de vivre, & je n'y reviendrai pas. J'ajouterai seulement ici que bien que je n'en aye parlé que dans la Province que je viens de nommer; ils sont cependant répandus aussi dans les montagnes des Provinces voisines, particuliérement au Nord & au Nord-Ouest.

Les autres *Ecossois*, qui habitent dans la plaine, ou pour parler plus juste, dans les Provinces moins montueuses, sont autant civilisez qu'aucun autre peuple de l'*Europe*: gens d'esprit & de cœur, humains, & honêtes, mais quelques-uns furieusement entêtez de la fumée de leur No-

Nobleſſe. Ils ont eu dans tous les Siécles un étroit commerce avec la *France*, depuis le tems de leur Roi *Achaïus*, qui fit alliance avec *Charle-Magne*; mais plus particuliérement depuis que *Charles* VII. Roi de *France* prit des *Ecoſſois* pour leur confier la garde de ſa perſonne, & qu'il a été ſuivi en cela de tous ſes Succeſſeurs. Par là pluſieurs d'entr'eux ont fait des voyages en *France*; dans tous les Siécles la *France* a eu des *Ecoſſois* à ſon ſervice, ces gens-là ont aporté chez eux la politeſſe *Françoiſe*, mais cette politeſſe en a banni la ſimplicité. Ils ſont de belle taille, robuſtes, particuliérement ceux qui ſont décendus de quelque montagnard civiliſé; ils ont l'eſprit vif & promt, beaucoup de pénétration & de feu, & ſont capables de toutes les Sciences. On peut dire que l'*Ecoſſe* a produit, & produit encore, d'auſſi habiles gens qu'aucun autre Etat de l'*Europe*. Je ne connois point de meilleur Poete, & de veine plus délicate que *Buchanan*, & les deux *Jonſtons*, *Jean* & *Arthur*, tous trois *Ecoſſois*. Le célébre *Jean Duns*, honoré de l'épithète de *Docteur Subtil*, étoit *Ecoſſois*, comme ſon ſurnom de *Scot* le fait connoitre. Leurs exercices & leurs di-

vertissemens sont à-peu-près les mêmes que ceux des *Anglois*, c'est pourquoi il n'est pas nécessaire de s'y arrêter.

La Langue *Ecossoise* est aussi la même que l'*Anglois*, à quelque petite différence près; comme c'est l'ordinaire que dans un Royaume châque Province ait son idiome particulier. Dans l'*Angleterre* même les peuples, qui sont au delà de la *Trent*, parlent un peu autrement que ceux qui sont au deçà, & leur Langage n'est pas tant éloigné de l'ancien *Saxon* que celui des autres *Anglois*. Pour ce qui est des *Ecossois* du Nord, leur Langage est une dialecte moitié *Gothique*, moitié *Irlandoise*, & varie aussi selon les Provinces; celles, qui sont plus au Midi, retenant plus de l'*Ecossois*.

Les *Ecossois*, comme châcun sait, font profession de la Réligion Réformée, depuis le milieu du Siécle XVI. à la réserve d'un petit nombre de familles, nobles & roturiéres, qui ont retenu le Papisme. Ils ne sont pas divisez en tant de Sectes, comme les *Anglois*: les *Presbytériens* & les *Episcopaux* sont les deux grands partis, qui les divisent. Pendant le regne du Catholicisme, l'*Ecosse* étoit partagée en plusieurs Diocèses, gouvernez par des

Evê-

Evêques, qui dépendoient de deux Archévêques. L'Archévêque de *S. André* avoit ſous lui huit Evêques, ſavoir ceux de *Dunkeld*, d'*Aberdeen*, de *Murray*, de *Dumblane*, de *Brechin*, de *Roſſ*, de *Catneſſ*, & des *Orcades*. L'Archévêque de *Glasgow* n'avoit ſous lui que trois Evêques, ſavoir ceux de *Whithern*, & de *Lismoir* ou d'*Argile*, & celui des Iles *Hebrides*. Ce fut le Roi *Malcolm* III. qui fit cette diviſion l'An 1070. au lieu qu'auparavant les Evêques étoient (pour ainſi dire) ambulatoires, & n'avoient ni ſiége ni Diocèſe fixe. Depuis le tems de la Réformation les uns ont voulu retenir les Evêques, les autres ont mieux aimé embraſſer la diſcipline des Egliſes de *France*, qui rend tous les Miniſtres égaux, & ce dernier parti a été ordinairement le plus fort; mais l'autre, apuyé de l'autorité des Rois, a quelquefois gagné le deſſus, tellement qu'on a vu en *Ecoſſe* trois ou quatre revolutions en matiére de Gouvernement Eccléſiaſtique, & les Evêques tantôt admis, tantôt chaſſez. Leur nom & leur pouvoir fut aboli dans toute l'*Ecoſſe* l'An 1560. & cet Etat dura quarante-ſix ans. L'An 1606. *Jaques* VI. Roi d'*Ecoſſe* & I. Roi d'*Angle-*

gleterre de ce nom, ayant été apèlé à la Couronne d'*Angleterre* trois ans auparavant, par le Testament d'*Elisabeth* sa parente, employa son autorité dans le Parlement de *Perth*, à faire rétablir les Evêques dans leurs dignitez, sans doute pour faire plaisir aux *Anglois*. Ils furent chassez de nouveau l'An 1637. & ayant été rétablis une seconde fois par le Roi *Charles* II. ils ont été chassez une troisiême à la derniére révolution de l'An 1689. Cette année-là le Parlement s'étant assemblé, les *Presbytériens* demandérent une suppression entiére de l'Episcopat, & l'obtinrent le 22. Juillet. La chose ne se passa pas sans quelque petit desordre, comme je l'ai apris de gens qui étoient présens; mais tandis que les hommes seront hommes, il sera toujours impossible que de pareils changemens dans un Etat se fassent tranquillement & sans trouble. Quoiqu'il en soit, c'est là la situation où les affaires en sont aujourd'hui. Châque Province est partagée en diverses Classes, qui composent ensemble un Synode Provincial. Les Classes s'assemblent fréquemment, & sont composées de Ministres & d'Anciens; & terminent les affaires qui se présentent. S'ils ne peu-

vent:

vent pas les décider, ou qu'il y ait apel, on renvoye à la décision du Synode Provincial. Les Synodes Provinciaux s'assemblent réguliérement deux fois par an, au mois d'Avril, & au mois de Septembre, & leurs séances durent une semaine. Tous les Ministres de la Province doivent s'y rencontrer, châcun avec un Ancien de son Consistoire. S'il y a encore apel, on renvoye la chose au Synode National. Ce dernier ne s'assemble qu'une fois par an, au commencement de Juillet, & dure ordinairement un mois. Ce Synode n'est composé que de Ministres & d'Anciens choisis, savoir un de châque Classe. On y décide souverainement & sans apel. On y dépose les Ministres, qui ne s'aquittent pas de leur devoir, & l'on donne aux villes les Pasteurs qu'elles demandent. On y fait aussi des réglemens Ecclésiastiques, mais afin qu'ils ayent force de Loix, il faut qu'ils soient confirmez par le Parlement.

Pour ce qui regarde le Gouvernement Civil, les *Ecossois* se vantent que leur Monarchie est la seule dans l'*Europe*, qui ait duré sans interruption depuis vint siécles en çà sous cent douze Rois. Les *Anglois* leur contestent leur prétention, &

il y a divers beaux & ſavans écrits ſur ce ſujet dans le dernier Siécle, mais nous n'entreprendront pas de décider la queſtion. Nous nous contenterons de remarquer, que l'ancienne Maiſon Royale d'*Ecoſſe* fut éteinte l'An 1285. en la perſonne d'*Alexandre* III. qui mourut ſans enfans. Il étoit le quatre-vint quinziême après *Fergus*, ſelon *Buchanan*. Après lui la Couronne fut un ſujet de longues diviſions entre les Maiſons de *Brus* & de *Bailleul*, & enfin l'An 1370. elle tomba entre les mains de *Robert* II. de la Maiſon de *Stuart*, qui l'a tranſmiſe à ſes ſucceſſeurs. Les *Ecoſſois* ont eu leurs Rois particuliers jusqu'au commencement du Siécle dernier, que *Jaques* héritier d'*Elizabeth* eut l'honneur de ſe voir le Maitre de toute la *Grand' Bretagne* : honneur que jamais homme n'avoit eu avant lui. Par cette union l'*Ecoſſe* n'a été ni ſoumiſe à l'*Angleterre* comme l'*Irlande*, ni incorporée avec elle comme la Principauté de *Galles*, bien que les Rois ayent établi leur réſidence à *Londres* ; mais elle eſt demeurée libre & indépendante, ayant ſon gouvernement à part, réglé ſelon les anciennes Loix & libertez du pays ; toujours néanmoins ſous l'autorité des Rois, qui

gou-

gouvernent par leurs Commiſſaires, tel qu'eſt aujourd'hui le Duc de *Queensbury*. Au reſte le Gouvernement de l'*Ecoſſe* eſt réglé à-peu-près comme celui d'*Angleterre*, c'eſt pourquoi il ne ſera pas néceſſaire de s'étendre à le décrire au long. Il y a prémiérement le Parlement de la Nation, enſuite le Conſeil du Roi, & le Conſeil de l'*Echiquier*, qui s'aſſemblent à *Edinbourg*, le Parlement d'*Edinbourg*, la Cour de Juſtice de la même ville, & les Cours des Vicomtes dans châque Province.

Le Parlement de la Nation s'aſſemble lorsqu'il plait au Roi de le convoquer. Il eſt compoſé de la haute Nobleſſe, des Gentilshommes, & des Députez des Comtez & des villes, deux d'*Edinbourg*, & un de châque autre ville. Anciennement les Nobles n'y avoient pas les titres qui ſont ſi en uſage aujourd'hui. Ce ne fut que vers la fin du XI. Siécle, que *Malcolme* III. introduiſit les titres de *Barons* & de *Comtes*, à l'imitation des Rois *Normans* d'*Angleterre*. Dans la ſuite *Robert* III. créa des *Ducs* vers la fin du XIV. Siécle, & deux cens ans après, *Jaques* VI. dont l'eſprit étoit fertile à inventer de nouveaux titres d'honneur, introdui-

ſit les noms de *Marquis* & de *Vicomtes*. Tous ceux donc qui portent le nom de *Lords*, quel que ſoit le titre dont ils ſont revétus, Ducs, Marquis, Comtes, Vicomtes, & Barons anciens, compoſent la Chambre Haute du Parlement, avec deux Députez de la petite Nobleſſe. Durant le regne de la Catholicité, les Evêques entroient auſſi dans la Chambre des Seigneurs, avec quelques Abbez & Prieurs, ils y ſont auſſi entrez depuis la Réformation, dans le tems que la Nation les ſoufroit. Il faut remarquer que les deux Députez de la petite Nobleſſe ne ſont comptez que pour une voix, & s'ils ne ſont pas d'acord entr'eux deux, leur ſufrage ne vaut rien.

Il y a d'autres Nobles, qui poſſédent des Terres Seigneuriales avec droit de Haute Juſtice, & qui mêmes ont le titre de Barons, qui cependant ſont mis au ſecond rang, & on ne les apèle pas *Lords*, mais *Lairds*. Ils compoſent le ſecond Ordre du Parlement, avec la petite Nobleſſe, & les Députez des villes & des Comtez. Quand ils ſont aſſemblez, avant que de rien mettre ſur le tapis, on élit un Committé de huit perſonnes choiſies de châque Corps, qui avec les Grands Offi-

Officiers de la Couronne examinent toutes les choſes, qui ſont préſentées pour être agitées en Parlement, choiſiſſent celles, qui doivent être raportées à l'Aſſemblée, & réjettent celles, dont ils ne jugent pas à propos qu'on traite dans le Parlement, tellement qu'il n'eſt pas permis d'y propoſer des choſes, qui n'ont pas été aprouvées par ce Committé. Quand on a paſſé quelque Acte, il faut, pour qu'il ait force de Loi, qu'il ait le ſeau de l'aprobation Royale, & le Haut Commiſſaire, que Sa Majeſté envoye, eſt toujours muni d'un pouvoir ſuffiſant pour ce ſujet.

Outre le Parlement, il y a dans *Edinbourg*, le Conſeil du Roi, qui eſt toujours ſéant, & qui de toute l'année n'a que vint-quatre jours de vacance. Il eſt établi particuliérement pour les affaires d'Etat, & on peut le regarder comme un Committé du Parlement, parce qu'il a été réſolu dans un Parlement, qu'ils auroient toujours l'aprobation de cette Auguſte aſſemblée, auſſi bien que les Conſeillers de l'*Echiquier* & ceux de la *Seſſion* d'*Edinbourg*. Le Conſeil de l'*Echiquier* regarde les Finances & les Domaines de la Couronne.

Anciennement il y avoit un Conseil Royal ambulatoire, établi pour administrer la justice aux sujets. Il étoit composé de quatre Nobles, de quatre Ecclésiastiques & de quatre Gentilshommes. Pendant l'hiver il tenoit ses séances à *Edinbourg*, & terminoit les affaires des Provinces qui sont au Midi du *Tay*. Dans l'Eté il tenoit ses séances à *Aberdeen* en faveur des Provinces qui sont au Nord du *Tay*. Mais vers le commencement du XVI. Siécle, le Roi *Jaques* V. (qui épousa *Magdeleine de France* fille de *François* I.) ayant remarqué la forme & la constitution du Parlement de *Paris*, il en établit un sur ce modèle à *Edinbourg*, l'An 1532. & c'est ce qu'on apèle la *Session*. Il est composé d'un Président & de quatorze Conseillers, avec quatre Secretaires.

Outre ce Senat il y a dans *Edinbourg* la Cour du Haut Justicier, qui regarde les affaires criminelles; & la Cour Souveraine du *Commissariat*, qui décide les affaires mixtes, comme celles qui regardent les Testamens, les biens Ecclésiastiques, les causes matrimoniales & semblables.

Enfin dans châque Province il y a la

Cour du Vicomte, où préside un Baron député de S. M. qui est pris d'ordinaire dans la Province même. On y juge sans apel, jusqu'à la valeur de cent livres d'*Ecosse*. Autrefois la plûpart des Provinces avoient leurs Vicomtes héréditaires, mais les Rois *Jaques* VI. & *Charles* I. ayant remarqué que le pouvoir de ces Vicomtes affoiblissoit considérablement l'autorité Royale, ont racheté l'un & l'autre toutes ces Jurisdictions héréditaires à grand prix d'argent, à la reserve d'une ou de deux.

FIN DU TOME SEPTIEME.





